★FRANCE★
# FOOTBALL
N° 661 — Surtaxe aérienne : Algérie, Maroc : 5 fr. - Corse : 2 fr. PRIX DE VENTE en SUISSE : 1 FR. S. 13e Année. — 11 Novembre 1958 — 50 FR.

**AUJOURD'HUI**

le plus grand des Reims-Racing

**France : 2**
**Italie : 2**

*Demi-succès ou demi-défaite ?*

●

***EXCLUSIF***

**Les impressions d'Antoine BONIFACI**

FRANCE FOOTBALL

# C.O.N.F.I.D.E.N.T.I.E.L.

N° 661

Notre couverture : **Buffon en péril devant Wisnieski**

(Un dessin de De Amicis.)


- Revivez la rencontre France-Italie pp. 4 et 5
- Exclusif : Antoine Bonifaci répond à dix questions de FRANCE FOOTBALL .... p. 6
- L'opinion de Kopa p. 7
- Trois techniciens situent le match de Colombes p. 8
- Colonna tricolore n° 1 sur les trois dernières sorties françaises p. 9
- Guillas vedette des Espoirs français .. p. 11
- Les 4 buts de France-Italie .... pp. 12 et 13
- Le Havre règne toujours en division II .. p. 15
- Tout sur le C.F.A. pp. 16 et 17
- Les Young Boys étonnent en Coupe d'Europe p. 23
- Pibarot et Batteux : de France-Italie à Racing-Reims ..... p. 24



**FRANCE FOOTBALL**

10, FAUBOURG MONTMARTRE, 10 PARIS (9e)

Téléphone : TAItbout 70-80
Adresse télégraphique :
FRANFOOT-PARIS
Chèques postaux : PARIS 5320-95

Directeur de la publication :
P. THOMINET

Directeur général :
Jacques GODDET

Directeur de la rédaction :
Marcel OGER

Rédacteur en chef :
Jacques FERRAN
Rédacteur en chef adjoint :
Max URBINI

COMITE DE REDACTION

Gabriel HANOT,
Jacques de RYSWICK
Jean CORNU, Jean DUMONTIER,
Jean-Philippe RETHACKER,
Pierre COURTOIS, Robert VERGNE
Marcel GILLOT, Jean GAILLARD

TARIF DES ABONNEMENTS

METROPOLE
ET UNION POSTALE FRANÇAISE

VOIE MARITIME

Edition Magazine

| | |
|---|---|
| 6 mois | 1.175 |
| 1 an | 2.275 |

Edition Fédérale

| | |
|---|---|
| 6 mois | 300 |
| 1 an | 600 |

ETRANGER

VOIE FERROVIAIRE
VOIE MARITIME

Edition Magazine

| | |
|---|---|
| 6 mois | 1.575 |
| 1 an | 3.075 |

Edition Fédérale

| | |
|---|---|
| 6 mois | 400 |
| 1 an | 800 |

VOIE AERIENNE

Renseignements sur demande.

(Trois mois seulement en raison de l'instabilité des surtaxes postales aériennes)

CHANGEMENT D'ADRESSE

Envoyer CINQUANTE FRANCS et l'une des dernières bandes.

Pour les changements d'adresse de vacances comportant généralement deux opérations (départ et retour), CENT FRANCS en timbres-poste.


*Textes et illustrations Copyright « France Football » et « Presse-Sport ».*

## DE FRANCE-ITALIE...

● Jacques Foix, qui était à Colombes avec toute l'équipe niçoise, a remis avant le match à son ami Claude Abbes deux pull-over qu'il lui avait achetés en Italie !

● Les joueurs niçois ont déjeuné dimanche midi à Rueil, sur l'invitation de la Société de pétroles qui emploie leur ancien coéquipier Guy Poitevin.

● A la mi-temps de France-Italie, Roger Marche a dit : « Ces Italiens, quels beaux maillots ils ont ! »

● Malgré les exhortations de Boniperti, les Azzurri n'ont pas voulu échanger leurs maillots à la fin du match. Seuls, Lerond, Marche et Penverne ont pu obtenir satisfaction.

● Sous son maillot de footballeur, le défenseur italien Cervato porte un maillot de corps en flanelle marron. Sans doute pour éviter de prendre du poids.

● L'arbitre de France-Italie, M. Gardeazabal, au lieu de jeter la pièce par terre pour le toss, la rattrape dans sa main et la montre aux deux capitaines.

● Léon Deladerière est reparti immédiatement pour Nancy en disant : « J'ai un match très sérieux à arbitrer entre dirigeants et joueurs. »

● Le président Pochonet a rendu hommage à Paul Nicolas en ces termes : « Nous remercions vivement le père de l'équipe de France. » « Le fils doit faire une crise de croissance », a alors dit un journaliste italien.

● Roger Marche a dit : « Aujourd'hui, Ujlaki nous aurait bien rendu service. »

● Jean-Pierre Boniperti assure : « Nicole est peut-être la doublure de John Charles, mais c'est en tout cas le meilleur avant-centre italien. »

● Le Lillois Fernand Devlaminck est venu encourager Douis à Colombes et l'a attendu après le banquet.

● Comme il couvre très peu de terrain dans un match, on dit de Pushas à Madrid : « Il cultive son jardin... »

● M. Bruno Zauli, commissaire extraordinaire de la Fédération Italienne a dit dimanche soir au banquet de France-Italie : « 1960 sera une grande date, car ce sera le cinquantenaire des relations franco-italiennes. Il sera, je l'espère, fêté par un nouveau match entre nos deux équipes. » M. Pochonet a donné son assentiment.

● M. Viani, le responsable technique de la squadra azzurra, a dit que ce match de l'Italie à Paris était considéré par les Transalpins comme une revanche de leur élimination du championnat du monde 1958.

● Au banquet de France-Italie on avait placé côte à côte deux des vainqueurs de l'Italie en 1920 : Raymond Dubly et Paul Nicolas.

● A la distribution des cadeaux-souvenirs, l'entraîneur de l'équipe de France a été désigné par M. Zauli sous le nom de : Signor Bato ».

● Les deux personnes les plus acclamées à ce même banquet furent M. Germain, président de Reims, et Roger Marche, capitaine de l'équipe de France. L'équipe d'Italie fit même un ban à Roger Marche.

● Malgré la proximité de Reims-Racing, Marche, par courtoisie, a accepté d'accompagner tous les joueurs italiens, dimanche soir, aux Six Jours de Paris.

● Le gardien Buffon, après un quart d'heure passé au « Vel d'Hiv » s'est écrié : « Je m'en vais, car je n'y comprends rien. »

● Marche a tenu à se faire présenter tous les « Ecureuils ». Il eut un mot pour chacun. Au vétéran Godeau, encore plus chauve que lui, Roger a dit : « J'aime mieux mon métier que le tien. »

● Bernard Gauthier (34 ans), lorsqu'il apprit que Marche avait 34 ans et demi, s'est écrié : « Roger, tu as encore dix ans devant toi. »

● Les premières paroles du coureur Jean Forestier (de Lyon) à Roger Marche dimanche soir : « Comment a joué Dédé Lerond ? »

● Anquetil, épuisé sur une chaise longue, a dit à Roger Marche : « le football est un bien beau sport, car il demande moins d'efforts que le vélo. »

● Au banquet qui suivit Espoirs français contre Espoirs polonais à Valenciennes, M. Vallin, vice-président de la F.F.F., a dit : « Alex Thépot est le bras droit de Paul Nicolas, mais il a un tempérament beaucoup plus calme. »

● Jean Snella se méfie toujours de Zymczak au jeu de tarots. En général, le Lensois n'a pas un sou en poche au début, mais sort avec son portefeuille garni.

● Au banquet, après Espoirs français-Espoirs polonais, il y avait Ziemczak, Théo et Clément, plus deux remplaçants : Wognin et Roussel. Tous les autres étaient repartis.

● Markiewicz, demi gauche valenciennois, a applaudi Markiewicz, ailier gauche polonais.

● Le consul de Pologne à Valenciennes a étonné Jean Snella en lui révélant qu'il avait joué au football à Saint-Etienne.

● M. Crunel, le dévoué masseur de l'U.S.V.A. s'est occupé des Espoirs français à Valenciennes : « Je n'ai jamais vu des jambes comme celles de Théo avant le match. Du vrai plomb ! » a-t-il dit.

● Les Polonais avaient cru trouver le repos dans la nuit de samedi à dimanche à Saint-Amand-les-Eaux, à 10 km. de Valenciennes. Hélas ! dans l'hôtel où il logeait, avait lieu la même nuit l'élection du plus bel athlète des Flandres !

● Après Espoirs-Français-Espoirs polonais, Alex Thépot a dit : « On a connu meilleurs que ça comme Espoirs à Vicence (France bat Italie 3-1) où il y avait, entre autres, Fontaine, Wisnieski et Bliard. »

## ...ET D'AILLEURS

● Le président de l'Atletico de Madrid, M. Barosso, lors de la clôture du banquet offert aux Bulgares, a fait son discours en français. C'est la première fois que cela se produit en Espagne depuis la création de la Coupe d'Europe.

● Raymond Heriory affirme : « J'ai abandonné mes droits à la suite de la disparition de Gorzewski et d'Adamzik. Je ne dois ni ne compensation financière que devait me donner la ligue nationale à la demande rien à personne. »

● Les joueurs bulgares, à leur arrivée à la douane de l'aéroport madrilène, avaient des valises neuves, mais vides. A leur départ, trois jours plus tard, ils ont dû payer un important excédent d'équipement.

● Pour la première fois depuis le début du championnat espagnol, le Comité directeur de la Fédération, qui s'est réuni vendredi dernier, n'a pas reçu de demandes d'inscriptions de joueurs étrangers.

● L'entraîneur de l'Atletico Daucik, Tchèque naturalisé espagnol, a décidé de ne pas accompagner son équipe pour le match retour à Sofia.

● Comme il couvre très peu de terrain dans un match, on dit de Puskas à Madrird : « Il cultive son jardin... »

● Le fait que le Real a joué à Oviedo avec son nouvel ailier Herrerita a obligé son père, actuellement directeur technique du club asturien et très superstitieux, à suivre le match à la radio parce qu'il ne voulait pas voir jouer son fils.

● M. Saporta, trésorier du Real, a tout organisé pour que ses joueurs qui, dimanche, rencontreront à Saint-Sébastien le Real Sociedad, puisse rendre l'avion spécial pour Istanbul à l'aéroport de Biarritz, évitant ainsi un retour pénible à Madrid.

● Après le match du Real, dimanche, à Oviedo, le trésorier du Real, M. Saporta, qui savait que Kopa jouait avant-centre, lui a téléphoné pour lui rappeler qu'il avait gagné son pari. Kopa, avec joie, devra payer une choucroute.

● Tout heureux d'avoir battu Bordeaux, les joueurs de Montpellier, à peine rentrés aux vestiaires, entonnèrent une chanson qui n'avait rien d'un cantique pour enfant de Marie. Juste à ce moment, surgit le chanoine Bessède, président du club, qui exultait. Il préféra cependant aller faire un tour avant de féliciter ses poulains. Juste le temps de laisser se terminer l'hymne à la victoire.

● Tandis que Bonifaci suivait France-Italie pour « France-Football » et Europe n° 1 sa femme Yvonne était aux Six-jours.

● Le basketteur Monclar et Bonifaci sont presque tombés dans les bras l'un de l'autre à Colombes. Ils ne s'étaient pas vu depuis leur service militaire.

● Boniperti a dit : « Avec Kopa et Bonifaci la France aurait battu la squadra azzurra. »

## LA BALLE AU BOND

# UNE PAGE GLORIEUSE EST TOURNÉE

*BIEN sûr, l'équipe de France est toujours invaincue depuis sa glorieuse campagne en Coupe du Monde. Bien sûr elle a obtenu dimanche contre celle d'Italie un résultat nul (2-2) qu'aucune de ses devancières n'avait pu réaliser depuis 1937 (0-0).*

*Mais il faut bien en convenir : avant-hier, devant les Italiens, les Tricolores s'en sont tirés à fort bon compte ; tout comme ils s'en étaient tirés quinze jours plus tôt devant les Allemands (2-2 également) et aussi, début octobre, à Vienne, devant les Autrichiens (2-1).*

*Au cours de ces trois rencontres, l'équipe de France a défendu son prestige avec vaillance pied à pied, à l'énergie ; il n'y a rien à lui reprocher sur ce chapitre. Mais comme on était loin, en ces diverses occasions, de la brillante et irrésistible « phalange suédoise » !*

*Sans doute l'esprit de Kopparberg et de Finspang l'habite-t-il toujours. Mais le corps, lui, ne répond plus. Il ne répond plus, à la fois parce que l'équipe de France a perdu désormais un animateur incomparable et des dispositions de traîcheur et d'influx nerveux « exceptionnelles ».*

*Nous savons bien qu'il est vain de revenir sur le sujet Kopa. Mais il faut tout de même redire à quel point s'est volatilisée la personnalité de l'équipe de France depuis que Kopa a cessé d'en tirer les ficelles. De personnalité, elle n'en eut pratiquement aucune dimanche ; aucun fil conducteur ne présida à ses manœuvres : même, préciserons-nous, durant sa bonne période du début de match. Le maître à jouer parti, il n'y a plus de base à l'édifice.*

*C'est là le plus clair de l'histoire. Le fléchissement athlétique, la baisse d'influx nerveux, la forme déficiente de quelques vedettes à part entière, ont fait le reste. Nous disons bien le reste. Mais ce reste a aujourd'hui des influences d'autant plus déterminantes que l'élément de superclasse, celui autour duquel se cristallisait la personnalité d'ensemble, a disparu. On ne prétend pas qu'un Fontaine retrouverait d'un coup de baguette magique son irrésistible forme suédoise si Kopa revenait aujourd'hui à ses côtés. Mais on n'est pas loin de penser que l'augmentation du rendement de Fontaine serait à nouveau sensible.*

*QUOI qu'il en soit, on a eu, avant-hier à Colombes, un nouvel et très net indice de la fin, dans son entité, de notre brillante phalange suédoise. On a eu l'impression qu'une page — la plus glorieuse — de l'histoire de l'équipe de France est cette fois définitivement tournée.*

*Mis à part le match retour de Coupe d'Europe le 3 décembre contre les Grecs à Athènes — où un certain nombre d'essais seront tentés — notre sélection nationale numéro un n'aura plus à se produire avant mars, contre la Belgique. Ce jour-là, notre équipe tricolore comprendra sans doute encore des hommes de Suède. Mais aussi, et en majorité peut-être même, des hommes nouveaux. Elle aura changé de visage. On se tournera vers l'avenir. Tout en gardant une intense pensée pour cette étincelante phalange de la Coupe du Monde 58, qui est aujourd'hui au bout de son rouleau, mais dont on voudrait être certain de retrouver la pareille, sans trop tarder !*

**Jacques de RYSWICK.**

Le numéro de « France Football Magazine » du 4 novembre 1958 a été tiré à 135.000 exemplaires.

SUZE

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Dir. de la publication : P. THOMINET
Directeur général : Jacques GODDET

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN, Directeur général
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

# La grande vedette a vu France-Italie...

Derrière une porte par une petite fente, quelques gosses ont vu à tour de rôle un peu de France-Italie.

## ...MAIS LES POULBOTS SONT RESTÉS A LA PORTE

# FRANCE - ITALIE

## vu par deux supporters acharnés :

« France Football », toujours objectif et impartial, a demandé à deux supporters, un Français et un Italien, pris au hasard dans la foule, de commenter les quatre buts de France-Italie. Comme on le lira, ce n'est assurément pas avec le même œil que Pierre Durand (tourneur chez Renault) et Pietro Durando (ajusteur chez Alfa-Romeo) ont vu le match de Colombes.

## Pierre DURAND : " L'Italie n'a pas gagné "

(supporter français)

16e MINUTE : Raymond Kaelbel, notre solide arrière droit, remarquable de clairvoyance, aperçoit Vincent qui se démarque et effectue une transversale « géniale ». Jean Vincent brûle la politesse à Corradi et, malgré l'angle réduit, marque un but sensationnel. FRANCE : 1-0.

57e MINUTE : Ça chauffe devant le but français. Le ballon passe d'une tête italienne à une tête française. Colonna va dégager du poing, mais il est gêné, bousculé même par Galli et le ballon lui échappe. Evidemment, Nicolé en profite pour égaliser de la tête à bout portant. ITALIE : 1-1.

65e MINUTE : L'ailier Bean passe Kaelbel de manière douteuse et centre sur Nicolé. Pour une fois, Nicolé dribble Jonquet, s'approche et tire assez puissamment. Colonna est battu. ITALIE : 2-1.

84e MINUTE : Notre vieux et courageux Roger Marche se bat comme un lion. De loin, il adresse un centre précis sur Fontaine qui, entre deux adversaires, reprend le ballon avec la soudaineté de l'éclair et le loge juste sous la barre. C'est l'égalisation bien méritée. FRANCE : 2-2.

## Piétro DURANDO : " L'Italie n'a pas perdu "

(supporter italien)

16e MINUTE : Raymond Kaelbel, le brutal arrière de Monaco, fort embarrassé par le ballon, tape en avant au petit bonheur. Corradi va dégager, mais la balle, grâce à un mauvais rebond, échoue dans les pieds de Vincent qui, sous un angle impossible, ouvre le score. FRANCE : 1-0.

57e MINUTE : Les Italiens dominent nettement. Devant le but de Colonna, le ballon passe d'une tête italienne à une autre tête italienne. Les « Azzurris » font tourner les Français en bourrique. Nicolé, qui est jeune et sentimental, met fin à leur tourment en lobant Colonna de la tête. ITALIE : 1-1.

65e MINUTE : Extraordinaire de perçant et de rapidité, notre ailier Bean laisse Kaelbel sur place, centre sur Nicolé, qui met Jonquet dans le vent. Deux foulées, un tir fracassant. Colonna plonge dans le vide. ITALIE : 2-1.

84e MINUTE : Le chauve Roger Marche joue avec l'énergie du désespoir. Il adresse à l'aveuglette un centre qui tombe sur Fontaine, nettement hors-jeu. Segato le laisse faire et, bien sûr, le Rémois n'a aucun mal à marquer. Quel scandale, l'arbitre accorde le but. C'est la plus injuste des égalisations. FRANCE : 2-2.

**Pierre Courtois.)**

## Le programme de France-Italie

N'oubliant pas ses lecteurs de province et de Paris qui n'ont pu assister au match France-Italie, « France Football » a fait imprimer, à leur intention, un supplément des programmes officiels du match « France-Italie ».

Pour se procurer un ou plusieurs exemplaires, il suffira de faire parvenir la somme de 120 francs par exemplaire en timbres-poste métropolitains à « France Football », service des programmes officiels, 10, faubourg Montmartre, Paris-9e.

Rappelons que chaque programme est numéroté à la 3e page de couverture (page Evian). Si ce numéro de 4 chiffres sort à la Loterie nationale du 26 novembre 1958, le possesseur du programme gagnera une tribune n° 4 pour assister gratuitement au choix, à l'un des matches de la COUPE DE FRANCE (11 janvier, 1er février, 22 février, 22 mars, 12 avril et 3 mai 1959) qui se disputera à Paris.

F.F.M. du 11 novembre 1958.

Dans une loge de Colombes un couple célèbre : la vedette de l'écran Belinda Lee et le Prince Orsini.

# QUOI DE NEUF depuis une semaine ?

**MARDI**

### Les coqs de demain

● AUCUNE NOUVEAUTE dans l'équipe de France qui rencontrera l'Italie. L'heure, il faut en convenir, n'est pas aux essais. Ceux-ci auraient dû être entrepris plus tôt. Les retours de Jonquet, Marche et Wisnieski, les déplacements de Lerond (demi) et de Deladerière (inter) sont les seules modifications par rapport à l'équipe qui fut tenu en échec (2-2) par l'Allemagne le 26 octobre dernier.

L'équipe de France de demain c'est celle des Espoirs. Elle correspond aussi à notre équipe de France militaire. Il y a, en effet là, sept joueurs du Bataillon de Joinville : Maryan (Sedan), Chorda (Nice), Ziemczak (Lens), Ferrier et Goujon (Saint-Etienne), Heutte (Lille), et Guillas (Bordeaux).

Ils défendront leur titre de champion du monde militaire le 23 novembre à Lisbonne, en demi-finale, devant l'armée portugaise.

● DANS CETTE EQUIPE DES ESPOIRS, la sélection de Guillas soulève les protestations des dirigeants de Bordeaux. Non Messieurs ! vous n'avez pas le droit de décliner la sélection d'un de vos joueurs. Il doit représenter la France dans un match international et le match de championnat que doit disputer Bordeaux (contre Béziers) le même jour passe au second plan.

Les seules récriminations valables des Girondins seraient celles qui s'élèveraient contre le calendrier. Mais celui-ci n'a-t-il pas été accepté par tous les clubs au début de la saison ?

● BARCELONE LE GRAND RIVAL du Real cette saison en Espagne vient d'obtenir la naturalisation espagnole du Hongrois Sandor Kocsis, réfugié depuis 1956 dans la péninsule ibérique. Voilà un atout de plus pour notre compatriote, l'entraîneur Helenio Herrera.

● REIMS ARRIVERA-T-IL à rencontrer Helsinging Palloseura ? Les Finlandais n'en finissent pas avec les pourparlers. Dernière date proposée pour ce match aller des huitièmes de finale de la Coupe d'Europe des clubs : jeudi 27 novembre au Parc des Princes.

**MERCREDI**

### MTK s'est battu lui-même

● UN REGLEMENT EST FAIT, en principe, pour être appliqué. Ce n'est pas le cas à Budapest, lors du match MTK-Young Boys Berne.

Ni l'arbitre M. Grill (Autriche), ni les Suisses, ni les Hongrois n'ont appliqué le réglement de la Coupe d'Europe des Clubs qui n'autorise pas le remplacement des joueurs. Les Bernois, en effet, ont fait rentrer leur gardien réserve Haefeli à la place du titulaire Eich qui s'était blessé.

Et c'est Young Boys qui gagna 2-1.

Autant dire que les Hongrois se sont battus eux-mêmes. Voilà une chose qui n'arriverait pas au Real Madrid, dont les dirigeants avant chaque match, épluchent tous les règlements.

● AUTRE RESULTAT TRES SERRE : l'étroite victoire (2-1) de l'Atlético Madrid sur C.D.N.A. Sofia. Un but d'écart sur son terrain, c'est faible pour un huitième de finale de Coupe d'Europe. Aussi les Bulgares ont-ils une belle chance au match retour, le 26 novembre à Sofia.

Le Wiener SK lui, a fait mieux devant Dukla Prague : 3-1. Les vainqueurs de la Juventus sont bien partis cette saison.

● L'ECOSSE EST TENUE EN ECHEC à Glasgow (2-2) par l'Irlande du Nord. Malgré ce point perdu, l'Ecosse reste en tête du Championnat britannique, dont le classement est le suivant :

1. ECOSSE (2 m.) 3 pts; 2. IRLANDE DU NORD (2 m.), 2 pts; 3. ANGLETERRE (1 m.), 1 pt; 4. PAYS DE GALLES (1 m.), 0 pt.

Angleterre-Ecosse le 11 avril, à Wembley, décidera de la première place.

● LES VEDETTES DES PAYS DE L'EST ont l'art de mal tourner. Après le Russe Streltzov, le Hongrois Machos est, à son tour, emprisonné pour complicité dans une affaire d'avortement.

**JEUDI**

### Aix en perdition

● COMMENT ASSURER LA PAIE de onze joueurs pros lorsqu'on a recueilli 2.360.000 francs de recette pour six matches (dont un à huis clos !) disputé sur son terrain ! La moyenne, 393.000 fr., est la plus faible de nos 40 clubs professionnels.

Voilà pourquoi l'A.S. Aixoise, en perdition (dernier de division II) a lancé un S.O.S. à la municipalité et aux sportifs provençaux. Les besoins d'Aix sont dans l'immédiat de 3 millions. Si cette somme n'était pas obtenue, M. Germain Reynier serait obligé de transférer l'un de ses meilleurs joueurs. Ce qui n'arrangerait rien.

● LE 5e TOUR DE LA COUPE DE FRANCE, fixé au 23 novembre, permettra à quelques clubs amateurs de traverser la Méditerranée. Ainsi Quevilly et Gueugnon joueront (le samedi 22 novembre) à Oran et à Alger, contre le S.C. Bel Abbès et Hussein Dey. Le F.C. Oran lui, sera l'hôte de Bastia le dimanche.

● M. Guigue a accepté l'invitation des champions du monde. Notre arbitre international dirigera deux matches amicaux à Rio et à Sao les 21 et 28 décembre. Gageons que l'ambiance sera différente de celle de Stockholm le 29 juin dernier.

**VENDREDI**

### Cinq nouveaux « azzuri »

● L'équipe d'Italie a été remaniée à la suite d'un entraînement catastrophique à Florence. L'entraîneur italien Gipo Viani a bien des soucis que l'on ne peut que rapprocher de ceux de Sepp Herberger à la veille de France-Allemagne.

Est-ce encore là un mauvais présage pour nous ?

Toujours est-il que la Squadra accueille cinq nouveaux joueurs : le gardien Buffon, l'arrière gauche Sarti, l'ailier droit Bean (prononcez béann), l'avant centre Nicolé, et l'ailier gauche Pascutti.

● LE COMITE DIRECTEUR de la Ligue s'est occupé des élections du 23 novembre. Il a été demandé au ministère de l'Intérieur l'autorisation de voter par correspondance, ceci pour les footballeurs qui seraient en déplacement ce jour-là.

Deux autres décisions : la levée de suspension de M. Vitalis, le directeur sportif de l'Olympique Lyonnais et la date du match des Champions (Reims-Nîmes) définitivement fixée au 19 novembre, à Marseille.

**SAMEDI**

### La France aux J. O. ?

● LE BUREAU DE LA F.F.F. a décidé d'envoyer une équipe aux J. O. de 1960, en Italie, à condition toutefois que les joueurs ayant pris part au Championnat du Monde 1958 en Suède ne participent pas à ces J. O.

Le match Suède--France aura lieu le 30 octobre 1960.

● NOUVEAU SUCCES du Stade Français (3-1) sur Roubaix. Les Parisiens maintenant sont bien accrochés à la quatrième place.

**DIMANCHE**

### Invaincu, mais...

● LA FRANCE OBTIENT devant l'Italie un match nul (2-2) assez heureux, tout comme devant l'Allemagne le 26 octobre.

La France reste donc invaincu depuis le Championnat du Monde, mais ce n'est plus la grande équipe de Suède.

● INVAINCU EGALEMENT, le Havre en Division II qui a pris un point à Metz (0-0) et demeure en tête avec cinq longueurs d'avance sur Toulon.

# FONTAINE DEVIA LA

# et ce fut, à cinq minutes

# une sorte de

par Jacques FERRAN

CETTE fois, ça y est. Ils ont compris. Sur la verte pelouse de Colombes, qu'un soleil miraculeux fait resplendir, et où le match France-Italie a commencé depuis vingt-cinq minutes, on ne voit que des maillots rouges — rouges de France (puisque le bleu a été abandonné, par courtoisie, à la **squadra azzurra**).

Les bleus ne savent plus où donner de la tête. Constamment sur le qui-vive, pressés, sollicités par les percées vives et ingénieuses des Français, ils se défendent maladroitement, désespérément. Voici une longue balle haute qui va envelopper toute la défense italienne ; Cervato, sans réfléchir, se précipite et, des deux mains, en sautant, il repousse cette balle maudite à la limite de la surface de réparation. Qu'importent les coups francs et les corners ! Les défenseurs italiens n'ont qu'une idée : sauver leur but, par n'importe quel moyen. Un instant plus tard, Sarti, l'arrière gauche, est tellement affolé, qu'il dribble son propre gardien de but en voulant lui passer la balle, mais son tir frôle le poteau et sort. Derrière nous, un confrère italien déclare à haute voix : **« Si vous ne gagnez que par 4 buts à 0, aujourd'hui, vous pourrez dire que vous avez de la guigne ! »**

## DEUX COUPS DE PIED, UN BUT : UN EXPLOIT DE VINCENT DANS LE STYLE ITALIEN

La France mène déjà d'ailleurs par 1 but à 0. Ça s'est passé à la 16e minute. Kaelbel, du milieu du terrain, a adressé une balle de 40 mètres à travers tout le terrain. Vincent a profité d'une courte hésitation de l'arrière Corradi et, en pleine foulée, dans un angle extrêmement réduit, il a fusillé le pauvre Buffon incapable d'esquisser une parade. Ce but clair, rapide, fulgurant a enthousiasmé la foule. Deux coups de pied, un but : cela est rare dans une équipe de France amoureuse du jeu léché, du jeu pointilliste inspiré par les Rémois. Ce but à l'emporte-pièce, on l'aurait plutôt attendu des Italiens.

**Mais c'est que, justement, l'équipe de France, au cours de cette première demi-heure, a joué avec les armes de ses adversaires italiens et c'est pour cela qu'elle n'a pas subi l'emprise habituelle.** Habituellement, lorsque les équipes de France et d'Italie sont aux prises, nos adversaires sont sur la balle un temps plus vite que les nôtres, et **nos joueurs subissent le jeu que les Italiens imposent.**

Mais, cette fois, il apparaît que les Français ont suivi les conseils que leur adressait « FRANCE-FOOTBALL », la semaine dernière : **« Comment sortir du cercle infernal ?** écrivions-nous. **En refusant, dès le début du match, d'admettre la supériorité italienne sur le plan de la vitesse de jeu ; en refusant de subir sa loi physique ; en luttant avec acharnement, avec opiniâtreté pour la possession de chaque balle. On ne bat pas les Italiens en louvoyant, en économisant, en pliant l'échine et en laissant passer l'orage. Mais on doit pouvoir les battre en acceptant leur combat. Cette première demi-heure pourrait bien être la clé du match. »**

*Si Fontaine avait passé Bergamaschi (en première mi-temps) et marqué un but à sa portée...*

## NOUS N'AVIONS PAS VU DEPUIS TRES LONGTEMPS UNE DEFENSE AUSSI DECIDEE ET AUSSI HOMOGENE

Cette première demi-heure aurait dû, effectivement, être la clé du match.

Car nos footballeurs avaient empoigné ce match avec la détermination dont nous rêvions. Nos avants ne tergiversaient pas. Wisnieski s'enfonçait avec crânerie au milieu du réseau défensif italien. Fontaine échouait d'un rien au terme d'une percée spectaculaire (4e). Sur une ouverture de Fontaine, Douis obligeait Sarti à concéder un corner plein de péril. Et, après que Vincent eut ouvert la marque, on a vu que l'attaque française s'était précipitée en vagues incessantes à l'assaut d'une défense aux abois, jusqu'aux environs de la 30e minute.

La défense française, de son côté, avait saisi d'emblée le taureau par les cornes — grâce à un marquage individuel implacable, complété par de judicieux mouvements de « couverture ». Robert Jonquet lui-même, dont on sait qu'il répugne au marquage individuel, n'hésitait pas à s'attaquer de front au solide Nicole, à le devancer pour la possession de la balle et à le gêner dans toutes ses actions. Il ne parvenait pas, certes, à le maîtriser complètement, mais du moins la lutte était-elle égale entre l'arrière-central français, adroit, vif, décidé, et l'impétueux avant-centre italien. De leur côté, Kaelbel et Marche prenaient l'ascendant sur leurs ailiers, tandis que les demis, Penverne et Lerond, venaient fréquemment porter secours aux arrières.

Comme Colonna paraissait très sûr de lui (il sauva son but du bout des doigts sur un tir de Pascutti à la 4e minute), la défense française rappela, pendant ce début de match, celle de la meilleure époque. Les inquiétudes que nous avions à ce sujet paraissaient vaines, et c'était tant mieux. Il y a très longtemps, à vrai dire, que nous n'avions vu une défense française aussi décidée et aussi homogène.

## L'ESPOIR CHANGEA DE CAMP, LE COMBAT CHANGEA D'AME

On ne comprit pas tout de suite. Mais on s'aperçut brusquement que les joueurs français n'avaient plus la balle. Sur mon carnet, j'ai noté : **« 30e minute. Les Italiens se reprennent et dominent ».** Sur le moment, je n'attachai pas grande importance à cette note. Mais maintenant, elle a de l'importance. Car les Italiens ne s'arrêtèrent pratiquement plus de dominer.

Rarement, cassure fut si nette en match international. Ce fut comme dans la bataille de Waterloo quand Blucher apparut alors qu'on attendait Grouchy : **« L'espoir changea de camp, le combat changea d'âme ».** Les Français, d'attaquants, devinrent défenseurs. Et les Italiens, subitement redevenus rapides, audacieux, puissants, se mirent à harceler les nôtres.

LE REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE DE FRANCE-ITALIE A ETE REALISE PAR

JACQUES BOISLEME AIME DARTUS ROBERT LEGROS ET REMY GIRON

# BALLE de la fin miracle

**L'équipe de France n'a pas gagné ce match au moment où elle devait le gagner et elle ne l'a pas perdu au moment où elle devait le perdre**

*En devenant ailier gauche, Bean en a fait voir de toutes les couleurs aux Français... à Jonquet comme aux autres*

Voici ce que je retrouve sur mon carnet entre la 38e et la 45e minute :

● « 38e : **Erreur énorme de Jonquet qui manqua une balle aérienne. Nicolè, seul devant le but, tire avec trop de précipitation, juste au-dessus.**

● « 38e : **Jonquet encore battu, mais Kaelbel le supplée et parvient à contrer** in extremis **le tir de Nicolè.**

● « 39e : **Bean, devenu ailier gauche, échappe irrésistiblement à Kaelbel, mais tire juste à côté.**

● « 40e : **Bean échappe encore à Kaelbel et tire magnifiquement. Colonna détourne du poing. Superbe.**

● « 41e : **Coup franc donné par Cervato. Galli manque la balle de la tête. Pascutti tire contre l'extérieur des filets.**

● « 45e : **Bean va marquer. Colonna plonge dans ses pieds. Remarquable et dangereux.** »

Ainsi, en quelques minutes, les Italiens avaient retourné la situation, même s'ils n'avaient pas réussi à égaliser. Nos défenseurs, de Kaelbel à Marche en passant par Jonquet, avaient paru subitement figés, paralysés, submergés. Colonna, seul, avait tenu.

Et maintenant qu'allait-il se produire ? Notre cauchemar familier allait-il recommencer ?

## COMME UN MECANISME IMPLACABLE, LA VICTOIRE ITALIENNE SE MIT EN MARCHE

Eh ! oui. La première mi-temps avait montré qu'il était possible à l'équipe de France d'échapper à la malédiction italienne ; en 2e mi-temps, elle y retomba piteusement.

Si encore nous avions eu affaire à une grande **squadra.** Mais non, c'était une **squadra** des mauvais temps, sans envergure, sans cohésion, sans classe. Des joueurs italiens de qualité moyenne (hormis l'avant-centre Nicolè et l'ailier gauche Bean), qui se complaisaient dans l'à-peu-près, commettaient des erreurs de toute sorte, accrochaient l'adversaire, fabriquaient un football banal. Seulement, ces Italiens médiocres jouaient plus vite, avaient beaucoup plus souvent la balle, sautaient plus haut que les médiocres Français d'en face. L'histoire recommençait. Faute de pouvoir imposer leur jeu, comme au début du match, les Français se laissaient imposer celui des Italiens, qui n'était pourtant pas bien « saignant ». Et, comme un mécanisme implacable, la victoire italienne, fatidique, traditionnelle, se mit en marche.

A la 52e minute, Galli faillit marquer d'un tir retourné ; à la 54e, Cervato tira un coup franc juste au-dessus ; à la 56e, Bean tira puissamment ; à la 57e, Nicolè marqua le but égalisateur, de la tête, à la suite d'une mésentente entre défenseurs français (Jonquet enleva la balle à Colonna qui s'apprêtait à la saisir) ; à la 65e, le même Nicolè marqua le 2e but italien sur centre de Bean, alors que les défenseurs français protestaient en affirmant que la balle était sortie en touche ; à la 67e, Colonna ne put bloquer un tir de Bean ; à la 70e, Galli faillit marquer de la tête dans le coin droit ; à la 72e, Galli parut pouvoir marquer, mais préféra passer à Bean qui échoua d'un rien ; à la 79e, enfin, Nicolè s'infiltra à travers la défense et tira, mais sa balle ricocha contre l'arête interne du poteau droit.

## ET PUIS CE FUT, A CINQ MINUTES DE LA FIN, UNE SORTE DE MIRACLE

Qu'avions-nous opposé à cela ? Presque rien. Un tir de Fontaine (47e) ; une percée de Deladerière suivie d'un centre (70e). Chaque tentative française paraissait automatiquement vouée à l'échec, tant la différence de « tonus » était flagrante entre les joueurs des deux camps. Le plus faible des avants français, celui qui symbolisait le mieux la lenteur et le renoncement tricolore était Yvon Douis, qui errait sur le terrain comme une âme en peine, incapable de rien faire pour garder ce ballon qui le fuyait. Fontaine paraissait lui-même chaussé de plomb, et déjà les sifflets cruels de la foule de Colombes jaillissaient pour accabler cette équipe de France qui avait donné tant de promesses et qui, maintenant, nous réservait tant de déceptions.

Et puis, ce fut, à cinq minutes de la fin, une sorte de miracle.

Lorsque la longue balle plongeante de Roger Marche tomba en pleine surface de réparation italienne, on la crut perdue, comme toutes les autres. Au milieu de cinq ou six maillots bleus, il n'y avait qu'un maillot rouge : celui de Fontaine. Pourtant, c'est le petit Rémois qui eut cette balle et, d'un coup de patte de revers, vif et subtil comme celui d'un Brésilien, parvint à la loger dans le but italien.

Buffon n'avait pas bougé. Il affirma qu'il avait vu Fontaine hors-jeu au moment où Marche avait frappé dans la balle. Mais l'arbitre n'hésita pas à montrer le centre du terrain malgré les protestations véhémentes de Boniperti.

Deux buts à deux ! Les dernières minutes du match furent crispantes pour les nerfs des spectateurs. Car les Français, revigorés, se mirent à attaquer avec vigueur comme nous aurions aimé les voir attaquer depuis une heure. Mais il était bien temps !

## UNE EQUIPE DE FRANCE QUI S'ACHEVE

En somme, l'équipe de France **n'a pas gagné ce match au moment où elle devait le gagner. Et elle ne l'a pas perdu au moment où elle devait le perdre.**

Elle a montré dans la même rencontre **comment elle devait jouer contre les Italiens et comment elle ne devait pas jouer.**

Elle a prouvé qu'elle **savait les battre,** mais qu'elle était **incapable de les battre.**

La défense française a tenu bon pendant une demi-heure, nous l'avons dit. Puis elle craqua, se débanda, n'observa plus aucun marquage, multiplia les erreurs de placement et de compréhension. Jonquet perdit peu à peu sa sûreté d'intervention, commit de lourdes erreurs, se montra maladroit dans ses services et perdit tout pouvoir sur Nicolè au point de chercher à l'abattre par des moyens illicites. Marche, dépassé, débordé, se racheta par son énorme courage. Kaelbel fut le meilleur des trois.

L'équipe de France est parvenue encore une fois à éviter la défaite. Son palmarès depuis la Coupe du Monde est blanc comme neige. Mais on sent bien qu'elle est l'équipe de France d'hier et non pas celle de demain. Celle de demain, il va falloir la bâtir. Avec qui ? Comment ? Dès maintenant, si l'on ne veut repartir à zéro, il faudrait commencer à y songer.

**— France et Italie : 2-2 (1-0, mi-temps, 1-1, 1-2, 2-2). — Beau temps, 58,122 spectateurs, 25.052.825 francs de recette. Arbitrage de M. Gardeazabal. Buts : Vincent (15e) et Fontaine (84e) pour la France ; Nicolé (57e) et Nicole (65e) pour l'Italie.**

**France : Colonna (Reims) — Kaelbel (Monaco), Jonquet (Reims) Marche (R.C. Paris) — Penverne (Reims), Lerond (Lyon) — Wisnieski (Lens), Douis (Lille). Fontaine (Reims), Deladerière (Nancy), Vincent (Reims).**

**Italie : Buffon (Milan) — Corradi (Juventus), Cervato (Fiorentina), Sarti (Sampdoria) — Bergamaschi (Sampdoria), Segato (Fiorentina) — Bean (Milan), Boniperti (Juventus), Nicole (Juventus), Galli (Milan), Pascutti (Bologne).**

**EXCLUSIF**

# Antoine BONIFACI

## *répond à dix questions de* FRANCE FOOTBALL

**Antoine Bonifaci, venu de Turin à Paris (grâce à « France Football » et Europe n° 1), dit tout ce qu'il pense de France-Italie à notre rédacteur en chef adjoint Max Urbini.**

> "L'occasion de battre l'Italie était inespérée, nous ne la retrouverons pas de si tôt !"

**1** **Le résultat de France-Italie (2-2) vous semble-t-il logique compte tenu du déroulement de la partie ?**

R. — *Au premier abord, il parait assez bien refléter la physionomie du match l'équipe de France ayant dominé le jeu pendant une bonne demi-heure. Mais à la réflexion, il faut reconnaître, en toute objectivité, que la squadra azzurra a quelques raisons sérieuses de revendiquer un succès moral. Faites le total des tirs et des occasions de buts, comptez les interventions de Colonna et de Buffon... et vous verrez que si l'Italie avait gagné à Colombes sa réussite n'aurait pas été du tout imméritée.*

**2** **L'équipe de France a-t-elle fait, selon vous, tout ce qu'il fallait pour obtenir la victoire ?**

R. — *Là encore, il ne faut pas se fier aux apparences. Bien sûr, les Tricolores ont pris un brillant départ, déréglé la défense italienne et pris l'avantage grâce à un très beau centre de Kaelbel et un tir sensationnel de Vincent. Mais ensuite ? Naturellement, notre équipe a occupé le terrain adverse et a construit un football très agréable à l'œil. Hélas ! Ce football a donné simplement l'illusion que tout allait bien et que tout irait ainsi jusqu'au terme de la rencontre. Au lieu de bousculer la squadra azzurra en tentant le but pour un oui ou pour un non, de lui faire perdre la tête, dans un style de combattant, les Tricolores ont fait une sorte de démonstration. Ils ont voulu gagner aux points au lieu de vaincre par k. o. Or on ne bat pas l'Italie en jouant au plus fin. On essaie de l'envoyer au tapis pour le compte, le plus rapidement possible. Ou alors... Ah ! si Kopa avait été là. Il aurait sans doute tout arrangé !*

**3** **Lors de votre visite à Rueil, la veille du match, aviez-vous dit cela aux Tricolores et leur aviez vous donné quelques conseils sur la façon de combattre des hommes que cous côtoyez à longueur d'année ?**

R. — *Je me suis rendu au Q. G. de Rueil pour faire bénéficier mes camarades de mon expérience italienne. C'était tellement compréhensible... Malheureusement, ni le directeur de l'équipe de France, ni aucun joueur ne m'a posé la moindre question. Déçu, j'ai alors tendu la perche à Fontaine. Je lui ai dit : « Justo, les Italiens vont adopter un système défensif renforcé et tu ne seras pas marqué normalement ». Il m'a interrompu en me répliquant : « Tant mieux, cela prouve qu'ils ont peur ! » Dans ces conditions, je n'ai pas insisté. Mettez-vous à ma place...*

**4** **L'équipe de France vous a-t-elle parue en forme moyenne et incapable de soutenir un rythme exceptionnel ?**

R. — *Elle a visiblement payé encore une fois un championnat trop dur. Il est impossible d'avoir une équipe nationale en super-forme si ses éléments sont soumis à un régime infernal. A Colombes, les Italiens avaient sept matches de championnat dans les jambes, un par dmanche ; les Français, quatorze, avec des rencontres en semaine. C'est significatif ! Dommage, car on a failli gâcher de la sorte une magnifique campagne de Suède. Je sais bien qu'il y a des clubs et leurs intérêts. Mais on ne peut tout avoir : un championnat surchargé et une équipe nationale fraiche et bien disposée.*

**5** **Quel a été selon vous, l'élément le plus marquant de ce France-Italie 58 ?**

R. — *Incontestablement le jeune avant-centre Bruno Nicolé. Avant la rencontre, je vous avais souligné que l'issue de France-Italie dépendait du duel Nicolé-Jonquet. Je ne me suis pas trompé ! En première mi-temps, Jonquet a fort bien tenu son rôle, impressionnant visiblement un rival tout neuf. Mais après le repos Nicolé a pris un ascendant de plus en plus net au point de marquer deux buts et de shooter une fois sur le poteau... heureusement, car s'il avait réussi le hat trick, nous aurions été assommés et bel et bien battus !*

*Oui, je le répète, Nicolé a été pour moi l'homme du match. Il est racé, plein de vie, solide, réaliste. Il a commencé à Paris une carrière qui le mènera très haut. Dire qu'il a dix-huit ans... c'est formidable !*

**6** **Quels ont été, à votre avis, les joueurs français les plus satisfaisants dans un match qui a failli tourner plus mal pour nous ?**

R. — *Je cite tout de suite deux noms : ceux des ailiers Vincent et Wisnieski. Je n'avais pas vu le premier depuis plusieurs saisons. Il est devenu un attaquant très complet et abat une besogne considérable. Il voit mieux le jeu qu'auparavant. Vous le saviez, bien entendu... mais tenez compte de mon point de vue très particulier, celui d'un garçon qui n'avait pas apprécié la France et ses vedettes depuis mai 1953, date de ma dernière sortie internationale (à Colombes, contre le Pays de Galles). Vincent, je le redis, m'a laissé une très bonne impression. Quant à Wisnieski, que je ne connaissais absolument pas, il m'a beaucoup plu par sa vitesse, sa décision, son occupation du terrain.*

*Les autres avants ont évolué sans aucun doute en dessous de leur valeur. Fontaine a vu, a senti, a essayé sans réussite... sauf pour le second but tricolore. Douis a disparu trop vite. Deladerière ne s'est pas extériorisé complètement. A mon sens, il a tort de croire qu'il est un inter. Par tempérament et par style, c'est un homme de pointe, un garçon qui a besoin de se replier, de partir de l'aile, de piquer sur le centre et de tirer. ,*

*Penverne a fait son travail habituel. Lerond a montré qu'il allait vite et sentait bien le jeu. Des trois arrières, c'est Marche qui m'a le plus étonné. Pourquoi n'a-t-il pas suivi Bean quand celui-ci a permuté avec Pascutti ? Il l'avait bien tenu une demi-heure. Il aurait peut-être continué, oui, même déplacé à un poste inhabituel. Car vous avez remarqué comme moi que Bean a donné le signal du redressement italien. Curieux, tout de même ! Il avait tout pour empoisonner Marche, et c'est face à Kaelbel qu'il a le mieux réussi!*

*Enfin, je n'ai que des compliments à faire à Colonna. Il a accompli des parades exceptionnelles. L'équipe de France lui doit une fière chandelle.*

**7** **Comment jugez-vous les joueurs italiens ? Ont-ils donné toute leur mesure ?**

R. — *J'ai répondu pour Nicolé. Avec lui ceux qui ont tout donné sont, par ordre de préférence : Cervato, omniprésent, et qui a sauvé plusieurs fois des partenaires débordés ; Bean, surprenant à l'aile gauche... surtout si l'on considère qu'il avait joué un seul match cette saison avant Paris, le 2 novembre, après un an d'inaction dû à une grave maladie ; Boniperti, qui reste l'un des meilleurs stratèges européens ; Pascutti, toujours très obstiné.*

*Mes principales déceptions ? Segato, capable de faire dix fois mieux ; Galli, trop fragile, et Bergamaschi, sans panache.*

**8** **Comment situez-vous l'Italie de Colombes sur le plan international ?**

R. — *Je répondrai sûrement à cette question... un peu plus tard. L'Italie de Colombes était une formation expérimentale, sans aucun des « oriundi » qui ne lui ont pas finalement rendu de si grands services ! Elle a obtenu un résultat très encourageant avec des jeunes capables de s'épanouir pleinement si on continue à leur faire confiance. N'est-ce pas déjà remarquable ?*

**9** **Que pensez-vous du comportement de M. Gardeazabal le n° 1 de l'arbitrage espagnol ?**

R. — *Il a eu des décisions à contresens. Il a oublié parfois de « laisser courir » et a voulu compenser quelques erreurs. De plus, je me demande si Bean n'a pas repris la balle derrière la ligne avant le deuxième but de Nicolé et si Fontaine n'était pas hors jeu avant le second but tricolore.*

**10** **Vous nous aviez dit avant le mach : si la France ne bat pas l'Italie cette année elle ne la battra jamais. Quelle est votre opinion aujourd'hui ?**

R. — *Je crois que notre interminable période sans victoire (depuis 1920 !) risque de se prolonger longtemps encore.*

*Nous avons laissé passer une occasion « en or ». Il ne faut pas compter la retrouver en Italie dans deux ans. Ensuite, en 1962, les Nicolé, Bean, Pascutti seront en pleine force de l'âge. Par contre, Jonquet, Marche, Penverne, Deladerière ne seront plus là. Qui les aura remplacés ? Oui, je crois que nous n'atteindrons pas notre but de si tôt. A moins qu'il y ait chez nous des révélations sensationnelles. Ce qui reste très possible...*

**IL N'ÉTAIT PAS A COLOMBES MAIS A OVIEDO OU IL MARQUA LES DEUX BUTS DU REAL**

# Raymond KOPA :

# "Les Tricolores sont fatigués! Ils n'en ont que plus de mérite à avoir tenu l'Italie en échec"

MADRID. — *Au moment même où Fontaine égalisait à Paris, Raymond Kopa, à Oviedo, marquait son premier but sur terrain adverse, grâce à une belle action de la ligne d'avants madrilène. Après avoir passé à Rial dans le trou, ce dernier cédait la balle à Herrerita, qui, à son tour, renvoyait immédiatement à Kopa, lequel marquait de volée. Ce premier but amorçait la victoire (2-0) d'un Real qui recueillait ainsi les fruits de l'expérience tentée avec Raymond Kopa avant-centre. Car Raymond devait marquer encore le second but madrilène, sur passe de Rial et au terme d'une percée en feintes et en dribbles étourdissante.*

*Ainsi, grâce à la tactique innovée contre l'Atletico la semaine dernière avec un Di Stefano extraordinaire dans son nouveau rôle défensif, notre petit avant-centre, sur un terrain boueux, bien appuyé par Rial qui remplaçait Puskas, Gento et Herrerita, obtenait, dans une ligne à quatre avants, un succès qu'applaudirent même les furibonds supporters d'Oviedo.*

*Après cette brillante victoire qui l'a confirmé définitivement comme chef d'attaque madrilène, Kopa nous a parlé, très calmement, du match nul obtenu par les Tricolores ; et il le considère comme une excellente performance.*

*— Ce match nul est encourageant, nous a-t-il dit. Il ne faut pas oublier que mes camarades, fatigués par un championnat trop long, ne peuvent donner le maximum.*

*Kopa s'intéressa ensuite à la façon dont jouèrent ses camarades :*

*— La ligne d'avants est restée en forme : Vincent a marqué un très beau but et Wisnieski a été lui-même. Si Fontaine a baissé un peu dans son jeu, il s'est racheté grâce à son but égalisateur. Pour Douis, il faut lui faire confiance ; s'il n'a pas bien joué contre l'Italie, il ne faut pas lui en vouloir et ne pas oublier que moi-même je n'ai jamais bien joué ni bien réussi contre les Transalpins, car ils ont toujours été notre bête noire. Donc, si nous avons pu tenir tête aux Italiens, ce n'est pas si mal. Voilà pourquoi je considère ce match nul comme une excellente performance. J'insiste sur le fait que les joueurs sont fatigués et je les félicite. Je pense également à cette équipe de Reims qui est l'épine dorsale de l'équipe de France et qui doit, en plus, jouer ses matches de Coupe d'Europe. Dans ces conditions, il est très difficile de tout réussir.*

*Kopa, fatigué mais heureux d'avoir confirmé à l'extérieur son succès comme chef d'attaque madrilène (ce qui lui rappelle un peu ses succès en Suède et en France), conclut en souhaitant. : « Il faudrait que les responsables du football français donnent aux joueurs, avant leur prochain match, une plus longue période de repos. Ainsi seraient-ils mieux armés pour prouver à tous qu'ils sont aussi forts maintenant qu'en juin dernier.*

(Recueilli par José BORIE.)

## Paul NICOLAS: "Pas de n° 14 sur le terrain"

**Confusion sur la pelouse de Colombes avant le début de la deuxième mi-temps. Les Italiens sont revenus avec un nouveau joueur, Firmani, tandis que Galli est resté au vestiaire. Les Tricolores s'en sont aperçus. Paul Nicolas lui-même est venu sur le terrain pour dire à Boniperti : « Respectez le règlement : pas de changement de joueur après la 43e minute. » Firmani (n° 14) va rentrer au vestiaire et Galli (déjà douché !) reprendra sa place après quelques minutes de jeu.**

**TROIS OPINIONS : FRANÇAISE ITALIENNE SUÉDOISE**

# Il y a peut-être des NICOLÈ en FRANCE

QUAND ils jouent contre les footballeurs italiens, le handicap historique à surmonter par les Français est d'ordre technique et non tactique.

L'entraîneur de l'équipe de France Albert Batteux s'attendait à une défense renforcée puisque les Transalpins sont réputés pour leur système de catenaccio, sorte de verrou encore plus solide, plus épais et plus grand que le verrou suisse.

Il n'en fut pas ainsi. Il n'en a jamais été ainsi depuis qu'il y a des matches France-Italie. Ajouterons-nous que, même s'ils avaient utilisé cette méthode, cela n'aurait pas résolu la difficulté majeure pour les Nationaux.

Cette difficulté majeure est traditionnelle : celle-ci est d'ordre technique, et purement technique. Elle constitue l'alpha et l'oméga du jeu d'équipe : s'assurer la maîtrise de la balle.

Deux moyens s'offrent à cet effet. Ou bien devancer les Italiens dans l'intervention, c'est-à-dire capter et utiliser la balle plus vite que l'adversaire, ou suivant la méthode des Britanniques, tenir 90 minutes à toute allure en attaquant sans désemparer la balle et l'adversaire.

Marche, imité de loin par Kaelbel utilisa le second procédé. L'équipe de France dans son ensemble s'inspira du premier but pendant les 30 minutes initiales. Dans l'attaque de l'utilisation de la balle, la fraction de seconde d'avance qui depuis 1920 a toujours permis aux Italiens de vaincre les Français, ou pour le moins de faire match nul avec nos représentants a failli, pour la première fois, dimanche à Colombes, changer de camp et se transformer en fraction de seconde de retard.

L'équipe de France consciente de son infériorité, pour ainsi dire chronométrique, et désireuse de la supprimer montra tout d'abord une vivacité, une hâte, mieux, une instantanéité de bon aloi, et qui défavorisée par le vent, sema l'angoisse et le désarroi dans la défense des Transalpins pris à leur propre piège.

Les arrières Transalpins accumulèrent des erreurs de placement, de frappe de balles, de passes et de jugement, ainsi l'arrière gauche Sarti qui présentait la circonstance atténuante d'effectuer ses débuts dans l'équipe nationale, faillit trois fois marquer contre son camp par des passes en arrière qui surprirent le gardien Buffon à l'improviste ou à contre-pied.

L'arrière droit Corradi se fit, par sa lenteur de décision souffler la balle par Vincent qui, sur passe transversale de Kaelbel, marqua le premier but du match.

Les Français jouaient à l'italienne, et dirons-nous les Italiens à la française...

Le rythme des Français ne fut pas maintenu. La cadence si prometteuse déclina presque d'un seul coup après une demi-heure du match. Les Italiens retrouvèrent, sinon la grande forme et l'invulnérabilité d'autrefois, en tout cas leur style : vitesse de touche et de frappe de balle, utilisation du pied en détente horizontale ou aérienne, brillant jeu de tête, appel de la passe par démarquage, décision dans l'intervention, précision et rapidité des transmissions de balles.

La tradition, un instant bousculée était restaurée. L'exemple qui aurait mérité d'être communicatif de Marche demeura stérile parce qu'il exigeait une condition athlétique parfaite.

Le vétéran arrière gauche et capitaine de l'équipe de France joua à l'emporte-pièce, comme s'il avait été un représentant convaincu de la manière anglaise ou irlandaise. Il lutta en toutes circonstances avec une énergie farouche. Il défendit virilement l'accès du but contre-attaqua chaque fois qu'il en eut l'occasion, paya de sa personne avec une admirable générosité : comme s'il avait voulu indiquer à ses partenaires ce qu'il fallait faire. Il n'hésita pas à tirer au but, si réduites ses chances de succès. Il se montra un animateur de premier ordre puisqu'il proposa une solution qui ne fut pas adoptée par ses partenaires, sans doute parce qu'ils ne parvinrent pas à la faire leur.

Il est intéressant d'en rechercher les raisons.

La première est la fatigue d'une saison nationale et internationale très chargée. De toute évidence, ni Fontaine beaucoup trop lent, ni Vincent beaucoup trop brouillon, ni même Deladerière (pourtant épargné puisqu'il n'avait joué qu'un match auparavant dans l'équipe de France), n'ont retrouvé leur meilleure condition physique. Seul Wisnieski, quoique amaigri par son séjour en Algérie, produisit une forte impression de fraîcheur et d'allant. Il se serait encore mieux mis en évidence s'il ne s'était trop confiné dans son coin, et s'il n'avait attendu qu'on fasse appel à ses services pour répondre présent.

Il reste que la carence la plus complète fut celle de Douis. Il est certain que le Lillois est naturellement un attaquant de pointe, et non un constructeur à la manière de son homologue italien Boniperti. Il n'a pas su « se mettre en situation » comme on dit au théâtre, et là se trouve déjà une cause de retard. En outre, et surtout il pratiqua un football compassé, sans imagination dans sa conception, retardataire dans son exécution, désabusé et voué à l'échec devant les prompts et subtils Italiens. Sur son match de dimanche, Douis est indéfendable. Il subsiste le préjugé favorable qu'il est essentiellement un avant-centre.

La deuxième critique de l'équipe de France concerne l'absence d'hommes nouveaux, car Marche et Deladerière ne sauraient être considérés comme des footballeurs inédits.

Ainsi l'esprit qui préside à la formation de l'équipe nationale est conservateur jusqu'à l'absurde. Pas d'essais, pas de renouvellements, pas de recherches : on garde les mêmes et on recommence... Enfin, il n'est procédé à aucun essai de jeunes tels les avants italiens Bean et Nicoles. En nous bloquant dans le statu quo nous avons indirectement contribué à résoudre la crise qui pèse sur le football italien.

La seule explication est que cette équipe de France porte la chance avec elle. Nous pensons que l'argument manque de valeur pour l'avenir du football français, voire pour le présent.

Le football français est supérieur à ce qu'il a montré devant l'Autriche, l'Allemagne et l'Italie.

Les regards nostalgiques vers Kopa ne doivent pas empêcher toutes recherches de progrès et de joueurs.

La première condition favorable serait de faire confiance à ceux qui le méritent.

Qui le mérite ? Le football français n'est pas riche seulement de 13 ou 14 joueurs. Depuis le début de la saison officielle 1958-1959 et pendant 14 matches il ne s'est guère passé de dimanche que nous n'ayons vu des jeunes dignes d'être mis à l'épreuve internationale. Ils n'auraient pas tous réussi, certes, mais ils méritaient qu'on leur fasse confiance.

Actuellement, l'équipe de France vit et s'étiole en vase clos.

## *Pourquoi ne leur donne-t-on pas une chance ?*

par **Gabriel HANOT**

## Les sélectionneurs français doivent maintenant oser !

par **WOLF LYBERG**
de l'**Idrottsbladet de Stockholm**

*Est-il possible qu'une équipe perde autant de valeur par l'absence d'un seul homme : Kopa ?*

*La sélection française, avec une attaque dangereuse comme une bombe atomique, avait conquis les Suédois pendant la Coupe du Monde. Est-ce que vraiment l'absence d'un seul homme comme Kopa peut avoir amené une telle catastrophe ?*

*Peut-être ! Mais je crois que ce sont les trente-huit années sans victoire contre l'Italie qui ont pesé lourd. Toutes les équipes ont leurs « bogey team » : la Squadra est pour la France ce qu'est le Brésil pour les Suédois.*

*L'attaque de France joua vraiment bien pendant les premières trente minutes. Personne ne fut alors mécontent, personne ne pensa à Kopa pendant cette demi-heure, avec des assauts incessants. Tout le monde croyait déjà à la première victoire française. Peut-être aussi les joueurs français !*

*Si les Français avaient fini le match sur une demi-heure aussi grandiose au lieu de commencer ainsi, tout aurait été parfait. Et le match nul aurait été une satisfaction. Je veux rendre hommage aux vétérans Jonquet et Marche, mais n'est-il pas temps de commencer à constituer une nouvelle équipe pour 1962 ? Des raisons de prestige (on ne peut pas perdre un match international comme France-Italie) sont les obstacles qui empêchent un sélectionneur d'oser. Il faut trouver le bon moment pour innover. Je crois que ce moment sera bien choisi le 3 décembre à Athènes.*

*N'hésitez pas ! Ne craignez pas la défaite ! En gardant la vieille garde et en obtenant des résultats honorables vous ne ferez que reculer l'échéance !*

## J'attendais beaucoup mieux de l'équipe de France

par **Aldo BARDELLI,**
Rédacteur en chef de « Stadio » de Bologne

**Comme tous mes collègues italiens, je m'attendais à beaucoup mieux de la part de l'équipe française et à beaucoup moins bien de la part de l'équipe italienne.**

**Je me souvenais de l'équipe de France des Championnats du Monde et tout en étant au courant de la fatigue de certains de ses joueurs, de la forme modeste d'autres joueurs et plus encore de l'absence décisive de Kopa et de Piantoni qui, en Suède, avaient été avec Fontaine, les inspirateurs de la splendide formation française, je retenais que l'équipe de Paul Nicolas, était capable de battre enfin l'Italie.**

**La laborieuse sélection de l'équipe italienne, les multiples changements de programme du directeur technique Viani et le pessimisme démontré par le Comité de sélection me semblaient pouvoir renforcer les ambitions françaises. Sur la pelouse, il en a été autrement. L'Italie a subi l'emprise de l'adversaire, seulement lorsqu'elle s'est défendue au début selon un plan tactique prévu à l'avance. Mais quand l'Italie est passé à l'attaque en perçant par le centre, l'équipe de France n'a opposé qu'une modeste résistance. Et je pense sincèrement que les Italiens méritaient un meilleur résultat que le déjà précieux et réconfortant match nul.**

**L'équipe d'Italie nous a offert une heureuse suprise : la révélation de Nicole et de Bean, deux très jeunes d'une évidente classe internationale, dont on peut attendre beaucoup pour l'avenir. Et elle a confirmé les grandes qualités de quelques anciens comme Segato, Bergamaschi et même Boniperti, malgré son rendement intermittent.**

**J'ai été un peu choqué par la forme médiocre de Fontaine. A mon avis, même s'il était fatigué, j'ai l'impression qu'il aurait pu faire un peu plus. Il s'est distingué à deux reprises seulement par un démarrage en première mi-temps entre deux adversaires, et par son magistral coup de pied grâce auquel il marqua le but du match nul. Pour le reste, il a commis des erreurs très grossières et il a renoncé à s'engager à fond contre les défenseurs italiens qu'il a affolés seulement au début et à la fin.**

**Mais même lorsqu'il eut une ample liberté d'action, Fontaine ne fut pas à la hauteur de sa tâche ainsi que Douis. En défense, Jonquet et Kaelbel ont fait de très bonnes choses. Mais lorsqu'il eut Bean comme adversaire direct, Kaelbel se fit dépasser à plusieurs reprises, ne réussissant à freiner l'ailier italien que dans les dernières minutes du match. Meilleur que Kaelbel fut l'ancien Marche. Les plus dangereux attaquants français m'ont semblé être les ailiers et spécialement Vincent; le travail des demis Lerond et Penverne a été également efficace.**

Robert Jonquet
Arrière Central, INTERNATIONAL
Capitaine du "STADE de REIMS"

HAVAS
vous présente le livre Album
"Les CHAMPIONS du FOOTBALL FRANÇAIS"
où vous allez réunir votre magnifique collection de photos que vous trouvez dans les paquets de :
DÉJEUNERS VANILLÉS REM · DÉJEUNERS SUPERLACTÉS REM · Choco-Rem · VanyRem · Petit REM
Demandez cet Album à votre fournisseur ou à Biscuit REM-Reims Service A. Il vous sera remis ou adressé contre la somme de 200 f
Ecoutez tous les samedis à 17 h.15 sur l'antenne de RADIO-LUXEMBOURG au cours de notre émission "Celui que j'aime" nos interviewes de footballeurs par André BOURILLON

JAF
Adopté par REIMS
CHAMPION DE FRANCE
VAINQUEUR de la COUPE

## Dominique COLONNA

Devant l'Italie comme devant l'Autriche, il se montra le meilleur Français sur le terrain. Il l'aurait peut-être été aussi devant l'Allemagne, s'il n'avait pas été blessé dès le début et s'il n'avait pas dû se faire remplacer par Abbes (30e minute).

Dimanche à Colombes, il montra son excellente **détente**, détuurnant un corner des balles très difficiles, très bien placées, sa **sûreté de main**, captant aisément les tirs les plus forts. Il ne lâcha qu'une balle sur un tir de Bean (67e) mais il la reprit aussitôt. Il fit aussi preuve d'**audace**, accourant plusieurs fois au-devant de Nicolé ou de Bean menaçants. Enfin ses **dégagements** furent excellents. Si Jonquet ne lui avait pas soufflé la balle de la tête au moment où il allait s'en saisir, les Italiens n'auraient pas marqué leur premier but.

**Sur ses 3 matches :**
**18 sur 20**

## Raymond KAELBEL

A Vienne il a livré un duel terrible à Ninaus. Lui le « dur à cuire » fut malmené. Il sembla en petite forme. Devant les Allemands, il n'eut aucune peine à tenir Cieslarczyk. Face aux Italiens, il trouva d'abord devant lui un Pascutti solide et bagarreur mais à qui il imposa le respect. Pour son malheur, après 35 minutes environ il vit apparaître un Bean au nom anglais, à la stature britannique mais à l'esprit latin. Et Raymond passa et repassa dans le vent pendant plus de dix minutes jusqu'à la mi-temps. Par la suite, il continua à éprouver les plus grandes difficultés devant son adversaire sur lequel il prit cependant l'ascendant en fin de partie.

Il est en partie responsable du 2e but italien. Le Monégasque fut durement puni d'avoir oublié qu'il faut continuer à jouer tant que l'arbitre n'a pas sifflé.

**Sur ses 3 matches :**
**12 sur 20**

## Robert JONQUET

Devant les Autrichiens et devant les Allemands, Maurice Lafont avait tenu le poste d'arrière-central. Il l'avait fait avec bonne volonté, application, courage ; Lafont ; qui ne s'est jamais fait d'illusion sur sa classe réelle fut un excellent serviteur du football et un parfait équipier du onze tricolore.

Jonquet, l'homme qui a le plus de classe à ce poste, commença remarquablement devant les Italiens. En une occasion notamment, il stoppa Bean (35e m.) tout à fait a « l'italienne », dans une merveilleuse détente. Il avait si bien joué que Nicolé enétait impressionné. Tout à coup le ressort cassa (38 m.). Jonquet commit coup sur coup deux erreurs : mauvais contrôle de la tête, mauvais contrôle du pied et deux fois le but fut un grand danger. Le Remois en fut sans doute troublé. Par suite il ne retrouva jamais son parfait équilibre. Il alterna les très bonnes choses et les moins bonnes.

**Sur son seul match :**
**12 sur 20**

## Roger MARCHE

Avant lui, Lerond avait tenu contre les Autrichiens et les Allemands ce poste d'arrière gauche. Avec un extraordianire brio à Vienne, avec plus de réserve à Colombes face au formidable Rahn, il est vrai.

Roger Marche qui faisait sa 57e apparition et reprenait — depuis Vaesteraas — son titre de capitaine fit un match sans reproche. Pendant la demi-heure où rien n'allait dans le onze italien et où tout semblait devoir sourire à l'équipe de France, il tint parfaitement en respect le jeune Bean qui, par la suite devait causer bien du tourment à Kaelbel. Pascutti ne le prit jamais en défaut.

Pour montrer sa vaillance, sa forme, sa fraicheur, il entreprit plusieurs contre-attaques qui, hélas, se terminèrent par des tirs mal dirigés. Il aurait voulu entraîner toutes ses troupes sur le but adverse ; mais elles ne le suivirent pas. Dommage !

**Pour son unique match :**
**17 sur 20**

## Armand PENVERNE

En homme qui ne craint pas la bagarre, Armand fut très à l'aise dans l'atmosphère orageuse du Prater. Il fut avec Lerond le meilleur élément protecteur de Colonna. Devant les Allemands il se distingua aussi mais eut quelque peine à tenir Geiger en fin de match.

Face aux Italiens, il montra une activité débordante. Il ne laissa pour ainsi dire jamais Galli jouer à sa guise, mais il ne fut pas aussi précieux à l'équipe - en défense comme en attaque — qu'il l'est généralement. Il fut encore le meilleur demi, mais sa personnalité ne s'épanouit pas totalement au cours de ce match. Peut-être a-t-il souffert de la carence de Douis d'une part et du rythme imposé par les Italiens en seconde mi-temps d'autre part ?

Il reste que sur les trois matches Penverne demeure l'indispensable demi droit de l'équipe tricolore.

**Sur ses trois matches :**
**15 sur 20**

**France Football JUGE TOUS LES JOUEURS FRANÇAIS**

# COLONNA (18 SUR 20 DE MOYENNE)

# LE MEILLEUR TRICOLORE

## *après une passe de trois qui laisse à la France son standing suédois*

par **Jean CORNU**

**Depuis la Suède, l'équipe de France a joué quatre matches internationaux ; contre : la Grèce, l'Autriche, l'Allemagne et l'Italie. Si la Grèce peut être considérée comme un adversaire relativement faible, les trois autres demeurent des interlocuteurs valables. Or, si notre équipe a parfois plié, elle n'a pas été battue. Son standing acquis en Suède reste intact.**

**Nous jugeons ici nos tricolores sur ces trois derniers matches et nous donnons une note moyenne à chacun des onze hommes qui ont joué France-Italie.**

## André LEROND

Pauvre Lerond à qui on répète depuis quatre ans : « Tu seras le successeur de Jonquet » et que l'on fait jouer arrière gauche ou demi gauche.

Il a été arrière gauche contre les Autrichiens et les Allemands. A Vienne il avait été souverain, faisant son meilleur match en équipe de France. A Colombes il avait peiné devant Rahn l'extraordinaire. Qui aurait fait mieux que lui ce jour-là ?

Face aux Italiens, il a joué demi-gauche. « Son meilleur poste » prétend son entraîneur Lucien Troupel. Soit.

Mais dimanche il était dans un « sale coup ». L'ambiance qui entoure ce match d'abord, une équipe qui ne tournait plus après 30 minutes de jeu ensuite et un Boniperti — son adversaire direct — qui était partout et nulle part, enfin. Il aurait dû prendre des initiatives, se montrer ; or Lerond est un timide qui « craint » un peu l'équipe de France. Il n'ose sortir de sa coquille. Voilà pourquoi on l'a si peu vu dans ce France-Italie.

**Sur ses 3 matches :**
**14 sur 20**

## Maryan WISNIESKI

Ce poste d'ailier droit a été tenu par Deladerière à Vienne et à Colombes devant l'Allemagne. Au Prater le Nancéien avait bien joué mais avec la réserve d'un homme bien élevé qui est invité pour la première fois dans un salon. Devant l'Allemagne, il avait la vedette, l'homme qui se sent chez lui, qui n'hésite pas à tirer la couverture à lui pour attirer l'attention par ses connaissances justes et approfondie.

Devant l'Italie, Wisnieski prenait une lourde sucession. Avec d'autres moyens, il aurait peut-être attiré la sympathie et l'admiration du public s'il avait été autant servi que le fut « P'tit Léon » deux semaines plus tôt. Mais Maryan fut trop souvent oublié. Dommage ! C'est une force de la nature. Il est frais physiquement, il perce, il tire. Il aurait pu être l'égal de Bean. Las ! On l'oublia et son voisin dans une petite forme ne put le « faire briller » comme il l'aurait mérité. Wisnieski fut le seul attaquant qui impressionna les Italiens.

**Pour un seul match :**
**15 sur 20**

## Yvon DOUIS

Le complexe Kopa pesait sur lui au Prater. Le brave Yvon se sentait écrasé par ses responsabilités. Devant l'Allemagne, il joua avec une tranquillité d'esprit beaucoup plus grande. Batteux lui avait dit : « Sois toi-même ». Et il le fut.

Son entente avec Deladerière fut parfaite. Léon et lui furent les deux meilleurs hommes de l'attaque, chacun pensait ! « Douis sera sous peu un grand conducteur d'attaque. »

Après France-Italie, on se demande si, sans partager l'extrême sévérité de Chayriguès à son endroit, il ne faut pas un peu réviser ce jugement. Douis est un excellent technicien. Malheureusement il demeure lymphatique et relativement lent. Contre des adversaires jouant à son rythme il sera excellent ; mais devant des adversaires possédant la détente, le coup de patte des Italiens, Douis peut connaître d'autres jours sombres.

Jeune, il demeure perfectible. Il a déjà acquis le fond qui lui manquait il y a un an. En travaillant, il peut acquérir un peu plus de « jump ».

**Sur ses 3 matches :**
**12 sur 20**

## Just FONTAINE

A Vienne, Fontaine marqua un but de grande classe qui donna la victoire à son équipe. Il fut aussi très bon dans son jeu de position, mais il était fatigué et commençait à avoir des difficultés avec ses vertèbres et un de ses genoux.

Devant les Allemands, il aurait mérité de marquer directement le but que Stollenwerk retarda en faisant un penalty transformé par Douis dans les secondes qui suivirent.

Face aux Italiens, il se plaça bien. On voyait qu'il savait ce qu'il fallait faire, il donna de très bonnes balles mais manqua du perçant qu'il avait en Suède. La « sortie » qu'il tenta contre Cervato et Segato, à la 45 minute, aurait réussi voilà quatre mois. Il souffrit de la faiblesse de ses inters. Il essaya alors de construire le jeu et il y parvint souvent. Il a peu tiré ; mais il eut le mérite de marquer, d'un revers splendide, le but qui donnait à l'équipe de France un nouveau et heureux match nul.

**Sur ses 3 matches :**
**12 sur 20**

## Léon DELADERIERE

Le poste d'inter gauche serait-il le plus difficile à pourvoir ? A Vienne il fut tenu par un Piantoni de bonne volonté mais assez effacé. Devant les Allemands, il eut deux titulaires : Piantoni blessé à la 42e minute et Cisowski. Aucun des deux hommes ne donna satisfaction. Le Rémois avait cependant bien débuté.

Contre l'Italie, Deladérière était heureux de prendre la succession de son meilleur ami, de son demi-frère, Piantoni. Hélas, il fut, sur cette herbe de Colombes presque aussi malheureux qu'il avait été heureux deux semaines plus tôt à l'aile droite.

Comme tant de grands ailiers, tels Vaast, qui désiraient ardemment jouer inter, Deladérière a confirmé qu'il était davantage un avant de pointe qu'un constructeur. Il a paru lui-même le comprendre puisqu'à la fin du match il permuta avec Vincent et effaça, en partie, son faible match.

**Sur ses 3 matches :**
**13 sur 20**

## Jean VINCENT

La classe de Jean Vincent est comme celle de Jonquet : on ne peut en douter. Chez lui tout n'est que condition physique. Quand il est reposé, en forme, il brille. S'il se surmène, il pâlit.

A Vienne il paraissait être émoussé. Sans doute s'est-il démené mais sans grande utilité pour l'équipe et sans grande récompense pour lui-même.

Devant l'Allemagne, on l'avait encore moins vu. Deladerière l'avait complètement éclipsé. A la suite de ce match sa sélection fut menacée. Ce titulaire inamovible depuis 1954 risquait d'être relevé.

Depuis dimanche, il en va tout autrement. Face à l'Italie, on n'a pas encore revu le grand, l'irrésistible Vincent, mais un joueur actif, brillant par intermittences et qui eut le grand mérite de marquer un but superbe en pleine foulée, un « but latin » comme dirait Vittorio Pozzo. Comme inter, en fin de match il sut aussi se rendre très utile.

**Sur ses 3 matches :**
**12 sur 20**

# Toute l'énergie polonaise sur ce document

**Les espoirs polonais ont arraché le match nul à Valenciennes, grâce à une énergie que situe ce document. On y voit le gardien Lesniak intervenir sous la protection de Gnieda et la menace de Cossou.**

# FRANCE FOOTBALL PÈSE LE POUR ET LE CONTRE

Mardi 11 novembre
**DIVISION I**
(Quinzième journée)
## Un duel de géants : Reims-R.C. Paris

### ● ANGERS (8) - LILLE (9)

**ANGERS** : en très nets progrès, cinq points dans les trois derniers matches.

**LILLE** : les terrains lourds ont rendu son efficacité au L.O.S.C.

**L'unique match joué la saison écoulée s'est terminé sur le score de 0-0.**

**Pronostic : MATCH NUL**

### ● LYON (16) - SAINT-ETIENNE (10)

**LYON** : a repris du poil de la bête, invaincu depuis le 5 octobre.

**SAINT-ETIENNE** : revient très fort, mais sera peut-être handicapé par l'absence d'Herbin.

**Saint-Etienne a remporté les deux derniers matches par 3-1 et 2-0.**

**Pronostic : SAINT-ETIENNE**

### ● MONACO (5) - LIMOGES (15)

**MONACO** : alterne les succès et les défaites, mais paraît revigoré par Stojaspal.

**LIMOGES** : n'a plus gagné un match depuis le 24 septembre.

**Rencontre inédite.**

**Pronostic : MONACO**

### ● NANCY (18) - LENS (12)

**NANCY** : malgré Deladerière, l'attaque nancéienne a du mal à marquer des buts.

**LENS** : Wisnieski et Ziemczak ont redonné mordant et verve à la jeune équipe lensoise.

**Deuxième match. Depuis cinq ans, Lens a gagné trois fois. Dernier match par 2-0.**

**Pronostic : LENS**

### ● NIMES (3) - MARSEILLE (20)

**NIMES : toujours invaincu sur son terrain, pas de défaite depuis le 14 septembre.**

**MARSEILLE : a pris un point en cinq matches, paraît loin d'avoir trouvé enfin sa cohésion.**

**Depuis le 2 mars 1941, au cours de onze rencontres Marseille n'a pu l'emporter malgré trois nuls. L'an dernier Nimes gagnait par 5-0.**

**Pronostic : NIMES**

### ● REIMS (4) - R.C. PARIS (1)

**REIMS** : cinq des six joueurs ont participé à France-Italie, ce qui handicapera le champion de France.

**R. C. PARIS** : alignera des hommes frais. Marche et Ujlaki les premiers feront tout pour éviter la première défaite.

**Dix huitième match. Quatre succès au Racing et quatre nuls. L'an dernier victoire de Reims par 4-1.**

**Pronostic : R.C. PARIS.**

### ● SOCHAUX (6) - NICE (2)

**SOCHAUX** : Vient d'être stoppé à Nimes dans son ascension, une seule défaite chez lui.

**NICE** : continue d'étonner son monde ; mais les terrains gras vont peut-être désavantager les Azuréens.

**En douze rencontres Nice n'a gagné qu'une fois, le 12 mars 1950 (3-0). Depuis un nul et sept succès de Sochaux. En dernier 4-0.**

**Pronostic : MATCH NUL**

### ● STRASBOURG (11) - SEDAN (17)

**Strasbourg** : reste sur cinq défaites successives, quatre buts en cinq matches.

**SEDAN** : remonte la pente, a battu Monaco et tenu Reims en échec.

**Victoire de Sedan et en dernier match nul (0-0).**

**Pronostic : MATCH NUL**

### ● VALENCIENNES (14) - RENNES (7)

**VALENCIENNES** : voudra se venger du sanglant 6-1 subi à Lille.

**RENNES** : encore instable, surtout en défense (9 buts en 4 matches).

**Une seule victoire de Rennes, le 18 octobre 1953. Il y a deux ans, date de la dernière rencontre, succès de Valenciennes par 5-2.**

**Pronostic : VALENCIENNES**

Mardi 11 novembre
**DIVISION II**
(Quatorzième journée)
## Le Havre rend visite au C.O.R.T.

### ● AIX (20) - MONTPELLIER (12)

**AIX** : semble avoir retrouvé équilibre et efficacité.

**MONTPELLIER** : n'a gagné qu'un match en sept rencontres.

**Deux succès d'Aix, puis victoire de Montpellier et deux nuls (2-2, 1-1).**

**Pronostic : AIX**

### ● CANNES (16) - BESANÇON (8)

**CANNES** : vient de prendre cinq points en quatre matches et de tenir Toulon en échec.

**BESANÇON** : une équipe ressuscitée qui réussit souvent à l'extérieur.

**Besançon a gagné deux fois, en 1952 et 1953. Puis, match nul et quatre victoires de Cannes qui avait déjà gagné deux fois.**

**Pronostic : MATCH NUL**

### ● C.A. PARIS (10) - STADE FRANÇAIS (5)

**C. A. PARIS** : vient de s'écrouler à Rouen où il a concédé six buts.

**STADE FRANÇAIS** : paraît remonter la pente et s'acheminer vers une meilleure forme.

**Une seule victoire du C.A.P. L'an dernier 2-2.**

**Pronostic : STADE FRANÇAIS**

### ● PERPIGNAN (17) - BORDEAUX (7)

**PERPIGNAN** : n'a pris qu'un point dans les cinq derniers matches.

**BORDEAUX** : n'est pas facile à battre, grâce à une attaque efficace (15 buts en quatre matches).

**Une victoire pour chacun. L'an dernier pour Perpignan (1-0).**

**Pronostic : BORDEAUX**

### ● RED STAR (13 - METZ (3)

**RED STAR** : rejoue enfin sur son terrain, en nets progrès.

**METZ** : ne perd pas, mais marque trop peu de buts (3 buts en 4 matches).

**En sept rencontres, Metz n'a gagné que le dernier match le 18 janvier 1948 par 1-0.**

**Pronostic : MATCH NUL**

### ● ROUBAIX (9) - LE HAVRE (1)

**ROUBAIX** : trois défaites successives, une attaque inefficace.

**LE HAVRE** : toujours invaincu, mais des avants en veilleuse à Metz.

**Quinzième rencontre. Cinq nuls, trois victoires havraises. Roubaix a gagné l'an dernier par 2-1.**

**Pronostic : LE HAVRE**

### ● ROUEN (19) - FORBACH (11)

**ROUEN** : vient enfin de se réveiller (six buts devant le C.A.P.).

**FORBACH** : deux défaites successives après un léger redressement.

**L'an dernier, première rencontre et succès de Forbach (2-0).**

**Pronostic : ROUEN**

### ● SETE (15) - GRENOBLE (6)

**SETE** : rien ne va plus. A pris trois points et marqué cinq buts en cinq matches.

**GRENOBLE** : une seule victoire depuis le 5 octobre. En perte de vitesse.

**Cinq matches sans victoire à Grenoble. Il y a un an 2-1.**

**Pronostic : GRENOBLE**

### ● TOULON (2) - BEZIERS (4)

**TOULON** : n'a toujours pas été battu depuis le 21 septembre.

**BEZIERS** : Nagy a redonné le punch à l'attaque (4 buts à Bordeaux).

**Malgré quatre victoires en onze rencontres, Béziers n'a pu l'emporter au cours des trois dernières. Il y a deux ans, Toulon 2-0.**

**Pronostic : TOULON**

### ● TROYES (14) - NANTES (18)

**TROYES** : a renoué enfin avec la victoire. A marqué enfin des buts contre Forbach.

**NANTES** : battu chez lui par le Red Star, attaque inefficace.

**Troyes a gagné les deux derniers matches par 5-0 et 1-0.**

**Pronostic : TROYES**

Dimanche 16 novembre
**DIVISION I**
(Seizième journée)
## Les jeunes Stéphanois à l'assaut du leader

### ● ALES (19) - REIMS (4)

**Sixième match. Reims n'a gagné qu'une fois, le 7 septembre 1947. L'an dernier succès d'Alès par 2-0.**

**Pronostic : REIMS**

### ● ANGERS (8) - SOCHAUX (6)

**Victoire de Sochaux suivie de deux succès d'Angers par 4-0 et 5-1.**

**Pronostic : ANGERS**

### ● LENS (12) - MONACO (5)

**Deux fois Monaco a gagné et la saison dernière par 1-0.**

**Pronostic : MATCH NUL**

### ● LIMOGES (15) - VALENCIENNES (14)

**Sera joué pour la première fois.**

**Pronostic : LIMOGES**

### ● LYON (16) - STRASBOURG (11)

**Strasbourg n'a gagné que le 30 décembre 1951. Depuis match nul et trois victoires de Lyon. En dernier, il y a deux saisons par 3-1.**

**Pronostic : LYON**

### ● NANCY (18) - MARSEILLE (20)

**Douzième match. Trois succès de Marseille, notamment les deux dernières rencontres par 4-2 et 1-0 (il y a deux ans).**

**Pronostic : NANCY**

### ● NICE (2) - LILLE (9)

**Deux victoires de Lille et en dernier le 29 mai 1949. Après huit matches dont deux nuls et l'an dernier par 5 à 5.**

**Pronostic : NICE**

### ● R.C. PARIS (1) - SAINT-ETIENNE (10)

**Treize matches joués, 4 nuls et 4 succès de Saint-Etienne. Derniers résultats : Saint-Etienne 2-1 puis match nul 1-1.**

**Pronostic : MATCH NUL**

### ● SEDAN (17) - NIMES (3)

**Trois matches ont été joués. Trois victoires pour Sedan.**

**Pronostic : MATCH NUL**

### ● TOULOUSE (13) - RENNES (7)

**Victoire de Rennes le 7 janvier 1951. Depuis une seule rencontre le 18 novembre 1956 et succès de Toulouse par 6-0.**

**Pronostic : TOULOUSE**

Dimanche 16 novembre
**DIVISION II**
Quinzième journée
## Conférence au sommet : Le Havre-Toulon

### ● AIX (20) - METZ (3)

**Rencontre inédite.**

**Pronostic : METZ**

### ● BESANÇON (8 - ROUEN (19)

**En onze matches Rouen a remporté, l'an dernier, sa quatrième victoire (2-0).**

**Pronostic : BESANÇON**

### ● BEZIERS (4) - TROYES (14)

**Le dernier match, il a deux ans, a donné le résultat de 1 à 1.**

**Pronostic : BEZIERS**

### ● BORDEAUX (7) - RED STAR (13)

**Quatre victoires à quatre. Le Red Star a gagné l'an dernier par 3-1.**

**Pronostic : BORDEAUX**

### ● C.A. PARIS (10) - SETE (15)

**Cinq matches sans que Sète soit battu. Deux matches nuls en dernier par 1-1 et 2-2.**

**Pronostic : C.A. PARIS**

### ● FORBACH (11) - GRENOBLE (6)

**Le premier match la saison écoulée a vu la victoire de Forbach par 4-3.**

**Pronostic : MATCH NUL**

### ● LE HAVRE (1) - TOULON (2)

**Six matches, six victoires du Havre et en dernier par 6-0.**

**Pronostic : LE HAVRE**

### ● MONTPELLIER (12) - STADE FRANÇAIS (5)

**Cinq succès de Montpellier, quatre du Stade, un match nul. En dernier 1-1 et victoire locale par 1-0.**

**Pronostic : MATCH NUL**

### ● NANTES (18) - PERPIGNAN (17)

**Nantes n'a jamais perdu. Deux nuls et cinq victoires. Il y a un an 1-0.**

**Pronostic : NANTES**

### ● ROUBAIX (9) - CANNES (16)

**Huit victoires de Roubaix, une seule de Cannes le 4 novembre 1956. L'an dernier 3-2.**

**Pronostic : ROUBAIX**

## Cette semaine en Coupe d'Europe

**MERCREDI**

Coupe d'Europe

**A LIEGE :**
Standard Liège c. Sporting Portugal.

**A WOLVERHAMPTON :**
Wolverhampton c. Schalke

**JEUDI**

**A MADRID :**
Real Madrid c. Besiktas Istanbul

**SAMEDI**

**A GŒTEBORG :**
Gœteborg c. Wismut Karlmarx.

**ESPOIRS FRANÇAIS 2**
**ESPOIRS POLONAIS 2**

# LE CŒUR POLONAIS A VALU LA TECHNIQUE FRANÇAISE

Tir et but de Cossou contre les Espoirs Polonais. Les jeunes Français croient avoir gagné...

De nos envoyés spéciaux
**Marcel GILLOT** et **Roger KRIEGER**

Essai réussi de Guillas malgré les efforts du gardien polonais Lesniak. Nos espoirs envisagent le succès...

LORSQUE l'on subit vagues d'assaut sur vagues d'assaut et un bombardement intense de 45 minutes et qu'aucun mort n'est relevé, cela met assurément en confiance les bombardés et libère leurs poitrines de l'oppression. On est, autrement dit, heureux de vivre.

Transposons : les vagues d'assaut et les bombardements furent ceux de notre équipe des Espoirs en première mi-temps ; le mort, c'est le ballon au fond des filets, et le bombardé, l'équipe des Espoirs polonais qui ont, à Valenciennes, réussi un nul (2-2) à tout le moins inattendu devant les nôtres.

Il faisait beau, tout s'annonçait bien, et on le vit dès le début. Nos Tricolores manœuvraient sans effort, combinaient agréablement, jouaient à la toupie avec les Polonais. Tout allait bien, disons-nous, tout, sauf cette chose essentielle : la réussite. Et nos joueurs, peut-être satisfaits d'avoir démontré leur supériorité tactique et technique, mais à coup sur fort marris de n'avoir pu la concrétiser, regagnèrent les vestiaires sur un score de 0-0 fort peu flatteur.

Tout changea après le repos. Les deux équipes sentirent confusément que le moment était venu d'obtenir une décision : les Français avec leur supériorité dans tous les domaines du jeu, les Polonais grâce à leur énergie, leur ambition et leur volonté forcenée de « faire un résultat ».

Le football ouvrit le score par Guillas qui utilisa subtilement une passe de Cossou pour tirer, et tirer très fort. Le gardien polonais Lezniek, trompé par l'angle et la violence du tir, laissa échapper la balle et ne la rattrapa que derrière sa ligne.

L'énergie égalisée par Herman, avant centre, non pas Allemand, mais Polonais. Ce n'était déjà pas mal, mais ce quart d'heure devait nous réserver encore des émotions, d'abord par le plus beau but de la rencontre : reprise de volée de Cossou sur centre de Heutte, puis par une égalisation tout à fait inattendue des Polonais. Egalisation assez insolite dans son déroulement, l'avant centre Herman filant sur l'aile gauche et centrant avec un ailier droit placé au centre des 18 mètres français et fusillant Clément sans rémission.

Et puis, brusquement, ce quart d'heure (45 à 65°) passé, le jeu reurit sa physionomie de la première mi-temps avec onze Français jongleurs et baladeurs en diable, mais toujours aussi peu réalisateurs. On vit aussi les Polonais temporiser pour préserver ce résultat inespéré pour eux. Ils avaient fait la preuve que, même avec une technique et une tactique assez frustre, mais en jouant de tout son cœur, on peut contrebalancer le football artistique, fait pour les yeux, mais pas pour les victoires.

**Espoirs Français et Espoirs Polonais : 2-2 (0-0, mi-temps, 1-0, 1-1, 2-1, 2-2). — Beau temps. Bonne pelouse. Arbitrage de M. Blavier (Belgique). Recette : 3.549.675 francs pour 8.568 spectateurs. Buts : Guillas (49e), Cossou (56e), pour la France ; Herman (54e), Matysiak (60e), pour la Pologne.**

**France : Clément — Maryan, Herbin, Chorda — Ziemczak, Ferrier — Guillas, Théo, Heutte, Goujon, Cossou.**

**Pologne : Lesniak — Gnieda, Novak, Krysnowski — Oinkis, Kaszmarek — Matysiak, Nowara, Herman Drozdak, puis Wastak, Markiewics.**


*En avance sur son époque...*

*le modèle* **ROGER PIANTONI**, *la plus légère chaussure de football, pèse 270 grs. C'est une production* **PATRICK**

*les contreforts incorporés dans le cuir évitent les doublures intérieures* SEMELLE ET LANGUETTE MOUSSE

PATRICK
CHAUSSURES ET BALLONS

B49

**Apprenez à DANSER**

en qq. heures, toutes danses en Vogue et Claquettes Notice contre enveloppe timbrée à votre adresse. Succès certain **RIVIERA DANSE**, 43, Fg. Pastorelli, NICE.

N'hésitez pas à donner votre préférence à la marque éprouvée dont l'emploi ne pourra vous réserver aucune fâcheuse surprise ; « le bon marché est rarement le moins cher ».

8


# Un petit Kopa : GUILLAS

**ROLAND GUILLAS est désormais promu au rang de vedette. Sa silhouette de petit homme bien taillé, solide, trapu, avec du football « plein les jambes » va devenir de plus en plus familière au public français et étranger. Il fait les beaux jours de Bordeaux et il a effectué un travail énorme contre les Espoirs Polonais. On entendait dans les tribunes : « Dis donc, le voilà le successeur de Kopa ! », ou « c'est un vrai Deladerière ! ». De Kopa, Guillas a les mêmes inspirations fugitives, les mêmes passes sèches, précises, et de Deladerière, le même museau pointu, la même malice et les mêmes percées irrésistibles.**

**Toutefois, il ne s'agit encore actuellement que d'un apparentement. Nous constatons pourtant que Roland, en fait d'espoir, en constitue un sérieux et, comme le disait Alex Thépot : « Bien encadré il fera mal. »**

**Or, justement, à Valenciennes, il n'était pas encadré à merveille. Son jeu tout de vivacité, marqué du sens de l'attaque en profondeur, s'accommodait mal des petites passes latérales des autres avants français. C'est peut-être, avec l'avant centre Goujon, qu'il se serait le mieux entendu, seulement il ne faut pas oublier qu'il y avait en face une défense que l'on ne pouvait enfoncer avec un duo, fût-il réaliste.**

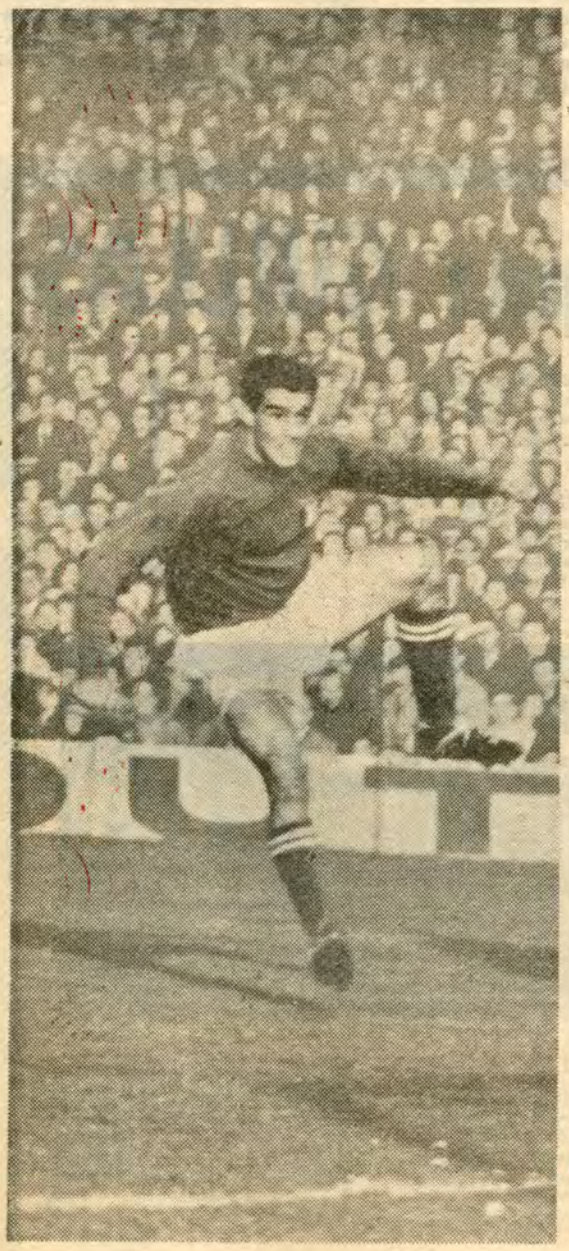
**En complet veston ou en survêtement, Guillas est un garçon modeste qui parle peu et qui observe du coin de l'œil. Ses coéquipiers l'aiment bien et le plaisantent volontiers. Lui, bon garçon, sourit, mais il en a « gros sur le cœur » de l'amende que les dirigeants bordelais lui ont infligée pour manque de combativité. Il pense beaucoup à l'avenir et il a raison. La division I le guette et peut-être la sélection en équipe A. Pour l'instant, il pense à sa prochaine libération du service militaire au début de 1959. Mais bon sang, pour ce qui est de la combativité, il n'a pas besoin d'être militaire. — M. G.**

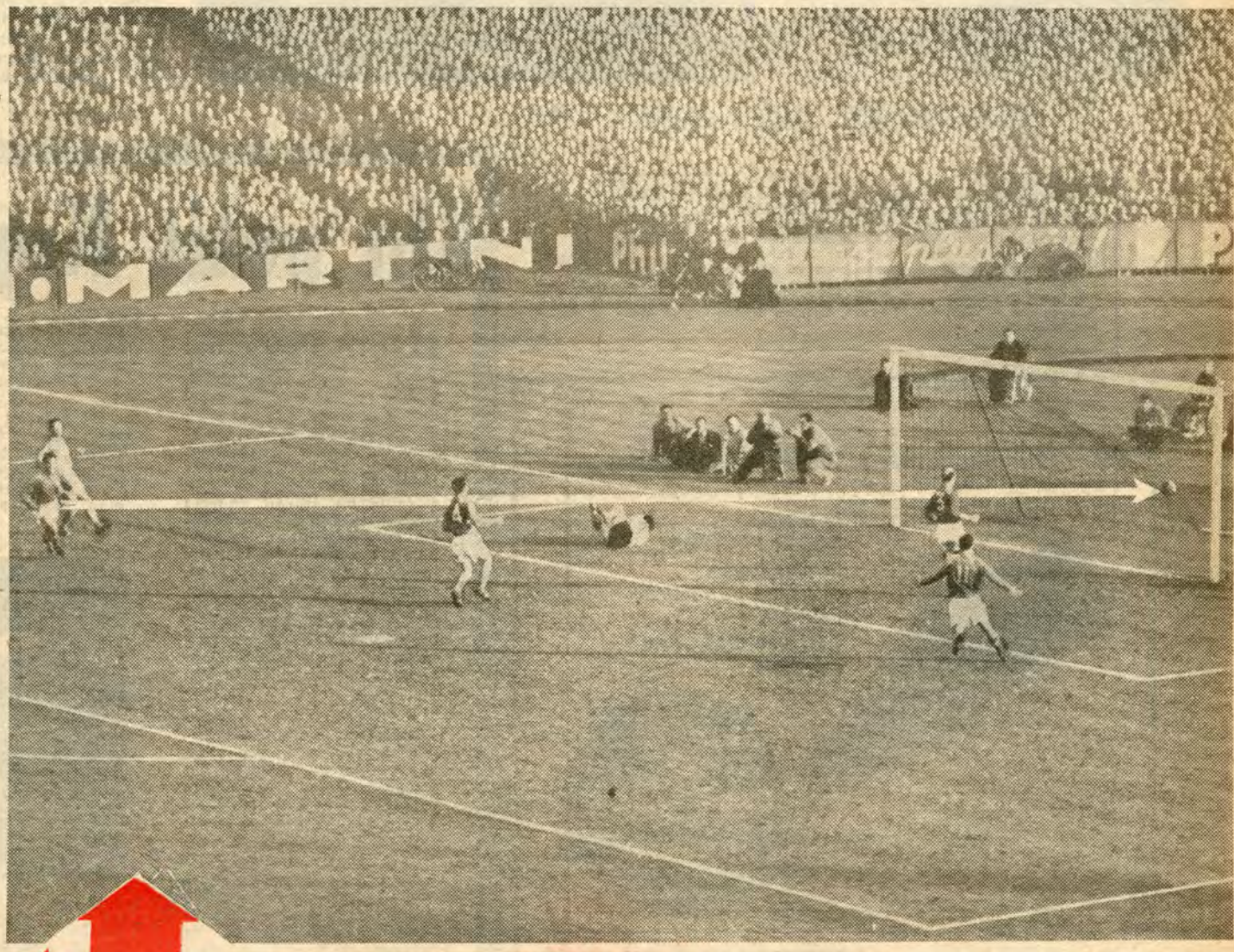
FRANCE FOOTBALL

# FRANCE-ITALIE (2-2) le meill

1-0

**BUT DE VINCENT (15e) : Kaelbel a adressé une longue balle en direction de l'aile gauche ; Corradi a été lobé et Vincent a filé en bolide vers le but italien. De six mètres, sans angle, il a déclenché un tir terrible du pied gauche. Buffon n'y a vu que du feu !**





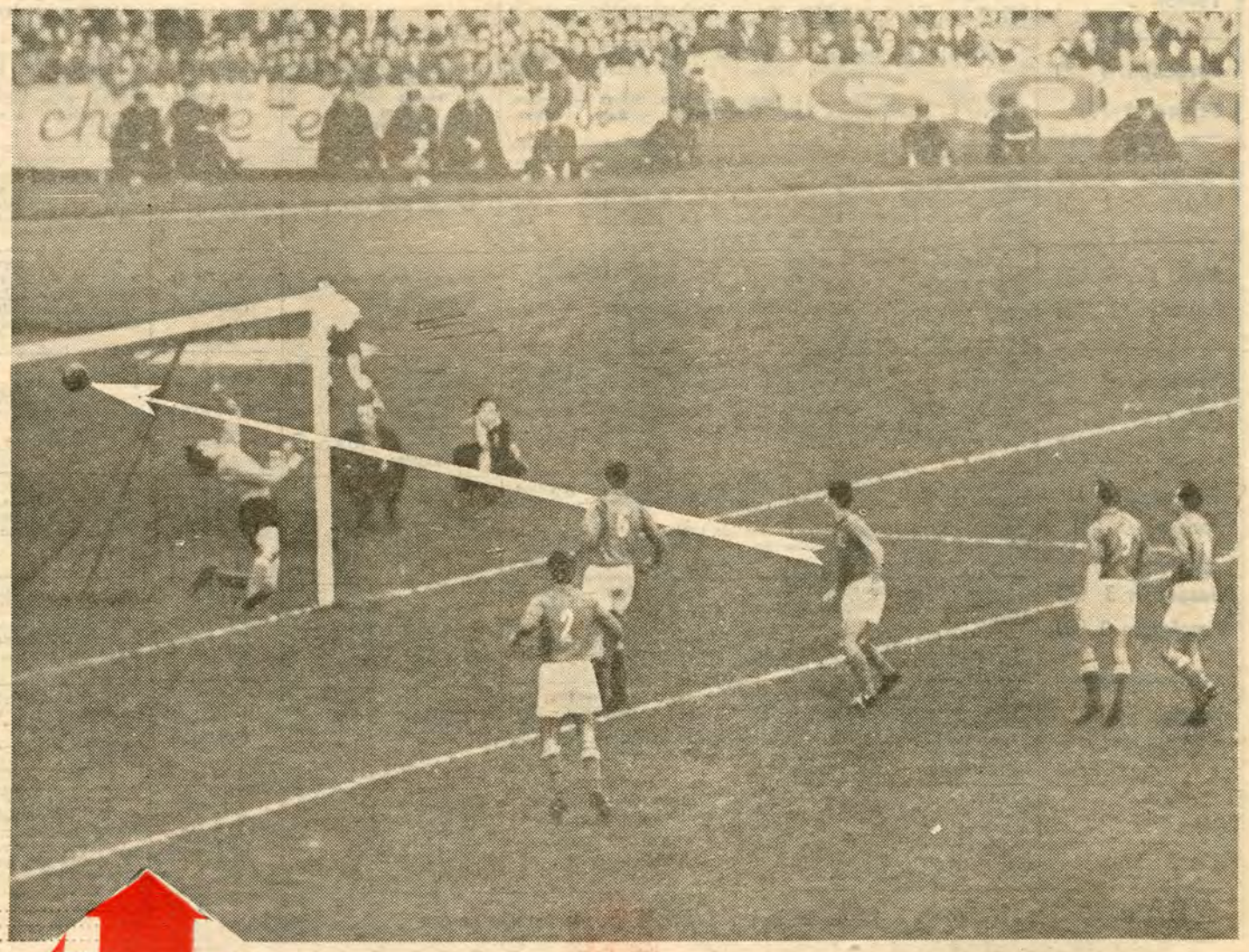
2-1

**BUT DE NICOLE (65e) : Bean a débordé sur l'aile gauche, repris le ballon juste sur la ligne de touche (« derrière », affirme Kaelbel) et centré en direction de Nicolé, dont le tir de quinze mètres est impitoyable. Penverne (4), Marche (3), Pascutti (11) suivent le ballon.**

# leur résultat français depuis 1937 (0-0)

1-1

**BUT DE NICOLE** (57e) : **corner pour l'Italie, Jonquet tente de dégager de la tête. Colonna est gêné, ne peut intervenir au poing. Et dans la mêlée, un coup de tête rageur et puissant du jeune Nicolé fait mouche.**



2-2

**BUT DE FONTAINE** (84e) : **Marche a dégagé très profondément en direction de Fontaine. Ce dernier, à la limite du hors jeu, prolonge la trajectoire du ballon d'un revers du pied droit et il trompe Buffon, légèrement avancé et surpris par ce coup inattendu.**

Toulouse et Alès ont pris quarante-huit heures d'avance en jouant, dimanche, leur match de la 15e journée. La victoire de Toulouse l'éloigne de la zone dangereuse.

# TOULOUSE retrouvé

## marque 4 buts contre ALÈS

TOULOUSE. — *Dorsini, blessé, ne put tenir son poste ; Pleimelding décida quand même de laisser Fouillen, trop décevant, sur la touche, et fit rentrer à l'aile gauche le stagiaire Mouthon.*

*Tous ces bouleversements dans la ligne d'attaque (où Schultz redevenait avant-centre) influèrent plutôt favorablement sur le comportement du onze qui décrocha enfin contre Alès un succès fort probant (4-2).*

*Pourtant, cette victoire fut longue à se dessiner. Amanieu, très actif et bon constructeur, soutenu par un Bocchi offensif, dont la rentrée fut remarquée, ne réalisa le but décisif qu'à la 64e minute, en reprenant un centre de Schultz. Celui-ci, se dépensant sans compter, avait déjà permis à Lekkak de marquer un premier but, et il signa lui-même le quatrième sur une action personnelle.*

*Il s'agissait là du sixième tir concluant de la rencontre, et le plublic toulousain hélas ! peu nombreux) explosa. Il est vrai qu'il n'a pas l'habitude d'en applaudir autant tous les dimanches !*

*Les Alésiens — et plus particulièrement Tokpa — souffrirent beaucoup plus que les joueurs locaux de l'état du terrain très glissant et des conditions atmosphériques déplorables. Il plut sans discontinuer. Ils luttèrent cependant avec cœur, et Wilson ouvrit même le score, profitant d'une hésitation de Bocchi et Bruat. Trente secondes plus tard, Lekkak avait rétabli l'équilibre.*

*En seconde mi-temps, Wilson remit les deux équipes à égalité, Muller ayant ajusté à la 43e minute un second but en faveur des Toulousains.*

*Ce fut ensuite le cavalier seul des Toulousains...*

*Chez les Gardois, seuls Szeremata, Ben Fadah, Wilson et Bourtal ressortirent du lot, tandis que Bessonnart, combatif à l'extrême, s'attirait les foudres de l'arbitre et du public à la suite d'altercations répétées avec Bruat et Lekkak.*

**Georges BONNEMAISON.**

# DIVISION I (15e journée) : TOULOUSE s'est tiré d'affaire

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| **TOULOUSE** | 4 (2) | Toulouse. — GUISSEPIN****. — WENDLING***, BRUAT****, BOUCHER**** — BOCCHIS****, CAHUZAC***. — LEKKAK***, AMANIEU*****, SCHULTZ******, MULLER***, MOUTHON***. — Ent. : PLEIMELDING. | 3.495 spectateurs | C'est l'Alésien Wilson qui ouvrit le score, mais les Toulousains, « secoués » par leur public, se réveillèrent. Amanieu, au poste d'inter, fut extraordinaire. Schultz et Lekkak furent ses meilleurs lieutenants. Alès, de son côté, n'a pas démérité. |
| Lekkak (24e), Muller (45e). Amanieu (63e), Schultz (80e). | | | | |
| **ALÈS** | 2 (1) | ALES. — MALLET***. — NUNGESSER***, PELAZZO***, ZAPATA*** — SZEREMETA****, DEFNOUN*** — TOKPA***, BEN FADAH****, BESSONNART***, BOURTAL***, WILSON****. — Ent. : DEDIEU. | 957.888 fr. | |
| Wilson (23e, 62e). | | | Arbitrage de M. MOURAT | |

# DIVISION II (13e journée) : LE HAVRE toujours invaincu

| RÉSULTATS (13e journée) | FORMATIONS OPPOSEES | BUTS | REC. SPECT. | FAITS MARQUANTS | MEILLEURS JOUEURS |
|---|---|---|---|---|---|
| **Metz 0**<br>**Le Havre (0)** | METZ. — Corazza — Fuchs, Dosdat, Pryzlak — Kouadjo, Sbroglia — Rongoni, Hess, Acosta, Zenier, Curyl. — Entr. : Lacoste.<br>LE HAVRE. — Villenave — Hassouna, Eloy, Lagadec — Salzborn, Ferrari — N'Doumbé, Strappe, Di Loretto, Bouchache, Saunier. — Entr. : Jasseron. — Arb. : M. Franck. | | 1.337.360 fr.<br>5.263 spect. | Le Havrais ont gardé leur invincibilité, mais cette rencontre fut avant tout un duel de défense. Après un excellent début des Havrais, qui furent surpris par la résistance messine, Acosta rata une occasion que les Messins ne retrouvèrent pas par la suite. | METZ : Kouadjo, Corazza, Fuchs, Pryzlak, Zenier.<br>LE HAVRE : Eloy, Villenave, Lagadec, Hassouna, Strappe. |
| **Cannes 0**<br>**Toulon 0** | CANNES. — Ferrand — Lamberti, Beraudo, Lui — Petrovic, Grattarola — Robuschi, Schreiber, Plewa, Laugier, Heymard. — Entr. : Baron.<br>TOULON. — Duval — Vicot, Vibourel, Trivière — Camilla, Pellegrino — Lanfant, Ben Driss, Meftah, Roubaud, Sudre. — Entr. : Robert. — Arb. : M. Guigue. | | 828.805 fr.<br>2.879 spect. | Pendant près d'une heure, Toulon bouscula avec une étonnante facilité une formation cannoise prise de vitesse, mais pour une fois Ben Driss et Meftah se montrèrent de piètres réalisateurs. | CANNES : Ferrand, Laugier, Béraudo.<br>TOULON : Ben Driss, Lanfant, Camilla, Vibourel, Vicot. |
| **Bordeaux 4 (2)**<br>**Béziers 4 (1)** | BORDEAUX. — Cazebonne — Cartau, Louis, Carra — Casties, Moevi — Boulle, Wozniesko, Audebert, Calleja, Fernandez. — Entain. : Libar.<br>BEZIERS — Rigoulot — Grobarcyk, Campo, Sieber — Delaye, Guinard — Albert, Amara, Nagy, Luzi, Bonato. — Entr. : Thomazover. — Arb. : M. Miel. | 12e, 66e Audebert (BX).<br>45e, 68e Boulle (BX).<br>14e Bonato (BS).<br>72e, 77e Luzi (BS).<br>80e Amara (BS). | 2.455.240 fr.<br>8.331 spect.. | Béziers a réalisé un très bel exploit en comblant un handicap de trois buts en huit minutes. Par la suite Bordeaux profita d'un ralentissement de Nagy, organisateur biterrois, pour creuser l'écart. | BORDEAUX : Cazebonne, Louis, Boulle, Calléja.<br>BEZIERS : Nagy, Luzi, Albert, Guinard, Amara. |
| **Grenoble 2 (2)**<br>**Montpell. 1 (0)** | GRENOBLE. — Remetter — Piatek, Blaczyk, Phelippon — Desgranges, Cappon — Vidal, Bravo, Papas, Unzaïn, Jacques. — Entrain. : Fornetti.<br>MONTPELLIER. — Dessons — Goues, Mandaron, Fabre — Aubert, Ebelé — Michel, Bourrier, Bonnel, Van Sam, Leroy. — Entrain. : Mirouze. — Arb. : M. Schwinte. | 21e Unzaïn (G).<br>34e Vidal (G).<br>76e Van Sam (M). | 762.635 fr.<br>2.501 spect. | On craignait le fléchissement de Grenoble en seconde mi-temps, mais sous l'impulsion de Jacques, la victoire resta aux Dauphinois malgré un joli but de l'opportuniste Van Sam. | GRENOBLE : Remetter, Piatek, Blaczyk, Desgranges, Vidal, Bravo, Unzaïn, Jacques.<br>MONTPELLIER : Dessons, Ebelé, Van Sam, Leroy. |
| **Stade Fr. 3 (0)**<br>**Roubaix 1 (0)** | STADE FRANÇAIS. — Cluzel — Pérard, Stasiak, Baconnier — Trusas, Davanne — Dumas, Wadoux, Wade, Bellot, Van Rhijn. — Entr. : Mercier.<br>ROUBAIX. — Samoy — Colliot, Lakière, Lemaitre — Buge, Cueff — Dutilleul, Sergent, Gori, Friedrich, Lopez. — Entr. : Stako. — Arb. : M. Chavigny. | 66e, 85e Wade (S.F).<br>67e Dumas (S.F.).<br>84e Gori (R). sur penalty. | 511.700 fr.<br>1.639 spect. | Après une première mi-temps assez terne, le Stade se réveilla après avoir marqué deux buts coup sur coup. Par contre Roubaix fut lourd et maladroit dans son ensemble. | STADE FRANÇAIS : Cluzel, Pérard, Baconnier, Dumas, Wade, Van Rhijn.<br>ROUBAIX : Samoy, Lakière, Lemaitre, Buge, Gori. |
| **Rouen 6 (3)**<br>**C.A.P. 0 (0)** | ROUEN. — Hugues — Lefèvre, Davion, Sénéchal — Johnson, Barrin — Corbel, Legrand, Keller Skander, Buron. — Entr. : Schirchin.<br>C.A.P. — Ferrand — Mercier, Smolenski, Thieffine — Bernard, Bravo — Emmel, Basti, Tedesco, Desgranges, Andrieux. — Entr. : Mori. — Arb. : M Leclercq. | 1e Skander (R).<br>2e Keller (R).<br>12e Keller (R) sur penalty.<br>65e Legrand (R).<br>66e Smolenski (C.S.C.).<br>85e Skander (R). | 1.307.100 fr.<br>3.398 spect. | Les Parisiens, menés 3-0 après un quart d'heure de jeu, firent de louables efforts pour combler leur retard, mais sous l'impulsion de Keller, Legrand, Skander, l'équipe locale fut intouchable. | ROUEN : Johnsson, Legrand, Skander, Keller.<br>C.A.P. : Desgranges, Basti, Thieffine, Mercier. |
| **Troyes 2 (1)**<br>**Forbach 0 (0)** | TROYES. — Versini — Thuane, Aucourt, Diebold — Arteleza, Lipiec — Lesaint, Baden, Daverio, Tournier, Trémodeux. — Entr. : Courtois.<br>FORBACH. — Ferrero — Carpentier, Wesolek, Wattecamp — Hocquart, Walinski — Zimmermann, Bouzidi, Moy, Lestienne, Cuenca. — Entr. : Runmelhardt. — Arb. : M. Fauquemberghe. | 35e Baden (T).<br>52e Trémodeux (T). | 471.100 fr.<br>2.013 spect. | Bien qu'ayant fait une piètre impression, l'équipe de Forbach eut le mérite de ne jamais fermer le jeu. En réalité, la qualité de la rencontre fut moyenne. | TROYES : Versini, Lesaint, Baden, Daverio.<br>FORBACH : Ferrero, Carpentier, Lestienne, Cuenca. |
| **Besançon 3 (2)**<br>**Perpignan 0 (0)** | BESANÇON. — Kautzmann — Pernin, Devaux, Koos — Hincker, Bahl — Gauchon, Cassar, Brahim, Sucre, Rousseau. — Entr. : Avellaneda.<br>PERPIGNAN. — Pagès — Sabate, Serrano, Pellegrin — Rous, Petitfils — Ben Drama, Plazza, Domenger, Ramon, Sakhraoui. — Entr. : Sinibaldi. — Arb. : M. Binschinat. | 27e Hincker (B).<br>38e Rousseau (B) sur penalty.<br>73e Cassar (B). | 847.770 fr.<br>3.680 spect. | Dans un bon style et après un démarrage rapide, les Bisontins s'assurèrent un net avantage en première mi-temps. A l'inverse, Perpignan pratiqua un jeu bien conçu, mais sans efficacité. | BESANÇON : Devaux, Koos, Bahl, Hincker, Sucré, Cassar, Rousseau.<br>PERPIGNAN : Pellegrin, Rous, Petitfils, Domenger. |
| **Nantes 0 (0)**<br>**Red Star 1 (1)** | NANTES. — Pinat — Samson, Balloche, Belin — Bouteiller, Rivallan — Melchior, Devaufleury, Douala, M'Nick, Caugant. — Entrain. : Dupal.<br>RED STAR. — Bachortz — Prunelle, Allart, Gondoin — Le Boere, Kasmarek — Robinet, Fernandez, Kosa, Loubières, Dambrine. Entr. : Prouff. — Arb. : M. Bureloux. | 19e Robinet (R.S.). | 1.011.580 fr.<br>4.078 spect. | Un bien pauvre match au cours duquel, les moins mauvais ont gagné. Les Nantais ratèrent par deux fois l'occasion d'égaliser, et acceptèrent par la suite la défaite. | NANTES : Pinat, Balloche, M'Nick.<br>RED STAR : Bachortz, Gondoin, Kosa, Loubières. |
| **Sète 2 (1)**<br>**Aix 3 (2)** | SETE. — Cerrato — Zaniewsky, Rossi, Solomonidès — Wattebled, Khima — Akouate, Leandri, Klemmenzack, Polo, Dioulo. — Entr. : Balmanya.<br>AIX. — Moine — Ungaro, Johansson, Santini — Zinkiewiecz, Peri — Jensen, Vernier, Decugis, Verger, Adinolfi. — Entr. : Vernier. — Arb. : M. Becret. | 10e Vernier (A).<br>17e Vernier (A).<br>39e Polo (S).<br>60e Klemmenzack (S).<br>85e Adinolfi (A). | 335.860 fr.<br>1.405 spect. | Un défaut trop prolongé de marquage fut la cause majeure de la défaite des Sètois. Un léger mieux lors de la seconde mi-temps redonna l'espoir aux Sètois, espoir vite déçu par des actions mal terminées. | SETE : Cerrato, Zaniensky, Rossi, Khima, Akouaté.<br>AIX : Moine, Johansson, Jensen, Vernier, Adinolfi. |

## Classement des buteurs

1er Meftah (Toulon) et Keller (Rouen), 13 buts.
2e Boulle (Bordeaux), 12 buts.
3e Di Loretto (Le Havre), 11 buts.
4e Kosa (Red Star), 9 buts.
5e Gori (Roubaix), 8 buts.
6e Tedesco (C.A.P.), Lanfant (Toulon), Wade (St. Français), 7 buts.

## Division II : 9.870.235 fr. de recettes pour 35.186 spectat.

| Clubs | Pts | J. | G. | N. | P. | G. | N. | P. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Le Havre | 23 | 13 | 10 | 3 | 0 | 6 | 0 | 0 | 4 | 3 | 0 | 32 | 12 |
| 2. Toulon | 18 | 13 | 7 | 4 | 2 | 5 | 2 | 0 | 2 | 2 | 2 | 33 | 22 |
| 3. Metz | 17 | 13 | 6 | 5 | 2 | 3 | 4 | 0 | 3 | 1 | 2 | 18 | 16 |
| 4. Béziers | 16 | 13 | 6 | 4 | 3 | 6 | 2 | 0 | 0 | 2 | 3 | 23 | 14 |
| 5. Stade | 16 | 13 | 6 | 4 | 3 | 4 | 2 | 1 | 2 | 2 | 2 | 24 | 15 |
| 6. Grenoble | 16 | 13 | 7 | 2 | 4 | 5 | 2 | 0 | 2 | 0 | 4 | 27 | 17 |
| 7. Bordeaux | 14 | 13 | 5 | 3 | 5 | 5 | 1 | 1 | 0 | 3 | 3 | 26 | 17 |
| 8 Besançon | 13 | 13 | 5 | 3 | 5 | 4 | 2 | 0 | 1 | 1 | 5 | 25 | 23 |
| 9. Roubaix | 13 | 13 | 4 | 5 | 4 | 3 | 1 | 1 | 1 | 4 | 3 | 21 | 20 |
| 10. C.A. Paris | 12 | 13 | 4 | 4 | 5 | 2 | 3 | 1 | 2 | 1 | 4 | 19 | 25 |
| 11. Forbach | 12 | 13 | 5 | 2 | 6 | 3 | 0 | 3 | 2 | 2 | 3 | 14 | 20 |
| 12. Montpellier | 11 | 13 | 4 | 3 | 6 | 4 | 1 | 2 | 0 | 2 | 4 | 22 | 21 |
| 13. Red Star | 11 | 13 | 5 | 1 | 7 | 2 | 1 | 2 | 3 | 0 | 5 | 17 | 25 |
| 14. Troyes | 11 | 13 | 4 | 3 | 6 | 3 | 3 | 1 | 1 | 0 | 5 | 12 | 21 |
| 15. Sète | 10 | 13 | 4 | 2 | 7 | 3 | 1 | 2 | 1 | 1 | 5 | 17 | 26 |
| 16. Cannes | 10 | 13 | 4 | 4 | 6 | 2 | 2 | 2 | 1 | 2 | 4 | 15 | 23 |
| 17. Perpignan | 10 | 13 | 4 | 2 | 7 | 4 | 0 | 2 | 0 | 2 | 5 | 13 | 21 |
| 18. Nantes | 10 | 13 | 4 | 2 | 7 | 3 | 2 | 3 | 1 | 0 | 4 | 12 | 21 |
| 19. Rouen | 9 | 13 | 4 | 1 | 8 | 3 | 0 | 4 | 1 | 1 | 4 | 29 | 25 |
| 20. Aix | 8 | 13 | 4 | 0 | 9 | 2 | 0 | 4 | 2 | 0 | 5 | 15 | 30 |
| | | | 260 | 260 | 101 | 58 | 101 | | 72 | 29 | 29 | 29 | 29 | 72 | 4/4 | 4/4 |

DIVISION 2

Le HAVRE poursuit sa brillante carrière. Grâce à un match nul à METZ (0-0) il conserve cinq points d'avance sur Toulon tenu en échec à Cannes (0-0). Le STADE et GRENOBLE sont bien placés.

# METZ a découvert une nouvelle perle noire

# Augustin KOUADJO...

## ...mais le HAVRE tient toujours

METZ. — La perspective d'assister aux exploits d'un Di Loretto, d'admirer une nouvelle démonstration de la suprématie du Havre, avait garni plus que d'habitude Saint-Symphorien. Personne n'osait décemment songer à la possibilité d'un exploit vainement attendu par d'autres publics de France depuis le début du championnat : la chute du leader.

On estimait que les minimes chances lorraines résidaient exclusivement dans une super production d'éléments comme Corazza, Curyl ou Acosta.

Sur toute la ligne l'attente fut vaine et ce fut finalement le benjamin de ce rendez-vous de « grands », ce footballeur de couleur qu'est l'Abidjanais Augustin Kouadjo, en lequel personne n'aurait cru au seuil de l'actuelle saison, qui fut la véritable révélation de cette rencontre qui a tenu ses promesses sur le plan technique et tactique.

La constance de ses efforts, l'efficacité de son tacle, sa détente autant que sa souplesse et sa volonté en font un sérieux espoir. Il a été dimanche à la base de la faillite des canonniers havrais, lesquels ont vainement, malgré la clairvoyance d'un Strappe et l'envergure d'un Di Loretto, tenté de percer la défense messine.

Robert Lacoste avait mûrement réfléchi durant la semaine à la possibilité de tenir en échec la redoutable attaque normande, en faisant opérer Kouadjo comme arrière-central et en conservant en défense Dosdat, relativement libéré par les replis assez fréquents de Di Loretto ; il a posé une véritable colle à Jasseron... une colle que ce dernier ne parvint pas à résoudre, même après le repos.

Les Messins ont fait dimanche leur meilleur match de la saison et se sont pleinement réconciliés avec un public qu'ils avaient déçu on ne peut plus, huit jours plus tôt lors de la venue de Roubaix.

Cette fois, l'équipe messine, dont la manière a sensiblement évolué, a fait merveille par son organisation de jeu et par sa méthode.

Le Havre, certes, est encore invaincu, tout comme l'est Metz à Saint-Symphorien.

A. LEMAY.

# GRENOBLE reprend confiance

*GRENOBLE. — Montpellier, battu par Grenoble (1-2), fut loin de jouer un rôle de « sparring-partner ».*

*Certes, après 45 minutes de jeu, le onze dauphinois possédait deux buts d'avance (Unzain et Vidal). Mais l'exploit de Toulon il y a huit jours était trop présent à la mémoire des spectateurs grenoblois pour que la deuxième mi-temps ne se présentât pas sous le signe de l'inquiétude. Et ce que l'on craignait survient. Par deux fois, Bonnel se présenta seul devant le but de Remetter. Ses tirs, mal dirigés, s'en allèrent mourir au-delà des filets.*

*Grenoble allait-il, une fois encore, connaître en ces dernières minutes de jeu son chemin de croix ? Allait-il subir un nouvel affront. Les minutes passaient.*

*Bravo ! Unzain, Jacques surent garder la balle, évitèrent l'affolement, conservèrent le calme dans un ensemble super-nerveux redoutant le pire. Et si Grenoble encaissa un but, il put conserver tout de même l'avantage. C'était une première victoire. Oh ! certes, tout ne fut pas parfait, mais le résultat, acquis sur terrain lourd, était logique. C'était le principal. Grenoble avait passé ce cap difficile du début de la deuxième mi-temps. Puissent les prochaines rencontres lui permettre de garder confiance en ses moyens cette fois-ci 90 minutes durant !*

Honoré BERARD.

# René FERRAND a découragé les Toulonnais

CANNES. — Rarement avons-nous vu une équipe dominé autant que le fut celle de Cannes devant Toulon. Rarement aussi avons-nous vu une équipe se défendre avec autant d'énergie, d'esprit de corps et d'abnégation. Il est courant de dire que les défenses ont pris le pas sur les attaques lorsque le score d'un match est de 0 à 0, comme ce fut le cas aux Hespérides. Mais tandis que la défense toulonnaise n'eut à endiguer que quelques timides contre-attaques cannoises menées le plus souvent par le remuant Robuschi, la défense locale, au contraire, fut constamment sollicitée, et c'est à elle que revient le mérite du match nul.

Tous ses éléments fournirent d'ailleurs un excellent match, mais il en est incontestablement un qui se surpassa et s'éleva même au-dessus de sa valeur reconnue : le gardien de but René Ferrand. Déjà, en première mi-temps, il réussit toute une série de parades sensationnelles tant en plongeant audacieusement dans les pieds de ses adversaires, qu'en renvoyant du poing ou en bloquant impeccablement de difficiles balles hautes. Mais, c'est surtout en deuxième mi-temps qu'il mit à son actif le plus bel exploit en repoussant magistralement un penalty pourtant bien tiré par Camilla. Non seulement Ferrand mit ainsi en confiance son équipe, mais encore il découragea littéralement les attaquants toulonnais, qui, du coup, en perdirent leur habituelle efficacité.

Tony BESSY.

# NAGY sauveur de Béziers

BORDEAUX. — Menés 2 à 1 à la mi-temps, 4 à 1 à la soixante-huitième minute, il apparaissait invraisemblable que les Biterrois, bien que dirigés par cet impeccable maître à jouer qu'est Nagy, pussent dominer l'équipe de Bordeaux en technique, en vitesse et en décision. D'autant plus qu Cazebonne s'avérait un goal difficilement franchissable.

Il fallut attendre la 70e minute pour assister à un renouveau des visiteurs, renouveau facilité, il est vrai, par la faiblesse de Mœvi, remplaçant de Guillas, et la blessure de Cartau, qui jouaient arrière central.

En huit minutes, les hommes de Tomazover refirent le terrain perdu, Luzi et Amara furent les exécuteurs des hautes œuvres, mais, au départ, on retrouve chaque fois le diabolique Nagy, qui, avant centre sur le papier, tint tous les autres postes, sauf celui qui lui avait été dévolu.

Les Girondins, désorientés par cette tactique, se désintégrèrent en fin de match, et les Biterrois reprirent un précieux point bien mérité.

Ils avaient quand même eu chaud ! D'autant plus qu'un penalty indiscutable ne leur fut pas accordé au cours de la première mi-temps.

Bordeaux a eu le tort, menant 4-1, de ne pas jouer la défense, dira-t-on. Mais avec un tel avantage, pouvaient-ils se croire ainsi menacés ?

N'ayons aucun regret. Le match (4-4) fut excellent jusqu'à la fin, et si les supporters locaux furent un peu déçus, le football pratiqué fut magnifique et cela seul compte au fond.

André DOMINIQUE.

# WADE l'araignée du Stade a terrassé le C.O.R.T.

Avec ses cheveux en brosse et son énergie, l'arrière central roubaisien Lakière, à l'image du C. O. R. T., avait fait front jusque-là (66e minute).

Mais il commit alors une erreur en offrant le ballon au rusé Wadoux : ce dernier alerta Dumas qui partit en trombe, déborda la défense roubaisienne et effectua un centre que ne put intercepter le gardien C.O.R.T. Samoy. Wade étendit sa longue jambe et transforma le centre en but.

C'était le premier but du Stade, d'un Stade qui, jusqu'à présent, n'avait guère eu de réussite dans ses entreprises offensives (sauf le tir de Van Rhijn qui, à la 43e minute, frappa barre et montant avant de revenir en jeu).

Mais Wade avait libéré les Stadistes d'un complexe et d'une angoisse. Une minute plus tard, Dumas piqua au centre et obtint un second but, en recueillant une passe de Bellot.

Et c'est encore Wade, « l'araignée » stadiste, qui allait assurer une victoire, un instant mise en discussion par l'avant centre Gori (penalty à la 84e minute). Wade s'infiltra balle aux pieds, résista aux charges roubaisiennes et marqua du bout du soulier l'ultime but (3-1).

Ainsi le Stade a-t-il remporté sur un C.O.R.T. un peu lourd un succès qui n'a pas été encore totalement convaincant, mais qui ouvre peut-être une ère plus brillante.

J.-Ph. RETHACKER.

## Bahl conduit Besançon

Besançon. — Les attaquants bisontins sont en verve ! Ils viennent de réussir neuf buts en deux matches : six contre Sète et trois contre Perpignan (3-0).

Quel est le secret de cette humble efficacité ? Certains pourront penser qu'elle coïncide avec la rentrée de Brahim, tenu éloigné des terrains pendant deux mois par un accidents au genou. De fait, l'ex-Racingman a prouvé qu'il était digne de la flatteuse réputation qu'il s'était faite à Paris. Pourtant, c'est avant tout le rendement collectif de l'équipe bisontine qui est en hausse. L'expérience Bahl demi est une véritable réussite. Contre Perpignan, Bahl fut un remarquable meneur de jeu, en forme avec le tandem des intérieurs « petit format », Sucré et Cassar, un trio qui a fait la loi au milieu du terrain.

Toutefois, l'exploit du match fut réalisé par l'autre demi, Hincker (27e), qui, servi par Bahl en profondeur, exécuta un rapide relais avec Sucré et, poursuivant sa course, tira de vingt mètres hors de portée de Pagès. C'est le premier but pour Besançon. Il fut suivi, dix minutes plus tard, d'un second, réussi sur penalty très sévère, la balle centrée par Cassar est allée vers le bras de Serrano. Les chances des Catalans, bons footballeurs, mais fragiles et inefficaces, étaient définitivement compromises.

Sigismond GROSFILLEY.

## *TROYES A NOUVEAU SUR LA BONNE VOIE*

TROYES. — Devant une équipe de Forbach qui n'était pas dans l'un de ses meilleurs jours, l'A. S. Troyes a enfin amorcé le redressement que l'on attendait depuis de longues semaines.

Les avants troyens, certes, ne sont pas encore passés maîtres dans l'efficacité puisqu'ils durent se créer de nombreuses occasions pour en exploiter seulement deux (2-0). Toutefois, on saluera le renouveau de Baden qui, non seulement a bien alimenté les avants de pointe, mais s'est aussi permis le luxe d'ouvrir le score à la 31e minute, montrant ainsi le chemin des filets à Trémodeux.

Mais l'un des plus beaux tirs de la partie fut sans conteste celui décoché par l'arrière lorrain Carpentier, qui, pressé sur son but, trompa son propre gardien. Heureusement pour l'arrière, la balle s'écrasa contre la face interne du poteau et revint en jeu.

Quoi qu'il en soit, le public aubois a retrouvé son équipe et les dirigeants espèrent que les prochains matches se disputeront devant une galerie plus nombreuse.

Jacques MARCAINE.

## SKANDER A REVEILLE ROUEN

Rouen. — Dans une formation nouvelle, et que l'on escomptait définitive — mais une déchirure musculaire à la cuisse droite de Keller remet tout en question — la ligne d'attaque normande n'a pas prêté à critique. On regrettera, néanmoins, que son sort ait trop souvent dépendu de Skander, le nouveau venu dans le quintette des « Diables Rouges ». Celui-ci avait, par bonheur, la dextérité, la clairvoyance, la maîtrise aussi (son premier des deux buts en est un exemple).

Buron, ailier gauche besogneux, n'eut pas droit à la moindre récompense. Deux de ses tirs témoignèrent, néanmoins, de son ardeur.

L'arrière défense capiste s'est « signalée » neuf fois (six buts — dont un sur penalty — et trois tirs sur la barre ou le poteau), ce qui suppose une fâcheuse vulnérabilité.

Malgré cela, l'attaque ne manqua ni de combativité ni d'à-propos, mais la défense de Rouen — qui avait enregistré les rentrées de Hughes et de Davian — veillait au grain. Devant le demi Johnson, dont le long service vers Skander fut bénéfique, fut un atout sérieux de l'équipe normande.

Jean RAVENEL.

## LES AIXOIS NE PLAISANTENT PAS!

SETE. — Les Sétois eurent le grand tort d'aborder ce match un peu à la légère, c'est du moins ce que l'on peut conclure de l'absence de marquage, qui, tout au long de la partie, laissa une très grande liberté d'action aux Aixois.

Ce qui devait arriver, arriva ! A la 10e minute, Vernier, démarqué, reçut une bonne balle, et, de vingt-cinq mètres, décocha un tir qui trompa Cerrato.

Six minutes plus tard, Vernier, encore, reçut de Verger un centre que, d'une très belle reprise, il envoya hors de portée du goal sétois. Deux buts en un quart d'heure, cela frisait la catastrophe.

Sète, pourtant, se ressaisit, et, peu avant la mi-temps, Polo parvint à réduire la marque. Un quart d'heure après la reprise, le dégagement d'un arrière d'Aix frappa Klemmenzack dans le dos, et la balle rebondit dans les filets de Moine au grand ébahissement du... marqueur !

Devait-on en rester à ce match nul inespéré ? On aurait pu le croire, mais un quart d'heure avant la fin du match, Adinolfi remonta tout le terrain, et, sans être inquiété, vint inscrire le but de la victoire (2-3).

Georges REYNAL.

## *Robinet donne la victoire au Red Star*

NANTES. — Quel pauvre match ! Jean Prouff — s'il ne peut être entièrement satisfait du comportement de ses poulains... lesquels n'ont pas fourni une grande partie — a néanmoins été heureux du résultat (tout à fait normal) qui a sanctionné le débat (1-0), mais a été déçu du comportement des joueurs nantais !... Eh ! bien, oui, on a vécu, pendant quatre-vingt-dix longues très longues minutes, un match dont le niveau était bien faible. Tant qu'on verra une attaque aussi statique, aussi incohérente, la victoire ne sourira que très rarement.

Les deux gardiens de buts furent les meilleurs des vingt-deux joueurs Est-ce à dire que les attaquants nantais ont été malchanceux ? Non, ils furent, comme à l'accoutumée, timorés, et n'ont pris leurs responsabilités qu'avec regret. C'est d'ailleurs ce que nous déplorons. M'Nick s'avéra le plus entreprenant, Devaufleury fut accrocheur, mais dépaysé.

Au Red Star, Kosa se montra le meilleur attaquant, mais on vit, en outre, Bachortz et Gondoin, ardents défenseurs, qui, sans gloire, surent préserver le petit but que l'opportuniste Robinet avait su ouvrir... sur la voie de la victoire.

Théo BAUMARD.

# CFA

# LES AMATEURS SEDANAIS ont retrouvé la flamme 1951

*SEDAN. — Etre un leader impérial et imbattu et subir sa première défaite de championnat de la saison par le score déshonorant de 5-0 est un événement qui doit marquer dans la vie d'un club.*

*C'est malheureusement ce qui est arrivé à Amiens, dimanche dernier à Sedan. Les supporters sedanais les plus acharnés se demandaient en quelle qualité Amiens tenait la tête de ce Groupe Nord qui a si longtemps fait la loi dans le Championnat de France amateurs.*

*Et pourtant, à notre avis, Amiens n'a nullement démérité. Harduin et ses camarades sont simplement tombés sur une équipe sedanaise qui savait qu'elle jouait le* match de sa saison. *Sur une équipe sedanaise dont la volonté, devenue presque légendaire, était appuyée sur une technique étudiée, dont des « gosses » comme Stamm, Lanzani, Duranton, Nicolas (le fils de l'arrière de l'équipe héroïque), Barbin, Wira ont fait la preuve.*

*Pauvre Amiens ! Malgré les ennuis qu'il a pu avoir dernièrement vis-à-vis de ses gardiens, on ne peut accuser Gayet de cette lourde défaite.*

*C'est toute l'équipe picarde qui a été littéralement étourdie, abasourdie par l'enthousiasme des Sedanais. Ceux-ci nous ont rappelé les exploits de la grande époque, où leur « jump » leur permettait de mettre hors de la Coupe de France, Nice et Alès.*

*N'exagérons pas les choses. Amiens, leader invaincu, n'était pas un ogre. Nous regrettons pour lui que cette première défaite ait été aussi lourde.*

*Mais nous aimons avoir retrouvé à Sedan, club pour lequel nous ne nous cachons pas d'avoir eu toujours une petite faiblesse, l'esprit qui imait jadis les Dugauguez, les Chrétien, les Czekaj et autres Nicolas.*

**Jean DUMONTIER.**

Ci-contre : **le pauvre Gayet eut un début difficile dans l'équipe d'Amiens, puisqu'il dut concéder cinq buts sans en être totalement responsable. Ici c'est Lanzoni qui déborde Falize pour marquer le quatrième but sedanais.** — En bas : **Stamm qui marqua trois des cinq buts sedanais ou leader imbattu. Amiens fut un danger permanent pour les leaders. On le voit ici déborder Cerf et foncer vers les buts picards.** (*Photos VINCENT.*)

# Ni Strasbourg, ni Mulhouse ne méritaient de vaincre

**Strasbourg. — On a beaucoup parlé dimanche, à la Meinau, des rudes empoignades Strasbourg-Mulhouse d'entre les deux guerres. Si la plupart des 700 spectateurs ont ainsi évoqué le passé, c'est qu'ils n'étaient pas enchantés de l'exhibition produite par les amateurs nationaux des deux plus grands clubs d'Alsace. Ce derby alsacien a, en effet, manqué de flamme, de passion, de couleur et d'envergure. Il fut un peu à l'image du temps gris et froid.**

**Les lignes arrières bas-rhinoises ont mis presque une demi-heure pour trouver une cohésion satisfaisante et l'attaque haut-rhinoise a souffert visiblement de l'absence de son régulateur Pierre Geissmann et de son pourvoyeur Linkenheld.**

**Mulhouse domina dans tous les compartiments du jeu, tant en technique qu'en tactique pendant toute la première mi-temps. Son gardien n'eut, pendant cette première période, à n'intervenir que trois fois. Il fut cependant battu à la 40e minute par Merschel qui exploita aisément un loupé de l'arrière central Schiember.**

**En seconde mi-temps, les Strasbourgeois ont, pendant une demi-heure, mieux coordonnée leurs efforts. La partie devint alors plus équilibrée. C'est pourtant pendant un moment de pression strasbourgeoise que Mulhouse égalisa la marque par Zagula. Ce dernier s'était échappé à l'aile gauche et mit la balle hors de portée de Kleitz. L'excellent tir en biais de l'inter mulhousien frappa en effet le poteau intérieur et de là le ballon ricocha dans les filets bas-rhinois. Pendant le derneir quart d'heure Strasbourg dût à nouveau, se retrancher dans sa surface de réparation, mais faillit cependant arracher, sur deux contre-attaques, la victoire à la 83e et à la 86e minute. Wettstein,**

**Les meilleurs acteurs du match heureusement, réussit deux fois à couper l'angle de tir de l'espoir strasbourgeois Schirr et à sauver ainsi un résultat nul, équitable,**

# L'annécien PÉLISSIER intenable pour les nîmois

**ANNECY. — Sur la pelouse lourde et glissante du Stade du Coteau, la jeune fringante cavalerie nîmoise prit derechef la direction des opérations grâce à un football collectif et étudié, plaisant dans ses évolutions clairvoyants mais bien vite contré par la puissance athlétique annecienne dont l'engagement fut total dans les attaques du ballon comme dans celle de l'adversaire, le premier quart d'heure de jeu à peine écoulé.**

**Aussi les milleures intentions nimoises vinrent-elles se presser sur une défense haut-savoyarde, d'autant plus prudente qu l'ex-Nimois Golinski, en position de repli, connaissait parfaitement les arguments valables de ses jeunes adversaires.**

**Mehdi, Djeballi, Juliani, en effet, firent montre d'une classe pleine de promesses à défaut d'un sens réaliste aiguisé. Pourtant Juliani avait échappé à la surveillance de Blattes à la 9e minute pour échouer sur un excellent Casali.**

**Mais déjà la solide machine annecienne lançait par Solé et Cuenca de tranchantes offensives que Fontana, Million et le démoniaque Pélissier allaient orchester de magistrale façon. Pélissier fut l'instigateur de tous les départs hauts savoyards dangereux, et sema la panique dans les rangs nimois avec un sens, voire une désinvolture qui tournait à la démonstration. Insaisissable, la balle au pied, il donna à Million l'occasion d'ouvrir le score à la 21e minute. Il échoua d'extrême justesse (32e), répondit à un départ de Mehdi (49e) par une action souveraine sur la gauche (55e) que Cuenca ne put transformer devant un but vide. Il porta, enin, le coup de grâce aux légitimes prétensions nimoises à la 64e minute, en reprenant victorieusement une balle shootée par Million que l'excellent gardien nimois Bouchet avait détournée sur la transversale. A deux reprises encore il eut l'occasion d'augmenter le score. Irrégulièrement stoppé à la 74e minute, après avoir dribblé quatre adversaires, il laissa à Pravesi le soin de transformer le penalty dont il bénéficia dans cette action qui avait frappé de stupeur les défenseurs gardois. — M. FORESTIER.**

# HAANDA et ISABEL ont fait match nul

**PAU. — Le match entre Thiers et Pau fut d'une telle intensité, émouvant et de si haute qualité que bien des détails drôles ne prirent jamais une couleur comique. D'entrée, en effet, par trois fois, les équipes s'arrêtèrent de jouer sur coup de sifflet : « Continuez, je n'ai pas sifflé » criait l'arbitre. Pourtant, on avait bel et bien entendu le sifflet strident. A la fin, on crut à un mauvais plaisant. On le rechercha et finalement, on dénicha l'agent de police qui réglait la circulation derrière la murette à l'entrée du stade.**

**Peu après dans la bataille, les shots étaient si violents qu'une dame essuya une balle terrible sur son rouge aux lèvres (quelle bise !) et qu'un enfant fut renversé et mis k.o. par un vrai boulet. Enfin, un numéro de prestidigitation déroutа une seconde lambiance aux suspens heletants : l'arbitre siffle un coup franc pour Thiers. Il s'écarte, puis se retourne : le butteur est prêt mais plus de ballon. C'était simplement Preguesuelo qui, mine de rien, l'avait subtilisé pour le placer quelques mètres en avant et gagner ainsi du champ. L'arbitre sourit et rétablit le point du coup franc.**

**Mais dans toutes les mémoires restera gravé le duel entre l'enfant du Cameroun, la perle noire de Thiers, Haanda, au gabarit athlétique, et le petit Isabel, râblé comme pas un. Au premier temps, Haanda participa aux deux buts pour Thiers. Au deuxième temps Isabel, transfiguré, ne quittait pas son vis-à-vis d'une semelle. Pas un geste irrégulier, pas une brutalité, ou une incorrection. L'empoignade était émouvante. Isabel se surpassa et parvint à contenir tous les assauts du merveilleux joueur de Thiers.**

**On sut la vérité : à la pause, le refrain bien connu lui fut chantonné comme un reproche par un spectateur : « Si le roi savait ça Isabel... ». Il y a une façon élégante et musicale de sonner les cloches à quelqu'un.**

**Jean BRUNO.**

# Vernon a longtemps espéré

*VERNON. — Jouant avec une ardeur et un cran remarquable, les Vernonnais ont tenu en échec leurs rivaux Quevilly jusqu'à deux minutes du coup de siflfet final. Une grossière erreur de la défense vernonnaise, à la 88e minute de jeu, permit à Krysyk de marquer le but victorieux qui, somme toute, récompensait la meilleure équipe.*

*Vernon, après avoir ouvert la marque à la 12e minute par Parylak, fut dominé territorialement et ne dût qu'à l'excellente partie de sa défense de ne concéder aucun but avant la pause.*

*Girardeau, blessé à la 47e minute, exilé à l'aile gauche, Vernon joua alors à dix et ne put espérer que limiter la marque, mais Quevilly était trop fort et, avec un but de Croquet, à la 50e minute, et un autre de Krysyk à la 88e, les espoirs pour les Vernonnais d'obtenir au moins le match nul s'envolèrent.*

*Jouant parfois virilement, surtout en seconde mi-temps, les joueurs ne dépassèrent cependant jamais les limites de la correction.*

**André MARIE.**

# Rodez n'a regretté que le mauvais temps

**RODEZ. — Le terrain du Stade de Paul Lignon, qui ressemblait à un marécage, rendit très difficiles les évolutions des joueurs. Le ballon constamment bloqué par les flaques d'eau, obligea ces derniers à prodiguer des efforts violents pour le dégager et, bien souvent, pas très loin. Cependant, à ce petit jeu de water-polo, les ruthénois bien que légers, ne s'en laissaient point conter par les solides brivistes. L'équipe locale, bien remaniée en défense avec la présence d'Estéban au poste d'arrière gauche (en remplacement d'Anayrac) et renforcée en attaque par la nouvelle recrue Anoh, a remporté une très belle victoire sur le onze briviste qui n'a pas usurpé sa place de leader. La venue des brivistes était attendue avec impatience par les dirigeants ruthénois qui espéraient faire une recette record. Hélas ! leurs espoirs furent déçus car le temps épouvantable avait retenu chez eux tous les supporters de la région.**

**Seuls les mordus de Rodez avaient bravé les éléments et encouragé vivement les 22 acteurs d'un match très difficile qu'ils terminèrent gelés et visiblement épuisés. — René GAFFARD.**

# SWOBODA et SANTIER ont animé STADE-RACING

Le Stade Français a raté de peu l'égalisation devant le Racing. En fin de match, les « ciel et blanc » ont eu du mal à repousser les offensives stadistes. On voit ici Anger, maillot clair, stopper difficilement, d'une manière acrobatique, le remuant avant-centre du Stade, Brochand.

*(Photo BIENVENU.)*

**Maisons-Alfort.** — La première mi-temps du derby parisien fut excellente, surtout de la vingtième à la quarantième minute. Au cours de cette période, quatre buts furent marqués, dont trois en quatre minutes (deux en deux minutes pour le Racing).

Les attaquants « ciel et blanc » construisirent de belles offensives où la puissance de Sadat et la finesse de Swoboda firent merveille. Par contre, la défense persista dans l'erreur en jouant avec deux arrières centraux, Anger et Dolin, qui marquaient tous deux Brochand, mais laissaient libre l'inter-gauche Morel. Celui-ci, toujours démarqué, en profita pour faire une belle passe à Cataldi, qui marqua le premier but du match.

Hartmann sur coup franc, Halberda après un tir sur un poteau, et enfin Verdier, répliquèrent avec efficacité et donnèrent au Racing un avantage mérité, car le jeu de ses avants était plus académique.

La deuxième mi-temps commença de façon assez morne, le résultat paraissant acquis, les Racingmen ralentirent leur rythme de jeu, et les Stadistes jouaient sans grande confiance. Pourtant, au fur et à mesure que le temps s'écoulait, ceux-ci constatèrent qu'ils dominaient, et à la 65e minute, l'inter stadiste Pietrantoni réduisit la marque à 3-2 d'un habile tir de près.

Les joueurs du Stade forcèrent alors l'allure, mais, malgré un net avantage territorial, leurs efforts échouèrent.

Le jeu du Racing fut plus complet, plus homogène ; Swoboda se montra un excellent technicien.

Il n'aurait pas été particulièrement injuste que le Stade égalisât. Ses demis Bacquet et surtout l'adroit et volontaire Santier soutinrent bien l'attaque, mais il manquait quatre titulaires (devenus militaires au cours de la semaine) et c'était un gros handicap devant une équipe affirmée comme celle du Racing.

**Yves MIRAMOND.**

# SAINTE-FONTAINE a oublié la qualité

**GIRAUMONT. — Les spectateurs de la rencontre Giraumont-Sainte-Fontaine n'ont pas été emballés par la qualité du jeu. Il est vrai que, hormis la première mi-temps, les joueurs de Sainte-Fontaine n'ont guère pratiqué le fair play. Les quarante-cinq dernières minutes de jeu étaient plutôt celles d'une rencontre de troisième série qu'un match de C.F.A. Après le but de Drapinski à la 31e minute et celui de Masnaghetti à la 45e, les visiteurs montrèrent un bien pauvre visage.**

**Dès la reprise, on sentait de l'orage en l'air. Kucinski était debout, malgré un coup de tête en pleine figure. Strasser boitait bas et sortit du terrain à la 80e minute de jeu. Nous avons noté au cours de cette mi-temps trente-cinq coups francs contre Sainte-Fontaine. Chaque fois qu'un Giraumontois était en possession de la balle, il fallait s'attendre à un mauvais tour car toutes les ficelles du métier étaient là. Deux joueurs furent sortis par l'arbitre : Mazurek, le capitaine de Sainte-Fontaine, à la 55e minute de jeu. Le directeur lui indiqua le vestiaire. Il était suivi peu après par Steiner, à la 87e minute de jeu. Strasser, à son tour, quitta le terrain sur blessure due à un coup de pied qui lui occasionna une déchirure musculaire.**

**Ce match fut vraimentun match de catch et non de football.**

**A. UGOLINI.**

L'attaque du R.C. Paris a très bien joué en première mi-temps, contre le Stade Français, et Coutant a dû concéder trois buts. Cette fois l'offensive échoue grâce au bond de Bailly, mais Coutant était prêt. De g. à dr.: Bailly (S.F.), Swoboda (R.C.P.), Coutant (S.F.), Sadat (R.C.P.), Bacquet et Bessac (S.F.).

*(Photo BIENVENU.)*

# Une journée du C.F.A...

● Premières défaites d'Amiens et de Brive, tel est l'événement n° 1 de la 9e (10e pour le Sud-Ouest) journée du C.F.A. Les deux grands leaders du Nord et du Sud-Ouest sont, en effet, revenus battus de leurs difficiles déplacements à Sedan et à Rodez. Dans les Ardennes, Amiens a trouvé devant lui un Sedan rénové et rajeuni qui l'a littéralement bousculé. Félicitons Duguaguez, Chrétien et Christophe qui pensent à l'avenir de leur équipe professionnelle. A Rodez, Brive est tombé sur une formation ruthénoise désireuse de se racheter de son mauvais début et tenant à justifier ses places de finaliste des deux saisons passées. Amiens et Brive restent malgré tout en tête de leur groupe mais voient leur avance diminuer et la menace de leurs adversaires — leur vainqueur Sedan et Auchel pour les Picards, Pau et Vichy, excellent vainqueur à Bordeaux, pour les hommes de Rossi — se préciser.

● Le 3e grand leader, celui de l'Ouest, Quevilly, a, lui, passé sans encombre l'obstacle de son déplacement à Vernon. Il s'agit là de son quatrième match successif sur terrain adverse sans défaite.

● S'il n'y a rien à signaler de spécial dans le Sud-Est — Saint-Etienne ne jouant qu'aujourdhui, Annecy a tout normalement repris seul la tête — l'Est, par contre, a vu le retour de Giraumont à la première place à la faveur de sa victoire sur Sainte-Fontaine et du match nul de Mulhouse à Strasbourg. Et quand on regarde le goal average de l'équipe lorraine (16/2) et quant on sait qu'elle a un match de plus à jouer, on en conclut que Strasser et ses joueurs sont cette année, plus que Merlebach, pourtant très régulier, les principaux adversaires des éternels seconds du C.F.A.

● Avec les défaites d'Amiens et de Brive et le match nul de Mulhouse, plusieurs autres résultats ont retenu l'attention : dans le Nord, la nouvelle nette défaite de Lens à Blois, qui place les mineurs au dernier rang ; dans l'Ouest, l'écrasement, un peu sévère d'ailleurs, de l'A.S. Brest à Cholet et le très bon derby parisien Stade-Racing gagné par les racingmen d'Arnaudeau ; dans le Sud-Ouest, le nouvel échec de Bordeaux chez lui face à Vichy (les Vichyssois profitent au mieux du faux pas briviste) et, dans le Sud-Est, les défaites, toutes deux survenues dans la dernière minute de jeu des Bourguignons de Blanzy-Montceau à Draguignan et de Gueugnon chez lui, devant Faucigny et la triste place de dernier que Nice a rapportée de Mâcon.

● Au tableau d'honneur de la journée avec, bien sûr, Stamm et les Sedanais, nous mentionnerons, dans le Nord, les Blésois Chesnoy et Davanne, le Chartrain Christiansen, les Rémois et Orléanais en bloc pour leur excellente partie. Dans l'Ouest, le Choletais Reignier, en marquant deux buts et en en faisant marquer deux autres, a été le grand homme du jour. Avec lui se sont faits remarquer les défenseurs du Stade Brestois Rannou et Le Bihan, le jeune gardien caennais Javellaud, remplaçant de Brandao, les Quevillais Croquet, une fois de plus, Krysyck et les racingmen Swoboda et Sadat. Dans l'Est, Sochaliens et Merlebachois, auteurs d'une partie de qualité, méritent la citation avec le Giraumontois Drapinski et le Dôlois Benhalima, malheureusement trop isolé. Dans le Sud-Est, le n° 1 doit être décerné à l'Annecien Pélissier, qui empoisonna les Nîmois, et, dans le Sud-Ouest, au Ruthénois Abda, qui marqua le but de la défaite de Brive et, après lui, au Cazérien Poujol et aux Palois et Thiernois, Isabel et Haanda, qui se livrèrent un duel magnifique.

● Des joueurs malheureux il y en eut dimanche ; d'abord avec les blessés : Girardeau, de Vernon ; Fellice, de Villenave, et Borkowski, de Cherbourg, et ensuite avec les arrières : Lebloch, de Lorient, et Churlet, de Gueugnon, qui donnèrent la victoire à leurs adversaires respectifs, Dieppe et Faucigny, et Schmalz, de Bordeaux, qui coûta un penalty à son équipe dès la 1re minute de jeu.

● Au chapitre des déceptions, le faible niveau de plusieurs parties comme Dieppe-Lorient (Ouest), Avion-Auchel (Nord) et Dôle-Besançon (Est), le jeu trop dur de certaines équipes visiteuses ne pensant qu'à fermer le jeu dans l'espoir du match nul, telle Nantes à Cherbourg (Ouest), Limoges à Villenave (Sud-Ouest) et surtout la conduite déplorable des joueurs de Sainte-Fontaine à Giraumont.

● En résumé, dans l'ensemble des cinq groupes, c'est Quevilly (1re attaque et 1re défense de l'Ouest), et Giraumont (1re défense générale avec deux buts seulement en huit matches), qui semblent être les meilleurs leaders. Brive, même avant sa défaite à Rodez, soufflait déjà depuis quelque temps (trois nuls après six victoires), et Amiens vient d'être durement stoppé. Annecy n'est malgré tout qu'un premier virtuel : Saint-Etienne, la dernière équipe invaincue, est son grand rival. Sedan (Nord), qui vient de réussir neuf buts dans ses deux derniers matches ; Mulhouse, toujours solide, et Merlebach sans bruit (Est) ; le R.C. Paris (Ouest), qui ne perd plus depuis la 1re journée ; Pau, à la joie de jouer étonnante, et Vichy (Sud-Ouest), sont les outsiders des autres groupes. — Jean de VAULX.

## ...au microscope

### Les matches d'aujourd'hui

**NORD**

Orléans (7) - Avion (8).

**SUD-OUEST**

Bordeaux (9) - Pau (2).
Villenave (10) - Vichy (4).
Cazère (5) - La Combelle (11).

**SUD-EST**

Lyon (6) - Saint-Etienne (2).

# Le point du C.F.A.

### GROUPE NORD

| | | | |
|---|---|---|---|
| Sedan (2) | 5 | Amiens (1) | 0 |
| Avion (6) | 0 | Auchel (3) | 1 |
| Orléans (10) | 1 | Reims (7) | 0 |
| Blois (8) | 3 | Lens (11) | 0 |
| Noyon (12) | 1 | Chartres (9) | 1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Amiens | 15 | 9 | 7 | 1 | 1 | 25 | 16 |
| 2. Sedan | 13 | 9 | 5 | 3 | 1 | 19 | 6 |
| 3. Auchel | 10 | 8 | 5 | 0 | 3 | 17 | 16 |
| 4. St-Germain | 8 | 8 | 3 | 2 | 3 | 18 | 12 |
| 5. Blois | 8 | 8 | 3 | 2 | 3 | 9 | 12 |
| 6. Montreuil | 7 | 7 | 3 | 1 | 3 | 13 | 9 |
| 7. Orléans | 7 | 7 | 3 | 1 | 3 | 15 | 14 |
| 8. Avion | 7 | 8 | 3 | 1 | 4 | 13 | 18 |
| 9. Reims | 7 | 9 | 3 | 1 | 5 | 11 | 14 |
| 10. Chartres | 7 | 9 | 3 | 1 | 5 | 11 | 18 |
| 11. Noyon | 5 | 8 | 1 | 3 | 4 | 9 | 16 |
| 12. Lens | 4 | 8 | 2 | 0 | 6 | 11 | 21 |

### GROUPE EST

| | | | |
|---|---|---|---|
| Strasbourg (5) | 1 | Mulhouse (1) | 1 |
| Giraumont (2) | 3 | Ste-Fontaine (9) | 0 |
| Merlebach (4) | 2 | Sochaux (3) | 1 |
| Epinal (6) | 3 | Hegenheim (12) | 2 |
| Dôle (11) | 1 | Besançon (7) | 2 |
| Metz (8) | 1 | Rehon (10) | 1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Giraumont | 13 | 8 | 6 | 1 | 1 | 16 | 2 |
| 2. Mulhouse | 13 | 9 | 5 | 3 | 1 | 23 | 6 |
| 3. Merlebach | 12 | 9 | 4 | 4 | 1 | 18 | 9 |
| 4. Sochaux | 11 | 9 | 5 | 1 | 3 | 19 | 10 |
| 5. Strasbourg | 11 | 9 | 3 | 5 | 1 | 16 | 10 |
| 6. Epinal | 9 | 9 | 2 | 5 | 2 | 12 | 22 |
| 7. Besançon | 8 | 8 | 3 | 2 | 3 | 12 | 17 |
| 8. Metz | 7 | 9 | 1 | 5 | 3 | 14 | 17 |
| 9. Rehon | 7 | 9 | 1 | 5 | 3 | 12 | 19 |
| 10. Ste-Fontaine | 6 | 9 | 3 | 0 | 6 | 12 | 21 |
| 11. Dole | 6 | 9 | 2 | 2 | 5 | 12 | 25 |
| 12. Hegenheim | 3 | 9 | 1 | 1 | 7 | 12 | 20 |

### GROUPE OUEST

| | | | |
|---|---|---|---|
| Vernon (9) | 1 | Quevilly (1) | 2 |
| Stade Franç. (4) | 2 | R.C. Paris (2) | 3 |
| Cherbourg (8) | 2 | Nantes (3) | 0 |
| Cholet (6) | 5 | A.S. Brest (5) | 0 |
| St. Brestois (10) | 0 | Caen (7) | 0 |
| Dieppe (11) | 2 | Lorient (12) | 1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Quevilly | 15 | 9 | 7 | 1 | 1 | 22 | 8 |
| 2. R. C. Paris | 13 | 9 | 5 | 3 | 1 | 21 | 12 |
| 3. Cholet | 10 | 9 | 3 | 4 | 2 | 19 | 11 |
| 4. Cherbourg | 9 | 8 | 3 | 3 | 2 | 7 | 5 |
| 5. Caen | 9 | 9 | 2 | 5 | 2 | 9 | 9 |
| 6. Stade Français.. | 9 | 9 | 4 | 1 | 4 | 13 | 14 |
| 7. Nantes | 9 | 9 | 3 | 3 | 3 | 12 | 13 |
| 8. A. S. Brest | 9 | 9 | 4 | 1 | 4 | 7 | 13 |
| 9. Vernon | 7 | 9 | 3 | 1 | 5 | 7 | 16 |
| 10. Stade Brestois | 7 | 9 | 3 | 1 | 5 | 10 | 17 |
| 11. Dieppe | 6 | 9 | 2 | 2 | 5 | 11 | 17 |
| 12. Lorient | 3 | 8 | 1 | 1 | 6 | 9 | 19 |

### GROUPE SUD-OUEST

| | | | |
|---|---|---|---|
| Rodez (9) | 1 | Brive (1) | 0 |
| Pau (2) | 2 | Thiers (5) | 2 |
| Toulouse (13) | 1 | Rochefort (3) | 1 |
| Bordeaux (6) | 1 | Vichy (4) | 3 |
| Villenave (11) | 1 | Limoges (7) | 1 |
| Cazères (8) | 3 | Brassac (12) | 0 |

Exempt : La Combelle (10)

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Brive | 15 | 10 | 6 | 3 | 1 | 19 | 7 |
| 2. Pau | 11 | 8 | 5 | 1 | 2 | 17 | 15 |
| 3. Rochefort | 11 | 9 | 5 | 1 | 3 | 21 | 11 |
| 4. Vichy | 10 | 8 | 4 | 2 | 2 | 16 | 8 |
| 5. Cazères | 9 | 9 | 4 | 1 | 4 | 11 | 9 |
| 6. Rodez | 9 | 9 | 4 | 1 | 4 | 13 | 15 |
| 7. Thiers | 9 | 9 | 3 | 3 | 3 | 13 | 16 |
| 8. Limoges | 8 | 9 | 3 | 2 | 4 | 18 | 13 |
| 9. Bordeaux | 7 | 8 | 3 | 1 | 4 | 12 | 13 |
| 10. Villenave | 7 | 8 | 3 | 1 | 4 | 17 | 22 |
| 11. La Combelle | 7 | 8 | 2 | 3 | 3 | 10 | 16 |
| 12. Toulouse | 6 | 10 | 1 | 4 | 5 | 14 | 29 |
| 13. Brassac | 5 | 9 | 2 | 1 | 6 | 14 | 21 |

### GROUPE SUD-EST

| | | | |
|---|---|---|---|
| Annecy (2) | 3 | Nimes (8) | 0 |
| Gueugnon (3) | 0 | Faucigny (11) | 1 |
| Draguignan (9) | 1 | Blanzy-M. (6) | 0 |
| Mâcon (12) | 4 | Nice (10) | 3 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Annecy | 14 | 9 | 7 | 0 | 2 | 26 | 12 |
| 2. St-Etienne | 12 | 8 | 4 | 4 | 0 | 27 | 11 |
| 3. Marseille | 10 | 8 | 3 | 4 | 1 | 18 | 12 |
| 4. Gueugnon | 10 | 9 | 3 | 4 | 2 | 13 | 9 |
| 5. La V.-Valence | 9 | 8 | 3 | 3 | 2 | 9 | 7 |
| 6. Lyon | 9 | 8 | 4 | 1 | 3 | 12 | 13 |
| 7. Blanzy-Monte. | 9 | 9 | 4 | 1 | 4 | 14 | 16 |
| 8. Draguignan | 7 | 9 | 3 | 1 | 5 | 15 | 18 |
| 9. Faucigny | 7 | 9 | 3 | 1 | 5 | 13 | 23 |
| 10. Nimes | 6 | 9 | 3 | 0 | 6 | 7 | 13 |
| 11. Mâcon | 6 | 9 | 2 | 2 | 5 | 11 | 24 |
| 12. Nice | 5 | 9 | 1 | 3 | 5 | 10 | 17 |

# DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS...

## ALSACE

### L'A.S. Mulhouse a peiné devant Wittenheim

STRASBOURG. — La 9e journée du Championnat d'Alsace n'a été marquée par aucune surprise.

● Tous les clubs recevant ont triomphé et le classement ne subit pas de changements bien notables.

● L'A.S. Mulhouse qui mène au tableau, parce qu'il a disputé 9 matches contre 8, à l'ex-leader Wittelsheim, a éprouvé beaucoup de difficultés à se défaire de Wittenheim.

● Ce dernier club pourra prochainement aligner 5 titulaires rentrant du régiment. Il faudra donc compter, à l'avenir, avec l'équipe de Maschinot.

● Wittelseim s'est imposé plus facilement devant la jeune formation de Niederbronn-les-Bains. Après un court passage à vide, Niederbronn semble avoir retrouvé la bonne cadence.

● Mars, qui progresse de dimanche en dimanche, a normalement battu l'A.S. Strasbourgeoise dont l'attaque retombe dans l'inefficacité chronique.

● L'A.S. Théodore a consolidé sa 3e place par un succès de justesse sur le F.C. Strasbourgeois qui ne parvient pas à interrompre la série noire.

● Une fois de plus, les Strasbourgeois ont succombé par un petit but, après avoir fait jeu égal.

● Stafelfeldem, redoutable sur son terrain, n'a pas laissé de chance à Hagueneau dont l'équipe perd à l'extérieur une partie de ses moyens.

● L'ex-champion de la promotion gagne 3 places au tableau alors que Hagueneau, après un début de saison éclatant, rentre dans le rang.

● Schiltingheim a, comme prévu, pris le meilleur sur le F.C. Bischwiller.

● Les joueurs de la cité de la bière ont bien dominé la rencontre, mais le succès sur l'ex-champion dont le peu offensif est en progrès ne fut pas facile.

● En promotion du Bas-Rhin, le leader, le F.C. Kronenbourg privé de ses réalisateurs, a dû concéder le match nul aux Pierrots dont la défense a tiré habilement son épingle du jeu.

● Le programme amateur du 11 novembre sera dominé, en Alsace, par le traditionnel match de sélection entre les promotions du Haut-Rhin et du Bas-Rhin. Il se jouera à Sélestat.

M. LAUGEL.

## AUVERGNE

### Les sans-grades de Puy-Guillaume en Coupe de France

CLERMONT-FERRAND. — Il n'est pas trop tard pour tirer les leçons du 4e tour de la Coupe de France en Auvergne et surtout pour glorifier l'exploit du jour.

● En effet, si les victoires des deux C.F.A. Vichy et La Combelle sont normales, ainsi que celles des deux honorables Moulins et Vauzelles, nous devons saluer, chapeau bas, la consécration, unique dans les annales auvergnates, d'un rescapé de la 2e Division du Puy-de-Dôme, le C.S. de Puy-Guillaume qui s'est brillamment qualifié pour le 5e tour. Nous avons déjà dit, dans ces colonnes, tout le bien qu'il fallait penser de ce club de camarades (la plupart employés à la verrerie) qui, par leur cran et leur amour du football, se sont hissés au niveau des meilleurs. Sans doute, il leur fallut 120 minutes de jeu pour venir à bout des honorables d'Arvant-Vergongheon, mais c'est en vainqueur indiscutable qu'ils sortirent de cette émotionnante rencontre. Tous les joueurs, qui étaient pourtant privés de leur stratège Laurentino, doivent être englobés dans les mêmes félicitations pour leur sportivité et leur aliant courageux.

● Maintenant, dans ce prochain 5e tour, les sans-grades de la Ligue d'Auvergne risquent de trouver leur Waterloo, mais ils s'inclineront la tête haute, après avoir marqué la Coupe de leur empreinte.

● L'A.S. Montferrandaise devant aller jouer en Belgique, son match de Championnat d'Auvergne du 9 novembre, contre Riom ès Montagnes a dû être reporté à une date ultérieure.

● Le Martiniquais Pettery, du Limoges F.C. (amateurs) portera désormais les couleurs du S.C. Aurillacois, où il jouera avant-centre.

● Contival quitterait le Stade Riomois pour rejoindre son camarade Garcia à l'U.S. Sanfloraine.

● Le dynamique ailier de l'E.D.S. Montluçon, Vazeille, ex-joueur de Montjoie, vient d'être opéré du ménisque dans une clinique de Lyon.

● L'avant-centre thiernois, Ahanda, blessé à la cheville, a fait sa rentrée en réserve avant de revenir en équipe première.

A. DULAC.

## BOURGOGNE

### Chalon et Louhans n'ont pas trébuché

● DIJON. — La 6e journée n'a pas apporté de notables modifications au classement de Championnat Honneur dont les leaders sont toujours Chalon et Louhans, talonné par le Cercle Dijon. Tous trois ont triomphé nettement. Chalon surtout qui a marqué 13 buts réalisant le plus score depuis le début du championnat.

● Il faut dire que Bourbon présenta une équipe de jeunes qui fut rapidement débordée par le rythme rapide des locaux.

● A Louhans, les Parodiens ont tenté l'impossible, mais en vain, tandis qu'à Sanvigne, le Cercle enregistrait une nouvelle victoire grâce aux offensives de Locatelli et au brio du gardien Roy qui s'affirme chaque dimanche un portier de classe nationale.

● Sévère défaite de Montchanin à Auxerre, où les avants Stadistes se jouèrent de la défense visiteuse. L'avant centre de Montchanin, Moncla ne parvint jamais à être dangereux pour la défense locale.

● Enfin, à Cluzeaux, les Creusotins ont réussi un louable match nul à la suite d'une excellente partie de Bouillot et de Trichard. Quant aux locaux Bertin et Nicolas, ils émergèrent nettement.

● Surprise en Promotion, Avallon ayant battu l'A.J. Auxerre, le favori. Par cette défaite, les Ajistes cèdent la première place aux Beaunois, brillants vainqueurs (6 à 1) de Chizeuil.

● On a enregistré une nouvelle défaite de Montbard à Lamarche malgré une bonne partie de l'ex-portier Angel au poste d'avant centre. — R. HERRIOT.

## DEMANDES DE MATCHES

— Red Star (1re pro), cherche match province, le 25 décembre.
Red Star O.A., 14, Place de Clichy, Paris-18e. Tél. : EURope 73-53.


La publicité est reçue à
FRANCE FOOTBALL
10, Faubourg Montmartre, 10
PARIS (9e)
Directeur de la Publicité :
M. Louis HANOTE
Téléphone : PAlmbout 47-20

Sans parole

## CORSE

### L'Etoile Filante a enfin brillé...

AJACCIO. — Une seule rencontre officielle comptant pour le championnat dans cette 8e journée où nous avons eu la surprise de voir la lanterne rouge se réveiller brusquement sur son terrain et devant son public en infligeant à la vaillante équipe cortenaise une défaite de 3-0.

● L'Etoile Filante Bastiaise, en enregistrant sa première victoire de la saison quitte provisoirement son poste de dernier au classement, ayant joué un match de plus que ses suivants.

● Les blancs bastiais dominèrent assez nettement pour pouvoir inscrire 3 points signés par les frères Dalcoletto et Denbardé.

● L'Union Sportive Cortenaise n'a pu constituer sa véritable équipe-fanion pour effectuer le déplacement dans la ville du nord de l'île.

● Les jeunes remplaçants ne purent faire oublier les titulaires malgré le courage et l'ardeur déployés pendant toute la partie. La ligne d'attaques des montagnards n'arriva jamais à concrétiser.

● Le match Olympic Ajaccio et Football Club Ajaccio, qui devait se jouer dimanche a été reporté au mardi 11 novembre à cause de l'arrivée du 3e tour de Corse automobile.

● Les organisateurs de notre grande épreuve insulaire avaient demandé aux dirigeants fotballeurs de renvoyer ce match du championnat pour ne pas gêner la circulation routière.

● Ce deuxième derby local est attendu avec impatience par les supporters des deux clubs ajacciens.

● Le vainqueur de ce match, qui prendrait la première place des équipes ajacciennes, resterait en course aux places d'honneur, avec une certaine prétention pour arriver à décrocher le titre départemental.

J. COLOMBANI.

## CENTRE

### Vendôme en échec perd un nouveau point

BLOIS. — L'effectif de la Berrichonne de Châteauroux vient de s'enrichir d'un nouveau joueur : Jeanne qui opérait au début de la saison sous les couleurs de l'O.C. Orléans.

● Nicolas qui jouait l'an passé à Grenoble vient de signer à l'U.S. Vendôme.

● En ne faisant que match nul à Issoudun, Vendôme vient de perdre un point précieux sur son grand rival Châteauroux et ce résultat est fort surprenant pour une équipe qui aspire à sa remontée en C.F.A. et qui compte maintenant 4 points de retard.

● La Berrichonne est un solide leader. Son difficile déplacement de Gien a été pour elle un succès et dimanche à Vendôme, elle n'est pas encore battue. Elle possédera au titre du Championnat les plus grandes chances de trouver sa place parmi les grands amateurs, mais combien sera difficile pour les hommes de Dubreucq le déplacement de Vendôme.

● Battue sur son terrain La Méroise voit sa situation devenir très difficile dans le groupe A du championnat de promotion et il faudra que l'équipe des frères Clément se retrouve très bientôt pour éviter d'amères désillusions.

● L'Arago d'Orléans, brillant leader du groupe A vient de connaître pour la première fois de la saison la défaite. En effet, l'équipe de Lucé que dirige Boisroix a battu les Orléanais qui, à nouveau, partagent la première place avec Vendôme qui s'est imposé devant Rossat.

● La dernière journée de la Ligue du Centre a d'ailleurs été fertile en surprises. C'est ainsi que le F.C. de Tours a perdu deux nouveaux points sur le terrain d'Angerville, le score de 3 à 0 étant fort net pour une équipe qui n'a pas été habituée à beaucoup mieux.

● Le 23 novembre, l'A.A.J. Blois recevra l'équipe amateur du Racing Club de Paris.

● Le C.A. Montrichard qui avait peiné au début de la saison semble se reprendre maintenant, et son succès obtenu à Salbris indique bien qu'il faudra encore compter avec l'équipe de Jules Girardin.

● Sévèrement battu à Montargis, le R.C. Bourges est loin de répondre aux espoirs de ses supporters. Cette équipe ne compte plus qu'un point d'avance sur la lanterne rouge : Issoudun.

● La Haye qui s'était signalée le dimanche précédent en prenant le meilleur sur le leader Romorantin, vient d'obtenir un nouveau résultat satisfaisant en faisant match nul avec Le Blanc. — G. RENARD.

## FRANCHE-COMTÉ

### Fesches-le-Châtel toujours invaincu

MONTBELIARD. — Dimanche, derby U.S. Belfort-Fesches-les-Châtel. Cette 7e journée du championnat honneur a vu une nouvelle victoire de Fesches, la seule équipe encore invaincue à ce jour. A Delle, elle a triomphé de Tavaux par 5 buts à 2 comme l'U.S. Belfort, son suivant immédiat (avec l'autre club belfontain l'A.S.P.B.) a obtenu le nul à Morez (0-0) Fesches mène avec une avance de 3 points. Mais le jour du grand derby approche. Dimanche à Belfort, les hommes de Santini évincés prématurément de la Coupe de France, où ils auraient encore pu logiquement effectuer un bout de chemin, retrouveront leurs rivaux au classement... qui se trouvent être le « onze » qui les évinça de la coupe : l'U.S. Belfort. Fesches remportera-t-il la belle ?

● L'A.S.P.B. a battu Luxeuil 3-1 et reste installé à la deuxième place. Mais, dimanche, il devra rencontrer un club qui, actuellement, a le vent en poupe. Comme Valentigney est loin de ses mauvaises performances de la dernière saison !

● A Delle, les Borolllots ont marqué 5 buts et cette série de résultats favorables les amène à la 4e place.

● A Arc-les-Gray, Audincourt a partagé les points, ce qui peut constituer un résultat encourageant de la part des « Forgerons » attendu que Gray est bien classé.

● Le match P.S.B.-Champagnol aura lieu aujourd'hui 11 novembre

● Un arbitre montbéliardais revient de loin M. Maurice Pfirsch, 28 ans, prenait un bain dans sa baignoire immédiatement après son petit déjeuner Tout à coup, il fut pris d'un grave malaise, et se sentit défaillir. Sa femme appela les pompiers qui le ramenèrent à temps.

J.-M. MAULPOIX.

## ORANIE

### Le F.C. Oranais et Temouchent « sortis » de la Coupe d'Algérie

ORAN. — Le troisième tour éliminatoire de la Coupe d'Algérie a permis à deux clubs promotionnaires, le Sporting Choupot, vainqueur de Temouchent (3-1) et à Elancor, vainqueur du F.C. Oranais (2-1) d'agrémenter leur carrière d'un exploit retentissant.

● Le F.C. Oranais, qui alignait une équipe incomplète a fait les frais d'un déplacement d'Elancor.

● Le S.C. de Choupot a tombé Temouchent au cours de la deuxième mi-temps. Après l'égalisation obtenue par le jeune Perez, ce fut Gamir qui donne l'avantage à son équipe. Cette avance donne des ailes aux ardents faubouriens et le même Gamir battit Mavaldi pour la troisième fois.

● Aute coup d'éclat, le nul de l'A.S. Eckmuhl devant le Gallia, après prolongations. Mais les diables rouges se quaifient au bénéfice des corners (6-4).

● La J.S. Saint-Eugène, qui a retrouvé son homogénéité et sa vélocité, a éliminé régulièrement le Réveil en sérieux progrès. L'ex-goal de Saint-Eugène, Ros, fit sensation dans les buts du Réveil.

● Les jeunes de l'U.O. Arzew nous ont laissé la meilleure impression face au Calo. Cependant, les Oranais devaient logiquement l'emporter par une marge plus nette. Brotons a confirmé amplement sa sélection dans l'équipe d'Oranie qui doit rencontrer Paris le 11 novembre au Stade Municipal Fouque-du-Parc.

F. COSTANTINI.


GANTS - TETINES
"OLLA"
SPÉCIAL
CHEZ VOTRE PHARMACIEN


# DU NORD AU MIDI, DE L'EST A L'OUEST

### ALSACE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Mulhouse (1) | 1 | Wittenheim (8) | 0 |
| Wittelsheim (2) | 4 | Niederbronn (7) | 1 |
| Ruelisheim (3) | 1 | F.C. Strasb. (11) | 0 |
| Mars-Bischh (6) | 2 | A.S. Strasb. (11) | 0 |
| Staffelfelden (9) | 4 | Haguenau (5) | 2 |
| Schiltigh. (10) | 4 | Bischwiller (12) | 2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Mulhouse | 15 | 9 | 7 | 1 | 1 | 25 | 10 |
| 2. Wittelsheim | 14 | 8 | 7 | 0 | 1 | 23 | 5 |
| 3. Ruelisheim | 13 | 9 | 6 | 1 | 2 | 20 | 15 |
| 4. M.-Bischheim | 10 | 9 | 4 | 2 | 3 | 21 | 17 |
| 5. A. S. Strasbourg | 10 | 9 | 4 | 2 | 3 | 21 | 18 |
| 6. Haguenau | 9 | 8 | 4 | 1 | 3 | 11 | 9 |
| 7. Staffelfelden | 9 | 9 | 4 | 1 | 4 | 18 | 21 |
| 8. Niederbronn | 8 | 9 | 3 | 2 | 4 | 14 | 19 |
| 9. Schiltigheim | 7 | 9 | 3 | 1 | 5 | 24 | 18 |
| 11. F. C. Strasbourg | 2 | 9 | 0 | 2 | 7 | 4 | 17 |
| 12. Bischwiller | 1 | 9 | 0 | 1 | 8 | 6 | 29 |

### AUVERGNE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Montluçon (9) | 5 | Moulins (1) | 4 |
| Le Puy (11) | 5 | Saint-Flour (3) | 2 |
| Vauzelles (4) | 1 | Saint-Eloy (6) | 1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Moulins | 15 | 6 | 4 | 1 | 1 | 20 | 10 |
| 2. Montluçon | 13 | 6 | 3 | 1 | 2 | 11 | 13 |
| 3. Vauzelles | 12 | 6 | 2 | 2 | 2 | 8 | 6 |
| 4. Saint-Eloy | 12 | 6 | 2 | 2 | 2 | 13 | 12 |
| 5. Saint-Flour | 12 | 6 | 2 | 2 | 2 | 10 | 14 |
| 6. Arvant-Verg. | 11 | 5 | 2 | 2 | 1 | 10 | 7 |
| 7. Le Puy | 11 | 6 | 1 | 3 | 2 | 10 | 11 |
| 8. Riom-ès-Mont. | 10 | 5 | 2 | 1 | 2 | 9 | 8 |
| 9. Imphy | 10 | 5 | 2 | 1 | 2 | 4 | 4 |
| 10. Montferrand | 10 | 5 | 2 | 1 | 2 | 11 | 11 |
| 11. Montjoie | 9 | 5 | 1 | 2 | 2 | 9 | 11 |
| 12. Cusset | 7 | 5 | 0 | 2 | 3 | 5 | 13 |

### BOURGOGNE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Chalon-s.-S. (1) | 13 | Bourbon-H. (6) | 0 |
| Louhans (2) | 3 | Paray-le-M. (10) | 0 |
| Sanvignes (4) | 0 | Cercle Dijon (3) | 3 |
| Cuiseaux (11) | 2 | Le Creusot (7) | 2 |
| Auxerre (10) | 7 | Montchanin (12) | 1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Ch.-sur-Saône | 11 | 6 | 5 | 1 | 0 | 30 | 3 |
| 2. Louhans | 11 | 6 | 5 | 1 | 0 | 19 | 4 |
| 3. Cercle Dijon | 10 | 5 | 5 | 0 | 0 | 19 | 4 |
| 4. Sanvignes | 7 | 6 | 3 | 1 | 2 | 11 | 11 |
| 5 Chem. Dijon | 6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 8 | 8 |
| 6. Le Creusot | 5 | 6 | 1 | 3 | 2 | 14 | 10 |
| 7. Bourb.-Lancy | 5 | 6 | 2 | 1 | 3 | 13 | 25 |
| 8. St-Marcel | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 6 | 14 |
| 9. Auxerre | 4 | 6 | 2 | 0 | 4 | 16 | 19 |
| 10. Cuiseaux | 3 | 6 | 0 | 3 | 3 | 11 | 24 |
| 11. Paray-le-Monial | 2 | 6 | 0 | 2 | 4 | 6 | 15 |
| 12. Montchanin | 2 | 6 | 1 | 0 | 5 | 7 | 23 |

### CENTRE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Gien (4) | 0 | Châteauroux (1) | 1 |
| Issoudun (13) | 1 | Vendôme (2) | 1 |
| Montargis (3) | 5 | Bourges (12) | 2 |
| Angerville (7) | 3 | Tours (5) | 0 |
| Châteaudun (8) | 4 | Blois (6) | 0 |
| Amboise (10) | 0 | Orléans (11) | 2 |

Exempt : Pithiviers (9).

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Châteauroux | 16 | 8 | 8 | 0 | 0 | 20 | 5 |
| 2. Vendôme | 12 | 8 | 5 | 2 | 1 | 19 | 8 |
| 3. Montargis | 11 | 8 | 4 | 3 | 1 | 15 | 10 |
| 4. Gien | 8 | 7 | 3 | 2 | 2 | 14 | 8 |
| 5. Angerville | 7 | 6 | 2 | 3 | 1 | 12 | 11 |
| 6. Châteaudun | 7 | 7 | 3 | 1 | 3 | 14 | 8 |
| 7. Tours | 7 | 7 | 3 | 1 | 3 | 8 | 6 |
| 8. Blois | 6 | 7 | 2 | 2 | 3 | 12 | 16 |
| 9. Orléans | 6 | 7 | 2 | 2 | 3 | 6 | 10 |
| 10. Pithivers | 5 | 7 | 2 | 1 | 4 | 11 | 24 |
| 11. Amboise | 4 | 7 | 1 | 2 | 4 | 7 | 13 |
| 12. Bourges | 3 | 8 | 1 | 1 | 6 | 9 | 17 |
| 13. Issoudun | 2 | 7 | 0 | 2 | 5 | 7 | 18 |

### CENTRE-OUEST

| | | | |
|---|---|---|---|
| Eymoutiers (12) | 0 | La R.-s.-Yon (1) | 1 |
| Angoulême (2) | 6 | Poitiers (6) | 1 |
| Pont-l'Abbé (9) | 1 | Pons (3) | 1 |
| Châtellerault (7) | 1 | Niort (4) | 0 |
| Ruffec (5) | 1 | St-J.-d'Ang. (8) | 1 |
| Chasseneuil (10) | 0 | Brantôme (11) | 1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. La R.-sur-Yon | 11 | 7 | 5 | 1 | 1 | 15 | 5 |
| 2. Angoulême | 10 | 7 | 4 | 2 | 1 | 19 | 7 |
| 3. Pons | 9 | 7 | 3 | 3 | 1 | 17 | 10 |
| 4. Ruffec | 8 | 7 | 2 | 4 | 1 | 14 | 6 |
| 5. Châtellerault | 8 | 7 | 3 | 2 | 2 | 7 | 5 |
| 6. Niort | 8 | 7 | 3 | 2 | 2 | 11 | 8 |
| 7. Poitiers | 7 | 7 | 3 | 1 | 3 | 17 | 16 |
| 8. St-J.-d'Angély | 7 | 7 | 2 | 3 | 2 | 9 | 16 |
| 9. Pont-l'Abbé | 6 | 7 | 2 | 2 | 3 | 10 | 11 |
| 10. Chasseneuil | 4 | 7 | 1 | 2 | 4 | 5 | 9 |
| 11. Brantôme | 4 | 7 | 1 | 2 | 4 | 4 | 14 |
| 12. Eymoutiers | 2 | 7 | 1 | 0 | 6 | 4 | 25 |

### CORSE

| | | | |
|---|---|---|---|
| E.F. Bastia (8) | 3 | Corte (7) | 0 |

Classement

| | Pts | J | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. F. C. Bastia | 9 | 3 | 3 | 0 | 0 | 8 | 4 |
| 2. C. A. Bastia | 9 | 4 | 2 | 1 | 1 | 6 | 8 |
| 3. A. C. Ajaccio | 7 | 4 | 1 | 1 | 2 | 4 | 6 |
| 4. F. C. Ajaccio | 6 | 3 | 1 | 1 | 1 | 7 | 4 |
| 5. Ol. Ajaccio | 6 | 3 | 1 | 1 | 1 | 3 | 3 |
| 6. E. F. Bastia | 6 | 4 | 1 | 0 | 3 | 5 | 7 |
| 7. Corte | 5 | 3 | 1 | 0 | 2 | 3 | 6 |
| 8. S. C. Bastia | 4 | 2 | 1 | 0 | 1 | 5 | 3 |

### FRANCHE-COMTE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Tavaux (10) | 2 | Fesches-le-C. (1) | 5 |
| Morez (4) | 0 | U.S. Belfort (2) | 0 |
| A.S.P. Belfort (3) | 3 | Luxeuil (6) | 1 |
| Arc-les-Gray (5) | 2 | Audincourt (12) | 2 |
| Delle (11) | 3 | Valentigney (7) | 5 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Fesches-le-Ch. | 12 | 7 | 5 | 2 | 0 | 23 | 9 |
| 2. A. S. P. Belfort | 9 | 7 | 4 | 1 | 2 | 21 | 9 |
| 3. U. S. Belfort | 9 | 7 | 3 | 3 | 1 | 5 | 3 |
| 4. Valentigney | 8 | 7 | 3 | 2 | 2 | 16 | 16 |
| 5. Morez | 7 | 7 | 2 | 3 | 2 | 10 | 9 |
| 6. Arc-lès-Gray | 7 | 7 | 2 | 3 | 2 | 16 | 18 |
| 7. Luxeuil | 6 | 7 | 1 | 4 | 2 | 7 | 10 |
| 8. Champagnole | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 8 | 9 |
| 9. Besançon | 5 | 5 | 2 | 1 | 2 | 7 | 9 |
| 10. Tavaux | 4 | 6 | 1 | 2 | 3 | 11 | 16 |
| 11. Audincourt | 3 | 6 | 1 | 1 | 4 | 9 | 14 |
| 12. Delle | 3 | 7 | 1 | 1 | 5 | 11 | 22 |

### LORRAINE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Audun-le-T. (7) | 4 | Longwy (1) | 1 |
| Nancy (3) | 4 | Villerupt (2) | 2 |
| Stiring (6) | 2 | Blenod (4) | 1 |
| P.-Rosselle (14) | 0 | Thionville (5) | 2 |
| Piennes (8) | 3 | Metz-Sabl. (11) | 1 |
| Hagondange (12) | 2 | Jœuf (9) | 0 |
| Pompey (10) | 0 | Froidcul (13) | 3 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Longwy | 14 | 9 | 7 | 0 | 2 | 20 | 12 |
| 2. Nancy | 13 | 9 | 6 | 1 | 2 | 28 | 13 |
| 3. Thionville | 13 | 9 | 6 | 1 | 2 | 16 | 8 |
| 4. Villerupt | 12 | 9 | 6 | 0 | 3 | 19 | 11 |
| 5. Stiring | 12 | 9 | 6 | 0 | 3 | 18 | 14 |
| 6. Blenod | 11 | 9 | 5 | 1 | 3 | 24 | 17 |
| 7. Audun-le-Tiche | 11 | 9 | 4 | 3 | 2 | 17 | 14 |
| 8. Piennes | 10 | 9 | 5 | 0 | 4 | 20 | 11 |
| 9. Hagondange | 7 | 9 | 3 | 1 | 5 | 12 | 18 |
| 10. Jœuf | 6 | 9 | 3 | 0 | 6 | 11 | 15 |
| 11. Pompey | 6 | 9 | 2 | 2 | 5 | 13 | 21 |
| 12. Metz-Sablon | 6 | 9 | 2 | 2 | 5 | 11 | 19 |
| 13. Froidcul | 4 | 9 | 1 | 2 | 6 | 9 | 25 |
| 14. Pet.-Rosselle | 1 | 9 | 0 | 1 | 8 | 7 | 27 |

### LYONNAIS

| | | | |
|---|---|---|---|
| Villefranc. (13) | 4 | Vénissieux (4) | 0 |
| Moutiers (10) | 2 | La Voulte (7) | 1 |
| St-Maurice (12) | 1 | Annemasse (8) | 1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. St-Etienne | 16 | 6 | 5 | 0 | 1 | 22 | 4 |
| 2. Grenoble | 16 | 6 | 4 | 2 | 0 | 29 | 9 |
| 3. Venissieux | 14 | 7 | 2 | 3 | 2 | 7 | 12 |
| 4. Aubenas | 13 | 6 | 3 | 1 | 2 | 12 | 8 |
| 5. Roche-la-Mol. | 13 | 6 | 3 | 1 | 2 | 9 | 11 |
| 6. Moutiers | 13 | 7 | 2 | 2 | 3 | 9 | 15 |
| 7. Annemasse | 12 | 6 | 2 | 2 | 2 | 10 | 8 |
| 8. La Voulte | 12 | 6 | 2 | 2 | 2 | 6 | 9 |
| 9. Chambéry | 11 | 5 | 2 | 2 | 1 | 10 | 6 |
| 10. St-Maurice | 11 | 8 | 1 | 1 | 6 | 10 | 26 |
| 11. Rive-de-Gier | 10 | 6 | 2 | 0 | 4 | 15 | 19 |
| 12. Villefranche | 10 | 6 | 2 | 0 | 4 | 8 | 13 |
| 13. Gap | 9 | 5 | 2 | 0 | 3 | 12 | 19 |

# DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

## CENTRE-OUEST

### De Harder organise et réalise...

ANGOULEME. — La victoire des Angoumois fut assez longue à se dessiner, mais, grâce à l'action débordante de De Harder, Poitiers fut sévèrement défait. L'entraîneur des Angoumois se payait même le luxe de marquer trois des six buts de son équipe.

● Par contre le succès de Laroche à Eymoutiers est assez étriqué, mais il permet aux visiteurs de conserver leur victoire de leader.

● La match Chasseneuil-Brantôme vit le réveil des footballeurs de la Dordogne qui, vainqueurs de justesse, sautent leurs adversaires au classement. Toutefois, Brantôme et Chasseneuil restent avec Eymoutiers dans la zone des trois derniers.

● Niort, après sa belle victoire de Ruffec, est vaincu à Châtellerault et rejoint aux points par son vainqueur du jour, le Stade de Ruffec.

● Le classement du Championnat du Centre-Ouest demeure incertain. Il est encore impossible de connaître le club qui l'emportera, en ce qui concerne le titre de champion.

● Deux matches nuls : Saint-Jean-d'Angély et Pont-l'Abbé se sont bien tirés d'affaire en obligeant Ruffec à partager les points.

● La Commission régionale des Coupes se réunit samedi à Angoulême pour l'homologation des rencontres du quatrième tour de la Coupe de France. Elle a également pris les mesures nécessaires en vue des quarante-deux matches du troisième tour de la Coupe Centre-Ouest qui seront joués le 23 novembre.

● Parmi quelques décisions, notons celles concernant les matches Châtellerault-Brives Les joueurs Lesseignoux, de Châtellerault, et Ahmed, de Brives, qui avaient été expulsés du terrain, sont suspendus pour un match, avec sursis.

● Réunies également à Angoulême, la Commission régionale des jeunes a établi la liste des seize matches du deuxième tour de la Coupe nationale des juniors qui seront joués eux aussi le 23 novembre.

● Notons enfin que le Bureau de la Ligue du Centre-Ouest se réunira samedi prochain au siège.

J. COTTEREAU.

## LORRAINE

### Octave Sbroglia quitterait Audun-le-Tiche

NANCY. — La J.S. Audun-le-Tiche envisage de se séparer de son entraîneur Octave Sbroglia qui ne semble pas répondre à ses besoins et qui ne possède pas le diplôme d'entraîneur.

● La rencontre des Championnats de Lorraine Honneur Audun-le-Tiche-Longwy a vu les Longoviciens quitter le terrain, alors qu'ils avaient déjà encaissé deux penalties et que l'arbitre en accordait un autre à Audun-le-Tiche. Ce qui paraît un peu sévère.

● En honneur, à la suite de sa défaite, Longwy n'a plus qu'un point d'avance sur le F.C. Nancy et Thionville.

● Villerupt et Stiring viennent en 4e position à 2 points du leader.

● Le Stade de Reims serait désireux de s'attacher les services du junior Scheidt, excellent arrière-central de l'Espérance Sablon.

● Le joueur nord-africain Mohamed Nouazis, qui opéra à Lille il y a deux saisons, s'intégrera désormais à l'attaque Oboué Batilly qui opère en 2e division du Championnat de Lorraine.

● Opposé à Toul au 15e Génie, le F.C. Nancy pro a péniblement triomphé par 6-3.

P. PELOT.

## PARIS

### Le P.U.C. et Choisy-le-Roi boutés hors la Coupe

PARIS. — Encore un tour de Coupe franchi. Encore bien des illusions envolées. Lequel des petits clubs qui s'attaquaient aux gros ne nourrissait pas le secret espoir de remporter un succès inespéré ?

● Quels sont les résultats marquants du 4e tour rejoué ? Tout d'abord celui obtenu par l'A.S.P.T.T. sur le terrain du P.U.C. (1-0). Nous trouvons ensuite sur la liste l'Avia Club, qui élimine le S.C. Choisy-le-Roi (2-0). Au fond, la surprise est assez mince, car l'écart n'est pas grand entre les meilleures formations promotionnaires et les moins bonnes d'Honneur.

● Nous trouvons encore l'Etoile de Saint-Leu, qui sort nettement l'U.S. Créteil (2-0), malgré le handicap d'une division d'écart ; le C.O. Sèvres, qui surclasse le C.O. Joinville (6-2) et l'A.S. Chatou, qui vient à bout de l'U.S.M. Malakoff (2-0). Les excellents divisionnaires que sont Saint-Leu, Sèvres et Chatou, ont bien mérité de la Coupe.

● Le C.O. Courneuvien a réussi une excellente performance en éliminant la J.S. Epinay (6-2). Celui-ci sera un précieux encouragement pour le championnat.

● Les autres matches se sont tous terminés par la victoire des favoris : le C.F.A. Saint-Germain se qualifiant de justesse aux dépens du Stade de l'Est (2-1) ; le S.O. Charenton avec facilité devant le Stade de Vanves (5-0) ; et Villeneuve-Saint-Denis tout aussi facilement contre Sainte-Geneviève (5-1).

● Les matches de Coupe n'ont pas fait perdre ses droits au championnat.

En Honneur, la V.G.A. Saint-Maur a été bien près de remporter contre l'A.S. Poissy sa première victoire de la saison. Elle menait à la mi-temps par 2 buts à 0, ayant fourni de loin le meilleur jeu. Elle se désunit par la suite et subit la loi d'une équipe retrouvée. Elle fut toute heureuse de partager les points (2-2) avec sa rivale. Le résultat nul est, convenons-en, assez équitable, les deux équipes nous étant apparues d'égale force. — Robert MARTEL.

## LYONNAIS

### Venissieux et La Voulte battus à l'extérieur

LYON. — Journée tronquée en Honneur du Lyonnais. Deux matches, en effet, a rejouer en Coupe de France qui virent Saint-Etienne et La Voulte prendre le meilleur sur Roanne et Aubenas, n'ont pas permis à la 7e journée de se dérouler normalement.

● Quatre rencontres étaient prévues, mais le mauvais temps a, de plus, empêché les deux clubs de la Loire : Roche-la-Molière et Rives-de-Giers, de s'affronter.

● Trois matches donc, trois résultats presque surprenants. Après 90 minutes de jeu heurté, les deux équipes finirent à dix. Villefranche a nettement battu Vénissieux, supérieur en technique. Les Caladois méritèrent amplement leur succès.

● En déplacement à Moutiers, La Voulte a connu également une défaite normale. Enfin, Annemasse ne peut que partager les points avec Saint-Maurice, lequel alignait cependant cinq remplaçants.

L. RIVIERE.

## NORD

### Lille et Armentières battus par Drilly et Maubeuge

● LILLE. — Drilly a mis à son actif l'exploit du jour en prenant au Stade Jooris le meilleur sur Lille, le leader.

● Celui-ci a maintenant une position sérieusement ébranlée alors que son vainqueur devient le candidat numéro 1 de la première heure.

● Ce succès ne constitue pas, à proprement parler, une surprise alors qu'au contraire, la défaite d'Armentières, chez lui, par Maubeuge et l'écrasement de Cambrai à Hautmont en sont deux réelles.

● « Les Armentiérois ont joué comme des gamins », nous a dit un dirigeant, montrant bien par là toute la désillusion que pouvait lui causer une formation, où rien ne va pour le moment.

● Cambrai qu'on croyait reparti à l'approche de la Coupe où il rencontra Noyon, a subi une véritable catastrophe à Haumont.

● Jean Lechantre n'est pas bout de ses peines !

Entre leaders (Bruay, Valenciennes), la lutte fut vive, et serrée, mais aucun des adversaires ne parvint à faire la décision et même à réussir le moindre but.

● A Arras, Denain, où manquait Guillermain et Dams, a bien résisté mais les efforts faits en seconde mi-temps ne lui permirent pas de refaire complètement le terrain perdu en première.

● En promotion, Tourcoing qui recevait Hazebrouck a réussi un nouveau carton (7-2) alors que le leader Aulnoy n'a pu prendre l'avantage sur Thumery (1-1). — R. VERKRUSSE.

## OUEST

### Le C.E.P. Lorient a manqué le coche

RENNES. — C.E.P. Lorient et U.C.K. Vannes 0-0. Le C.E.P. aurait mérité la victoire car, durant la deuxième mi-temps, il domina largement. Il rata une belle occasion à la 59e minute, Le Cognic tirant sur la transversale à la suite d'un cafouillage devant le but vannetais.

● Carhaix 0, Saint-Brieuc, 2. — Le Carhaisien Favennec marque contre son camp à la 67e minute. Un peu plus tard, l'ailier gauche de Saint-Brieuc, Jan, réussit un second but. Le score est lourd pour Carhaix. Saint-Brieuc devient seul leader.

● Veloce vannetais 3-Voltigeurs de Châteaubriant 0. Grosse supériorité du Veloce. A la mi-temps : 1-0. Buts: Galliot, Laferrière et Souchet.

● Quimper 2, Saint-Malo, 2. Buts de Desrues (2e) et Eyoum (21e) pour Saint-Malo ; Quimper réplique par Le Goulm (17e) et Pochic (65e).

● A noter que le match S.C.O. Angers-Stade Rennais ne sera joué que mardi 11 novembre.

● Coupe de France : Union Sportive du Mans bat C.O. Pontlieue 2-1. Excellente prestation du C.O.P. qui prit le plus souvent l'initiative, ouvrant le score par Marian Jabstrewski à la 78e minute.

● In extremis, le succès de l'Union Sportive du Mans fut obtenu par Grillon à la 88e minute et par Gabet sur coup franc à la 90e.

● Recette record pour le Stade Renault : 799.200 francs pour 3.791 entrées payantes.

P. MAUSSION.

### L'U.S. du Mans a éliminé le C.O. Pontlieue

ANGERS. — Pour une seconde édition du 4e tour de la Coupe de France, l'U.S. du Mans a remporté le derby manceau aux dépens du C.O. Pontlieue 1/2. Dimanche dernier, les deux équipes avaient fait match nul: 1/1. Voilà qui prouve combien sont près l'un de l'autre les deux clubs manceaux. Le C.O. Pontlieue qui domine le lot en division régionale d'honneur est indiscutablement prêt pour la Division d'Honneur à laquelle il devrait accéder la saison prochaine.

● L'ex-Manceau Tomajewski, muté au S.O. Cholet, a fait d'excellents débuts au sein de son nouveau club à l'occasion d'un match amical contre les professionnels du C.A. Paris. Il prendra à Cholet la succession de Donnard, où il fera ses débuts officiels, le 16 novembre, à Caen.

● Autre bonne recrue pour Cholet : Robert Meneau qui joua à Saumur, puis à Saint-Jean-d'Angély.

● En Division régionale d'honneur groupe C, les Francs Archers de Laval, grâce à une petite victoire sur La Ferté (1/0) ont rejoint le C.O. Pontlieue à la première place, car les Manceaux n'ont pas joué leur match contre la Tour d'Auvergne de Rennes.

● La Jeanne d'Arc de Ernée a gagné à Trélazé (3/2), où l'Eglantine qui a pris ses cinq points à l'extérieur, n'a pu encore satisfaire son public.

● Fougères a gagné à Noyen (2/1) et Gorron qui prend goût au succès, a battu Sainte-Jamme : 1/0.

● Le derby lavallois Stade contre U.S. Beauregard, est joué aujourd'hui 11 novembre. — P. RICHARD.

## PARIS

### Aubin sans jouer toujours leader

TOULOUSE. — Sur les cinq matches portés à l'affiche, 4 seulement purent se dérouler en Division d'honneur. En effet, le mauvais état du terrain, détrempé, ne permit pas au leader Aubin-le-Gua de recevoir Tarascon. Malgré ce repos forcé, le onze de Launе conserve la première place du classement, Revel ayant dû se contenter du nul contre Saint-Gaudens au terme d'un débat disputé sur un terrain transformé en patinoire.

● Montauban, vainqueur de Luzenac, rejoint l'équipe de Nouguier au second rang. Dans la cité d'Ingres, Camarata et ses hommes résistèrent aux rushes des montalbanais jusqu'à la 70e minute, puis s'effondrèrent. Buts de Peyras, Klauss et Lacroix pour Montauban, et de Cazal pour Luzenac.

● A noter la magnifique prestation du gardien visiteur Peyrat.

● Albi retrouvé infligea à l'Isle-en-Dodon, réduit à 10 par suite de la blessure de Daguin, un sévère 7-3.

● Enfin, à Lexos, le Gallus dut subir pour son premier match à domicile la loi d'Auzat qui abandonne ainsi aux troupes de Bigeyre la lanterne rouge. — A. BONNEMAISON.


Tous les jours
L'ÉQUIPE
Tous les mois
SPORT et VIE
Toutes les semaines
FRANCE-FOOTBALL


## COUPE DE FRANCE

(Quatrième tour)

| | | | |
|---|---|---|---|
| Aubenas | 0 | La Voulte-Val. | 2 |
| Roanne | 0 | Ol. St-Etienne | 3 |
| Stade de l'Est | 1 | Saint-Germain | 2 |
| P.U.C. | 0 | A.S.P.T.T. Paris | 1 |
| Avia Issy | 2 | Choisy-le-Roi | 0 |
| Epinay | 2 | La Courneuve | 6 |
| Saint-Leu | 2 | Créteil | 0 |
| Charenton | 5 | Vanves | 0 |
| Chatou | 2 | Malakoff | 0 |
| Sèvres | 6 | Joinville | 2 |
| Villeneuve-la-G. | 5 | Ste-Geneviève | 1 |
| Beauvais | 1 | Charleville | 2 |
| Pontlieue | 1 | Le Mans | 2 |

## NORD-EST

### Charleville a éliminé Beauvais

REIMS. — Charleville qui disputait à nouveau un match de Coupe de France contre Beauvais, a, cette fois, réussi à éliminer son adversaire. Il a obtenu le droit de recevoir au 5e tour Colombes Sport.

● Signalons, en passant, que c'est le seul match qui se disputera sur le territoire de la Ligue.

● Saint-Dizier qui a fait matchl nul avec son voisin Chaumontais, apparaît en tête de l'épreuve. Mais, en réalité, Saint-Dizier a sans doute marqué le pas. En effet, ses trois principaux rivaux étaient condamnés à l'inaction par le match à rejouer : Charleville-Beauvais.

● En fin de tableau, il faut crier casse-cou à Vitry et Romilly, désormais en queue de classement. Mais Chauny paraît capable de se tirer d'affaire, ce qui n'apparaissait pas, il y a quelques semaines.

● Signalons, enfin, que M. Borous, président de l'U.S. Biette, ayant changé de résidence, a fait connaître sa décision d'abandonner ses fonctions au club. — M. PERPERE.

## NORMANDIE

### Serge Hidalgo a signé à l'U.S. Quevilly

ROUEN. — Après un séjour de huit saisons sous les couleurs de l'A.S. Cherbourg, l'ex-professionnel du C.A. Paris, Bernard Amelot, est reparti pour le pays de ses premières amours : l'Ile-de-France.

● Bernard Garnier s'occupe activement des jeunes cherbourgeois. Pupilles, minimes et cadets du Club de la Cité du Cotentin sont particulièrement suivis par lui-même et ses adjoints. Si un jour Marcel Mouchel revient... avec le diplôme d'entraîneur, il serait capable de bâtir du solide d'autant qu'il aurait approfondi ses connaissances psychologiques et techniques sous la cape professionnelle sedanaise.

● Une attaque à faire rêver ! Vingt-quatre buts en quatre rencontres (pour un seul but encaissé), tel est le bilan des avants de l'E.S. de Pont-Saint-Pierre (Manche) atuellement en tête du championnat de seconde division du district de Basse-Normandie.

● Serge Hidalgo (ex-pro) est qualifié pour l'U.S. Quevillaise mais il ne pourra opérer cette saison en équipe fanion des champions de France.

● Les matches comptant pour le troisième tour de la Coupe de Normandie se dérouleront le 23 novembre.

● Encore une recrue à l'U.S. Avranches. Cette fois, ce n'est pas un joueur d'un territoire de l'Union Française mais un breton qui vient du Drapeau de Fougères : Bénéat.

Jean RAVENEL.

## SUD-OUEST

### Bergerac seul en tête

● BORDEAUX. — Stade Montois-Bourbaki ayant été reporté au 11 novembre, il n'y eut que quatre matches, mais le classement comme prévu, a subi de rudes secousses.

● Vainqueur de Gironde (2-0), les Enfants de France de Bergerac devient seul leader. Canova, puis Camara, grâce à Claude Furlan, donnèrent à Fortunel la victoire sur laquelle ce dernier comptait beaucoup.

● Facture a battu Orthez très nettement (3-1) confirmant son redressement. Alfonso (2) et Arnaudin assurèrent le succès des Boïens. Ce n'est qu'à la fin de la rencontre que les Béarnais sauvèrent l'honneur.

● Par le même score de 3 à 1, Libourne a pris le meilleur sur Camblanc avec un penalty au score. Les Camblanais, peu en verve ne répliquèrent qu'à la 80e minute par Saint-Brice.

● Contre le Sporting-Club Bastidien, Macau ouvrit le score par Dubo mais dut se contenter de cet avoir car les « rouge et blanc » de la rive droite égalisèrent par Dongoust, puis obtinrent la victoire avant le repos grâce à Alonso.

● Voilà donc Libourne et le Sporting Club Bastidien à la deuxième place avec Gironde, mais le Stade Montois a aussi son mot à dire et sans doute pas plus tard qu'aujourd'hui face aux kroumirs. — J.-G. POMMIES.

# tout sur les CHAMPIONNATS RÉGIONAUX

### MIDI

| | | | |
|---|---|---|---|
| Revel (2) | 1 | St-Gaudens (4) | 1 |
| Montauban (5) | 3 | Luzenac (6) | 1 |
| L'Isle-en-D. (9) | 3 | Albi (7) | 7 |
| Lexos (12) | 3 | Auzat (11) | 4 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Aubin-le-Gua .. | 11 | 6 | 5 | 1 | 0 | 21 | 8 |
| 2. Revel ..... | 9 | 6 | 3 | 3 | 0 | 12 | 5 |
| 3. Montauban .... | 9 | 7 | 3 | 3 | 1 | 13 | 8 |
| 4. St-Gaudens .... | 8 | 6 | 3 | 2 | 1 | 11 | 6 |
| 5. Tarascon ..... | 8 | 6 | 3 | 2 | 1 | 17 | 10 |
| 6. Albi ..... | 7 | 6 | 3 | 1 | 2 | 14 | 9 |
| 7. Luzenac ..... | 6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 7 | 9 |
| 8. Auzat ..... | 4 | 7 | 2 | 0 | 5 | 13 | 18 |
| 9. Cransac ..... | 3 | 5 | 1 | 1 | 3 | 10 | 13 |
| 10. L'Isle-en-Dodon . | 3 | 6 | 1 | 1 | 4 | 10 | 18 |
| 11. Mazamet ..... | 2 | 5 | 1 | 0 | 4 | 3 | 10 |
| 12. Lexos ..... | 2 | 6 | 0 | 2 | 4 | 9 | 26 |

### NORD

| | | | |
|---|---|---|---|
| Lille (1) | 1 | Bully (3) | 2 |
| Valenciennes (2) | 0 | Bruay (6) | 0 |
| Abbeville (4) | 3 | Dunkerque (5) | 1 |
| Arras (7) | 2 | Denain (9) | 1 |
| Hautmont (12) | 6 | Cambrai (8) | 0 |
| Armentières (10) | 1 | Maubeuge (11) | 3 |

Exempt : Boulogne (9).

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Lille ..... | 19 | 8 | 5 | 1 | 2 | 23 | 17 |
| 2. Bully ..... | 18 | 7 | 5 | 1 | 1 | 11 | 3 |
| 3. Valenciennes ... | 18 | 7 | 4 | 3 | 0 | 16 | 6 |
| 4. Abbeville ..... | 18 | 8 | 4 | 2 | 2 | 23 | 17 |
| 5. Arras ..... | 16 | 7 | 4 | 1 | 2 | 15 | 8 |
| 6. Bruay ..... | 16 | 7 | 4 | 1 | 2 | 14 | 8 |
| 7. Dunkerque .... | 16 | 8 | 4 | 0 | 4 | 10 | 15 |
| 8. Cambrai ..... | 14 | 8 | 3 | 0 | 5 | 22 | 22 |
| 9. Maubeuge ..... | 13 | 7 | 2 | 2 | 3 | 8 | 18 |
| 10. Denain ..... | 13 | 8 | 2 | 1 | 5 | 16 | 26 |
| 11. Armentières ... | 12 | 7 | 2 | 1 | 4 | 14 | 20 |
| 12. Hautmont ..... | 11 | 7 | 1 | 2 | 4 | 14 | 17 |
| 13. Boulogne ..... | 8 | 7 | 0 | 1 | 6 | 4 | 13 |

### NORD-EST

| | | | |
|---|---|---|---|
| Chaumont (10) | 1 | St-Dizier (3) | 1 |
| St-Quentin (6) | 6 | Flohimont (5) | 2 |
| Messempre (13) | 2 | Troyes (7) | 2 |
| Reims (8) | 2 | Romilly (12) | 0 |
| Chauny (11) | 3 | Vitry-le-Fr. (14) | 1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. St-Dizier ..... | 18 | 7 | 5 | 1 | 1 | 15 | 6 |
| 2. Revin ..... | 16 | 6 | 4 | 2 | 0 | 11 | 3 |
| 3. Beauvais ..... | 16 | 6 | 5 | 0 | 1 | 17 | 6 |
| 4. St-Quentin .... | 16 | 7 | 4 | 1 | 2 | 18 | 10 |
| 5. La Biette ..... | 15 | 6 | 3 | 3 | 0 | 13 | 6 |
| 6. Flohimont ..... | 15 | 7 | 4 | 0 | 3 | 15 | 20 |
| 7. Reims ..... | 14 | 7 | 3 | 1 | 3 | 18 | 13 |
| 8. Troyes ..... | 14 | 7 | 2 | 3 | 2 | 18 | 16 |
| 9. Chaumont ..... | 12 | 6 | 2 | 2 | 2 | 9 | 13 |
| 10. Chauny ..... | 11 | 7 | 2 | 0 | 5 | 10 | 13 |
| 11. Charleville ..... | 10 | 5 | 2 | 1 | 2 | 13 | 13 |
| 12. Messampre .... | 8 | 6 | 0 | 2 | 4 | 11 | 19 |
| 13. Romilly ..... | 8 | 7 | 0 | 1 | 6 | 4 | 16 |
| 14. Vitry-le-Fr. ... | 7 | 6 | 0 | 1 | 5 | 2 | 20 |

### NORMANDIE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Alençon (2) | 3 | Rouen (1) | 2 |
| Le Havre (3) | 4 | Elbeuf (9) | 0 |
| Lisieux (6) | 3 | Equeurdrev. (4) | 3 |
| Avranches (7) | 3 | Téléménilles (5) | 0 |
| Fécamp (8) | 4 | Honfleur (12) | 0 |
| Mondeville (10) | 1 | U.S. Norm. (11) | 1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Alençon ..... | 19 | 7 | 6 | 0 | 1 | 15 | 6 |
| 2. Rouen ..... | 17 | 7 | 5 | 0 | 2 | 26 | 7 |
| 3. Le Havre ..... | 17 | 7 | 4 | 2 | 1 | 14 | 4 |
| 4. Equeurdreville .. | 15 | 7 | 3 | 2 | 2 | 18 | 17 |
| 5. Avranches ..... | 14 | 7 | 3 | 1 | 3 | 9 | 15 |
| 6. Fécamp ..... | 13 | 6 | 2 | 3 | 1 | 10 | 6 |
| 7. Lisieux ..... | 13 | 6 | 3 | 1 | 2 | 10 | 9 |
| 8. Telemenilles ... | 13 | 7 | 3 | 0 | 4 | 15 | 16 |
| 9. Elbeuf ..... | 10 | 7 | 1 | 1 | 5 | 4 | 16 |
| 10. Mondeville ..... | 9 | 6 | 1 | 1 | 4 | 6 | 16 |
| 11. U. S. Normande | 7 | 4 | 0 | 3 | 1 | 2 | 4 |
| 12. Honfleur ..... | 5 | 5 | 0 | 0 | 5 | 4 | 17 |

### OUEST

| | | | |
|---|---|---|---|
| Carhaix (11) | 0 | St-Brieuc (1) | 2 |
| Lorient (7) | 0 | U.C.K. Vann. (4) | 0 |
| Quimper (9) | 2 | St-Malo (5) | 2 |
| Vél. Vannes (10) | 3 | Châteaubr. (12) | 0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Saint-Brieuc ... | 11 | 7 | 5 | 1 | 1 | 14 | 2 |
| 2. Rennes ..... | 9 | 6 | 4 | 1 | 1 | 12 | 3 |
| 3. Le Mans ..... | 8 | 6 | 3 | 2 | 1 | 7 | 4 |
| 4. U. C. K. Vannes | 7 | 6 | 2 | 3 | 1 | 5 | 4 |
| 5. St-Malo ..... | 7 | 6 | 3 | 1 | 2 | 13 | 12 |
| 6. Lorient ..... | 7 | 7 | 3 | 1 | 3 | 10 | 10 |
| 7. Angers ..... | 6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 9 | 5 |
| 8. Saumur ..... | 6 | 6 | 2 | 2 | 2 | 9 | 12 |
| 9. Veloce Vannetais | 6 | 7 | 3 | 0 | 4 | 10 | 13 |
| 10. Quimper ..... | 5 | 7 | 1 | 1 | 3 | 8 | 11 |
| 11. Carhaix ..... | 4 | 7 | 1 | 2 | 4 | 5 | 16 |
| 12. Châteaubriant .. | 2 | 7 | 1 | 0 | 6 | 8 | 18 |

### PARIS

| | | | |
|---|---|---|---|
| St-Maur (11) | 2 | Poissy (8) | 2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Red Star ..... | 14 | 6 | 3 | 2 | 1 | 13 | 9 |
| 2. Montmorency .. | 13 | 5 | 4 | 0 | 1 | 17 | 10 |
| 3. Juvisy ..... | 12 | 5 | 3 | 1 | 1 | 10 | 3 |
| 4. Fontainebleau . | 11 | 4 | 3 | 1 | 0 | 12 | 3 |
| 5. Corbeil ..... | 10 | 5 | 2 | 1 | 2 | 8 | 7 |
| 6. Chambly ..... | 10 | 5 | 2 | 1 | 2 | 7 | 8 |
| 7. Poissy ..... | 9 | 5 | 1 | 2 | 2 | 6 | 8 |
| 8. P. U. C. ..... | 8 | 4 | 2 | 0 | 2 | 5 | 9 |
| 9. Choisy-leRoi .. | 6 | 4 | 1 | 0 | 3 | 7 | 9 |
| 10. St-Maur ..... | 6 | 4 | 0 | 2 | 2 | 6 | 9 |
| 11. Vitry ..... | 5 | 3 | 1 | 0 | 2 | 4 | 5 |
| 12. La Courneuve .. | 4 | 4 | 0 | 0 | 4 | 6 | 16 |

### SUD-EST

(GROUPE EST)

| | | | |
|---|---|---|---|
| Fréjus (1) | 3 | Menton (6) | 1 |
| Brignoles (11) | 2 | St-Raphaël (2) | 2 |
| Hyères (8) | 5 | La Seyne (3) | 0 |
| La Ciotat (10) | 0 | Monaco (3) | 1 |
| Aix (9) | 3 | Avignon (5) | 4 |
| Grasse (12) | 6 | Cagnes (7) | 1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Fréjus ..... | 15 | 6 | 4 | 1 | 1 | 16 | 8 |
| 2. Monaco ..... | 15 | 6 | 3 | 3 | 0 | 7 | 4 |
| 3. Avignon ..... | 14 | 6 | 3 | 2 | 1 | 20 | 12 |
| 4. St-Raphaël .... | 14 | 6 | 3 | 2 | 1 | 9 | 6 |
| 5. La Seyne ..... | 13 | 6 | 3 | 1 | 2 | 6 | 9 |
| 6. Hyères ..... | 12 | 6 | 2 | 2 | 2 | 11 | 9 |
| 7. Menton ..... | 11 | 6 | 2 | 1 | 3 | 14 | 12 |
| 8. Cagnes ..... | 11 | 6 | 2 | 1 | 3 | 8 | 14 |
| 9. Brignoles ..... | 9 | 5 | 0 | 4 | 1 | 6 | 7 |
| 10. Aix ..... | 9 | 6 | 1 | 1 | 4 | 12 | 16 |
| 11. Grasse ..... | 9 | 6 | 1 | 1 | 4 | 6 | 17 |
| 12. La Ciotat ..... | 8 | 5 | 1 | 1 | 3 | 7 | 8 |

(GROUPE OUEST)

| | | | |
|---|---|---|---|
| La Grand'C. (7) | 1 | Arles (1) | 2 |
| Sommières (8) | 0 | Millau (2) | 0 |
| Orange (5) | 1 | Alès (3) | 2 |
| Graissessac (9) | 3 | Lunel (4) | 2 |
| Ganges (6) | 4 | Sablet (11) | 0 |
| St-Rémy (12) | 0 | Mende (10) | 0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Arles ..... | 18 | 6 | 6 | 0 | 0 | 15 | 2 |
| 2. Alès ..... | 15 | 6 | 4 | 1 | 1 | 1 | 88 |
| 3. Millau ..... | 15 | 6 | 3 | 3 | 0 | 10 | 5 |
| 4. Lunel ..... | 13 | 6 | 3 | 1 | 2 | 14 | 12 |
| 5. Orange ..... | 12 | 6 | 3 | 0 | 3 | 16 | 14 |
| 6. Ganges ..... | 12 | 6 | 2 | 2 | 2 | 12 | 8 |
| 7. Graissessac .... | 11 | 6 | 2 | 1 | 3 | 11 | 13 |
| 8. Sommières ..... | 10 | 5 | 1 | 3 | 1 | 8 | 4 |
| 9. La Grand'Combe | 10 | 6 | 2 | 0 | 4 | 7 | 11 |
| 10. Mende ..... | 10 | 6 | 0 | 4 | 2 | 4 | 13 |
| 11. Sablet ..... | 8 | 6 | 0 | 2 | 4 | 3 | 22 |
| 12. St-Rémy ..... | 6 | 5 | 0 | 1 | 4 | 4 | 10 |

### SUD-OUEST

| | | | |
|---|---|---|---|
| Bergerac (1) | 2 | Gironde (2) | 0 |
| Macau (10) | 1 | La Bastid. (4) | 2 |
| Camblanes (5 ) | 1 | Libourne (6) | 1 |
| Facture (8) | 3 | Orthez (7) | 1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Bergerac ..... | 11 | 6 | 5 | 1 | 0 | 22 | 3 |
| 2. Labastidienne .. | 9 | 6 | 4 | 1 | 1 | 20 | 7 |
| 3. Gironde ..... | 9 | 7 | 4 | 1 | 2 | 11 | 10 |
| 4. Mt-de-Marsan .. | 8 | 5 | 3 | 2 | 0 | 8 | 4 |
| 5. Camblanes ..... | 8 | 6 | 3 | 2 | 1 | 11 | 8 |
| 6. Libourne ..... | 8 | 7 | 3 | 2 | 2 | 16 | 8 |
| 7. Orthez ..... | 6 | 7 | 2 | 2 | 3 | 10 | 24 |
| 8. Facture ..... | 4 | 5 | 2 | 0 | 3 | 6 | 18 |
| 9. Cubzac ..... | 2 | 6 | 1 | 0 | 5 | 5 | 17 |
| 10. Macbau ..... | 1 | 5 | 0 | 1 | 4 | 4 | 13 |
| 11. Pau ..... | 0 | 6 | 0 | 0 | 6 | 7 | 16 |

**SUD-EST**

# CAGNES ne veut plus quitter LA DIVISION D'HONNEUR

**Après sept ans de purgatoire en Promotion, l'U.S. Cagnes réintègre la Division d'Honneur et entend s'y maintenir longtemps.** Au premier rang de g. à dr. : **Bardet, Daniel, Cauvin, Avena, Bertieri, Del Bianco, Tamburini, Me Chevallier, notaire et vice-président.** — Au second rang : **Bover, Villa, Operto, Barberis, Lattry.** (Photo Laugier.)

*De la fournaise et de l'encombrement du littoral, le touriste qui veut monter à Vence ou à Saint-Paul pour y trouver un peu de fraîcheur et de calme, quitte le bord de la mer au Cros de Cagnes, longe le gazon verdoyant d'un hippodrome, et arrive aussitôt à Cagnes. Il s'y arrête peut souvent, car cette petite ville de 13.000 habitants n'a guère de caractère ou de curiosités, hormis un château moyenâgeux et un quartier, le Haut de Cagnes, qui rappelle Saint-Paul.*

*En compensation Cagnes abrite un excellent Club qui vient de remonter en Division d'Honneur et qui possède un beau et grand stade : l'Union Sportive de Cagnes.*

*Le mérite de ce Club n'est pas mince, car il doit surmonter la terrible concurrence de l'hippodrome de Cagnes. Cet hippodrome — le seul de la région avant Marseille — présente une bonne vingtaine de réunions annuellement, dont la plupart le dimanche en pleine saison de football. Ces jours-là 5.000 à 6.000 spectateurs l'envahissent, dont un millier de Cagnois. Même les recettes des clubs pros de Nice et de Monaco en pâtissent !*

## DEUX ENTRAINEURS !

*Le Football Club de Cagnes, fondé vers 1928, devint l'Union Sportive peu après la libération, en 1947, grâce à l'initiative du maire qui sonna le rassemblement de toutes les sociétés. Avec le football, le Club comprend aussi des sections de cyclisme, de baket, de ping-pong et de boules.*

*Il y a six équipes, dont deux de seniors et quatre de jeunes, parmi lesquelles les minimes furent champions du district Côte d'Azur. Après des difficultés, les scolaires se sont enfin ralliés au Club qui met à leur disposition entraîneur et équipements.*

*L'entraînement est bi-hebdomadaire sous la direction de Raymond Villa (ex Cannes) et de Charles Merle, diplômé de Reims et ex Cagnois.*

*Le stade municipal de la Villette que les dirigeants ont tenu à nous faire visiter est admirablement situé, en plein centre de la ville, à côté de la gare, et en bordure de voie Paris-Marseille-Nice. Dans un décor de lauriers blancs et roses, de cyprès, d'eucalyptus et de pins parasol, il comprend un terrain, une tribune non couverte, deux baskets dont un à installation électrique est entouré d'une piste qui sert aux footballeurs, et enfin un jardin d'enfants.*

*En dépit de la concurrence de l'hippodrome et des recettes modestes (70.000 à 80.000 francs en Honneur) l'U.S. Cagnes semble vivre à l'aise.*

« La municipalité (maire : M. Negro) nous alloue une subvention annuelle d'un million, *nous ont dit les dirigeants ;* par ailleurs nos membres bienfaiteurs nous apportent environ 250.000 francs, et il y a encore le produit des souscription, des fêtes, etc. Malgré cette aisance, nous comptons encore faire bien mieux : il existe en effet un projet d'agrandissement du stade ; une première tranche de 40 millions de travaux a été acceptée pour couvrir le basket et aménager une grande tribune. C'est l'architecte de l'hippodrome qui réalis ces améliorations. »

*Quant à la formation qui défendra les couleurs cagnoises en Honneur (rouge et bleu avec écusson frappé d'une chienne.. car une chienne est une « cagne » en patois provençal !) elle apparaît sensiblement renforcée. Elle a retrouvé son ossature avec l'intérieur Barberis, essayé par Nice, mais que sa petite taille handicape, l'ailier Latty un petit format lui aussi, le capitaine et arrière central Bertieri. Par ailleurs d'excellentes recrues ont signé : Bailet (avant) et Franchin (gardien), de Saint-Laurent, Stramigioli (de Nice), et Gillardi (d'Antibes), tous deux arrières centraux.*

*Et comme il n'y a eu aucun départ de marque, l'U.S. Cagnes devrait cette fois demeurer longtemps à la Division d'Honneur. La chienne que chaque équipier porte sur son écusson n'est-elle pas le symbole de la fidélité ?*

**Marc HAUGUET.**

**Franche-Comté**

# BESANÇON a montré à DOLE et TAVAUX le visage d'un vainqueur de Coupe F. S. F.

*Besançon.* — Si la qualification du Patronage Sportif Bisontin aux dépens des amateurs nationaux du F. C. Dole, a fait quelque bruit sur le plan national, elle n'a, par contre, pas étonné outre mesure ceux qui, en Franche-Comté, suivent de près le football et connaissent la valeur de l'équipe bisontine, intrinsèquement supérieure à la formation doloise.

Beaucoup plus rapides, les Bisontins s'imposèrent sans discussion grâce à un but de l'inter droit Gardet (11e), suivi de deux autres de l'ailier gauche Pelot (52e et 63e). Pendant ce temps, la défense faisait bonne garde et se retrouvait complètement, huit jours après avoir été sérieusement malmenée par Fesches-le-Chatel, victorieux 6-3 à Besançon. Cette défaite est d'ailleurs la deuxième qui entache le palmarès du « Patro » avec l'U.S. Belfort (1-0) qui, cette saison, a battu Morez (1-0) et Tavaux (1-0) en championnat, et Pontarlier (6-1) au 2e tour de la Coupe. Actuellement classé 9e en Honneur, sa position est honorable car il ne compte que 5 points de retard sur les leaders, mais avec un match en moins. Au 4e tour de Coupe, il a confirmé sa supériorité sur Tavaux en gagnant 2-0 sur terrain adverse.

Voici donc le P. S. B. bien parti pour réaliser une bonne saison... et tenter de conquérir, pour la troisième fois, le titre régional qu'il s'octroya déjà en 1949-1950 et en 1954-1955. Ces titres lui valurent de participer deux fois au C.F.A. groupe Est en 1950-1951 et 1955-1956. Les deux fois il ne put éviter la relégation, mais en 1950-1951 où il se classait 9e, précédant des clubs réputés comme Blanzy, Beaune et La Walck, quatre clubs descendaient ! Le 8e était Gueugnon qui précédait le P.S.B. d'un petit point. Or la saison suivante Gueugnon enlevait le titre de champion de France ! La deuxième expérience fut beaucoup plus malheureuse. Subissant la double concurrence des « Pros » et des amateurs C. F. A. du R.C.F., ce qui le laissait sans public, handicap par l'absence de militaires, il ne put que terminer dernier. On conçoit que les dirigeants bisontins ne soient plus « chaud » pour une troisième expérience éventuelle.

Les joueurs du P.S.B. sont des amateurs 100 %. Et personne ne sourit à Besançon lorsqu'on le dit ! Onze gars qui jouent pour leur plaisir personnel et pour le club, dans la plus pure tradition « Patro ».

130 licenciés prouvent la belle vitalité du football au sein de ce grand club omni-sports qu'est le P.S.B. En plus de l'équipe-fanion, on compte sept autres équipes disputant les championnats régionaux : une équipe réserve, deux équipes juniors, deux cadets et deux minimes. Les juniors paraissent capables de renouveler leur brillante saison de l'an passé où ils furent finalistes du championnat de Franche-Comté et victorieux de la Coupe Nationale des « Patros », le 5 juillet dernier, en battant Biarritz (4-0) en finale lors du soixantenaire de la F.S.F. Pour animer tout ce monde, le Comité dispose de beaucoup d'enthousiasme... mais de peu d'argent (moyenne des recettes pour la saison 1957-1958 : 40.000 francs !). Il est vrai que l'entraîneur ne coûte pas cher. C'est en efet le dynamique président de la section, M. Guy Cheval, qui assure l'entraînement en collaboration avec M. Bessey (diplômé régional) !

### Le Comité du P.S. Bisontin

**Président général du Club : M. Léon Voisin.**

**Président de la Section Football : M. Guy Cheval.**

**Secrétaire : M. Jean Dachaux.**

**Trésorier : M. Marius Midey.**

**Membres : MM. Lux, Gaihier, Monneur, Combotte, Rollier, Lejeune, Brachotte, Cheviet, Gallet, Grosjean, Rennaud, Cretin, Goichot.**

### L'effectif pour la saison 1958-59

**GOALS. — Jean Neiras, 25 ans, mécanicien ; Jean-Pierre Roset, 17 ans, scolaire.**

**ARRIERES. — Jean Bertrix, 19 ans, plombier ; Michel Billod, 28 ans, dessinateur E.D.F. ; Maurice Monneur, 32 ans, agent commercial ; Robert Carisey, 30 ans, employé Préfecture.**

**DEMIS. — Gabriel Mairey, 27 ans, commerçant en bois ; Michel Chapuis, 27 ans, boucher, capitaine de l'équipe ; Maurice Breitenstein, 19 ans, employé de banque.**

**ATTAQUANTS. — Jean-Pierre Gardet, 20 ans, étudiant ; Zlatko Spicit, 18 ans, horloger ; Jean-Pierre Contini, 18 ans, aide-comptable ; Joseph Bertoli, 32 ans, charpentier ; Jacques Cornutet, 26 ans, mécanicien ; Claude Pelot, 26 ans, horloger ; André Note, 34 ans, comptable ; Bernard Combotte, 31 ans, agent commercial.**

**CENTRE**

# A Montrichard la relève est assurée

**MONTRICHARD. — Aux portes de la Touraine, dominé par son donjon, Montrichard nous accueille aujourd'hui. Calme localité que traverse le Cher, elle est la cité rêvée pour le week-end, le renom de sa plage ayant depuis longtemps retenu l'attention des estivants.**

**Mais, en cette période de vendanges où chacun s'affaire sur les coteaux, ce n'est pas la plage qui est l'objet de notre visite mais bien le stade du Club Athlétique Montrichardais distant de quelques centaines de mètres des calmes eaux du Cher.**

## Faire aussi bien que l'an passé

**Au moment où nous lui rendons visite, le C.A.M. atteint sa 38e année. Près de huit lustres d'existence ont fait de ce club l'un des grands de la région, un club qui, comme tous, a eu des hauts et des bas, a connu la première division, la promotion et aussi les joies de la division d'honneur.**

**Le C.A. Montrichard a donc une longue histoire et cette histoire c'est un peu celle de M. Guy Langou qui, pendant plus de 30 ans, s'est dépensé sans compter pour faire de son club un grand club. Malheureusement, celui à qui les sportifs des bords du Cher doivent tant, a besoin de repos. Fatigué, il se voit dans l'obligation de cesser toute activité dans une société qui a tant compté pour lui. Mais, avec tous, espérons que ce n'est là qu'un au revoir.**

**Le C.A.M., c'est aussi un peu Paul Borghési, ce remarquable meneur d'homme qui, pendant des années, a réalisé de magnifiques choses pour le club mais qui, malheureusement, ne le fera plus profiter de ses judicieux conseils puisque c'est à Bourges qu'il vient de se fixer.**

**Si nous avons commencé à relater la vie du club par ces deux départs, c'est parce que, à notre avis, ils représentent parfaitement la vie d'une société active et dynamique entre toutes et le C.A.M. est à l'image de ces deux hommes. C'est un club qui ne désespère pas, un club où chacun se trouve chez soi et la meilleure preuve nous en a été donnée cette année par le fait qu'aucun joueur n'a éprouvé le besoin d'opérer sous d'autres cieux.**

**Mieux même, parmi les rentrées, plusieurs de qualité ont été enregistrées comme celles de Petit qui opéra plusieurs saisons à Blois soit en C.F.A. soit en division d'honneur, Bourgouin, qui revient lui aussi à son ancien club, Rouzy, etc. qui doivent permettre à la société locale d'avoir de légitimes ambitions.**

**Estimé de tous, tout autant de ses partenaires que de ses camarades, l'arrière central Jules Girardin s'est vu confié la lourde mission de remplacer Paul Borghési à la direction technique du C.A.M. Celui qui est depuis de longues années l'un des piliers du club, qui a donné maintes preuves de sa valeur sur tous les terrains de la région, a tout ce qu'il faut pour réussir et il doit réussir.**

**Certes, le C.A.M. n'a pas de prétentions exagérées, actuellement en promotion il sait qu'il ne pourra pas retrouver cette année sa place en division d'honneur, mais il sait qu'il travaille pour l'avenir, que les jeunes qui forment l'équipe vont s'aguerrir, que le magnifique esprit qui anime tous les joueurs ne sera pas vain et la preuve de cette volonté, de ce désir de s'imposer nous a été donné tout récemment puisque le leader du championnat : le S.O. Romorantin, en déplacement sur les bords du Cher, y a, pour la première fois de la saison, mordu la poussière.**

**Fort d'une soixantaine d'éléments, Montrichard peut donc être cité parmi les grands clubs de promotion. Chaque dimanche, quatre équipes opèrent sous les couleurs jaunes et noires, les juniors accompagnent l'équipe fanion, la réserve dispute le championnat de Loir-et-Cher de première division et une équipe minimes qui est l'objet des soins de tous est le témoignage de la vitalité du grand club du Loir-et-Cher.**

## Un nouveau bureau

**A la suite du départ de M. Guy Langou sur qui reposaient presque toutes les charges du club, un nouveau bureau a été constitué et, sous ce rapport également, le C.A.M. est bien armé.**

**M. M. Bablet, président d'honneur, continuera à prodiguer ses judicieux conseils aux « nouveaux », nouveaux particulièrement décidés à bien faire ; nous voulons parler de MM. Jacques Perrard, président actif ; Gérard Caffy et Jacques Lhotellier, vice-présidents ; le délicat poste de secrétaire étant tenu par M. Jacques Truchet, instituteur ; MM. Jules Simon, Jean Fayard et Pierre Lévy complètent ce bureau.**

**Ainsi donc, la relève est assurée, un nouveau départ est donné, le vieux C.A.M. est reparti du bon pied, suivi par de fidèles spectateurs, encouragé par de nombreux supporters, il continuera pour le plus grand bien de la jeunesse, à faire tout ce qui est en son pouvoir pour que progresse le football sur les bords du Cher.**

**G. RENARD.**

## OUEST

# Les gars d'Arvor ont hissé en DHR le pavillon de Landerneau

L'équipe type des gars d'Arvor. Goal: M. Péron. — Arrières : Euzen, Riou, Cloarec. — Demis : Pennec, L'Hour. — Avants : Velly, Berthet, Bourhis, R. Bihan, J. Peron. — Castel, Mevel, Cousseau, Coutin, P. Bihan, Thepaut, Kerever et Hernot jouèrent plusieurs matches.

Landerneau. — *La riante petite ville de Landerneau, qui s'étend sur les deux rives de l'Elorn, à vingt kilomètres de Brest, est une cité sportive où le football est roi. Jusqu'ici aucune des deux équipes qui la représentent, « Les Gars d'Arvor » et « La Landernéenne », n'avaient pu accéder à un niveau supérieur à la promotion. C'est maintenant chose faite puisque les premiers nommés joueront la saison prochaine en Division d'Honneur Régionale.*

*Pour atteindre ce résultat, longtemps désiré et parfois entrevu, l'entraîneur Riou sut bien mener sa barque et prit un départ prudent.*

*Longtemps les Gars d'Arvor se maintinrent à la troisième ou quatrième place, restant volontairement dans l'ombre, mais comptant aussi parfois deux à trois matches de retard. Les accidents ne les épargnèrent pas et en février, puis en mars, des juniors furent incorporés dans le « onze » fanion en remplacement des joueurs blessés.*

*Cet apport de sang nouveau se révéla bénéfique, car au moment crucial du championnat, les Landernéens gagnaient leurs cinq derniers matches en marquant 17 buts, n'en concédant aucun, et coiffaient sur le poteau leur grand rival : le Stade Morlaisien.*

*Cette magnifique réussite que l'entraîneur Riou, professeur d'Education Physique au Collège Technique de Brest, qui dirige dans son club une école de football florissante, attendait patiemment depuis plusieurs années déjà, récompense tous ses artisans. Les joueurs d'abord, qui firent preuve d'un excellent esprit d'équipe, qui se montrèrent disciplinés et assidus à l'entraînement, les dirigeants ensuite qui les épaulèrent sans relâche.*

*La poule finale pour le titre de champion de l'Ouest de promotion fut moins convaincante, mais le but était atteint.*

*D'autres résultats flatteurs ont, d'autre part, marqué la saison 1957-1958 des « Gars d'Arvor ». Leurs juniors terminèrent en tête de leur groupe, à égalité avec le Stade Lesnevien, mais abandonnèrent la suite du championnat pour prêter main-forte à leurs aînés. Les minimes décrochèrent également le titre de leur catégorie.*

*La grande famille que forme le patronage Landernéen (plus de 300 licenciés) compte également deux brillantes sections de bymnastique et de basket-ball. Cette dernière, qu'anime l'international Péron, a également réalisé une excellente performance et pratiquera désormais en « honneur fédéral ».*

*Il ne reste aux « Gars d'Arvor » qu'à persévérer. En bons Bretons, ils ne manqueront pas de le faire.*

**M. LE PAGE.**

## ALSACE

# MONSWILLER : Un footballeur pour dix habitants

*STRASBOURG.* — Monswiller, petite localité industrielle et donc ouvrière, située à 2 kilomètres de Saverne, s'est taillée une belle réputation en Alsace par son Football Club. Monswiller est considéré comme un des plus actifs fiefs du football alsacien. Depuis 1919 l'active société sportive locale appartient à l'élite alsacienne, opérant tantôt en Promotion, tantôt en Ligue II ou en division I, mais jamais dans une série inférieure.

Le football ne fait vivre personne à Monswiller, mais le tout Monswiller vit et travaille pour le football. Depuis une quarantaine d'années, le F.C.M. aligne annuellement trois équipes en Championnat. Il pourrait monter une bonne dizaine de formations, mais les installations sportives et aussi la situation géographique, donc les frais de déplacements des équipes engagées, demanderaient des dépenses que les recettes du onze fanion ne peuvent couvrir.

Le F.C.M. doit donc procéder à une véritable sélection locale pour constituer ses équipes ; aussi est-il rare de trouver « un étranger au pays » dans une équipe locale. Au contraire, le F.C. Monswiller est souvent un « pourvoyeur » d'autres clubs. Mais pourquoi le football est-il si populaire à Monswiller ? Il y a deux raisons à cela :

1° La présence de bons dirigeants ;

2° L'absence de toute autre distraction et de toute concurrence.

### 1.500 habitants, 150 footballeurs

La commune de Monswiller, située sur la ligne de chemin de fer Paris-Strasbourg et sur le canal de la Marne au Rhin et abritant les usines du Zornhof (fabrique des outils Peugeot), compte 1.500 habitants. La commune ne possède ni cinéma, ni salle de spectacle, ni dancing ; elle n'a que trois sociétés : le Football Club, une société de musique et une société d'aviculteurs. La population presque tout entière travaille dans l'industrie ; peu d'habitants vivent de la terre, mais beaucoup d'ouvriers ont leur maison, leur jardin et souvent quelques champs.

Mais après le travail et après l'école, tous les moins de trente ans se retrouvent au stade Zornmatt, qui situé en bordure de la commune, est un véritable pôle d'attraction pour la jeunesse. S. le F.C.M. ne fait jouer que trois équipes en Championnat, il dénombre cependant près de 150 joueurs. A Monswiller on ne manque jamais de réserves, même pas pour l'équipe réserve...

Pourquoi la commune de Monswiller a-t-elle un lion dans ses armoiries ? Pourquoi a-t-on baptisé les fottballeurs de Monswiller : les ex-lions ? Avait-on prévu dans le temps qu'un jour les usines Peugeot exploieraient les installations des anciens Etablissements Goldenberg ?

Le lion de Peugeot s'est en tout cas implanté. Une louable parenté existe entre les différentes usines Peugeot et le F.C. Sochaux et le F.C. Monswiller sont devnus sous l'égide du lion de bons amis. Le F.C.M. et les Lionceaux se rencontreront désormais traditionnellement.

### Avenir prometteur

L'avenir promet. Les usines Goldenberg, grâce aux progrès des usines Peugeot, augmentent depuis quelques années leur production ; elles devraient connaître une nouvelle expansion, grâce au Marché commun et grâce aux nouvelles possibilités économiques qu'offrira la nouvelle Communauté Française. La commune de Monswiller prépare donc son extension.

Le Football Club de Monswiller va, lui aussi, de l'avant. Il a déjà doté son stade d'une tribune et des installations pour les rencontres en nocturne. Il rêve dõun terrain d'entraînement, d'une école de football et de l'organisation régulière de rencontres internationales. Monswiller, fief du football alsacien, entend développer son activité, son action de propagande.

M. Fuchs, président du F.C.M., résume ainsi les buts que poursuit son Comité : « *Nous n'avons pas la prétention de vouloir appartenir à l'élite régionale. Notre commune est trop petite ; notre situation géographique peu favorable ; nous devons jouer dans n'importe quelle division ; nous devons avant tout attirer les jeunes et leur procurer des distractions saines, mais devons également divertir leurs parents. Notre tâche n'est pas facile. La vie moderne offre tellement de distractions à la jeunesse, qui n'a plus le sens de la discipline que nous avions par exemple entre les deux guerres. Mais nous nous attachons à éduquer notre jeunesse, à l'instruire en matière sportive, à la rendre saine d'esprit et de corps* ».

### L'équipe championne

En mai dernier le F.C. Monswiller termina premier du groupe nord de la Division I du Bas-Rhin et accéda donc à la Promotion d'Honneur. Voici les joueurs qui ont reconquis au F.C.M. une place dans l'élite départementale :

Eichinger Joseph, 27 ans, ajusteur ; Simon Robert, 25 ans, ajusteur ; Kreder Raymond, 20 ans, mécanicien ; Deblinger René, 30 ans, chauffeur ; Houde Michel, 32 ans, cultivateur ; Karcher Rudi, 29 ans, restaurateur ; Zuber Martin, 25 ans, instituteur ; Ehermann Ernest, 26 ans, mécanicien ; Kilhoffer Alfred, 19 ans, ferblantier ; Lang William, 19 ans, étudiant ; Dehlinger Raymond, 26 ans, agent d'assurances ; Jung Robert, 25 ans, employé à la S.N.C.F. ; Simon Rémy, 18 ans, menuisier ; Werle Charles, 26 ans, comptable ; Diebolt Jean-Paul, 25 ans, installateur ; Oster Paul, 18 ans, tourneur sur métaux ; Oster Maurice, 19 ans, ajusteur ; Suhr Ernest, 19 ans, charpentier ; Hertschuh Jean-Paul, 18 ans, ajusteur

### Une équipe de dirigeants

Voici « l'équipe » des dirigeants du F.C. Monswiller. C'est à eux et à leurs prédécesseurs que Monswiller doit d'être un des plus beaux fiefs du football alsacien.

Président : Fuchs Louis ;

Vice-présidents : Kilhoffer Eugène, Jung Albert, père, *Médaille E.P.S. argent, L.A.F.A. or ;*

Secrétaire général : Jung Albert fils ;

Secrétaire adjoint : Klein Robert ;

Trésorier général : Speich Gilbert ;

Trésorier adjoint : Rick Emile ;

Comité Technique : Halter René, Rick Emile, Ehrmann Alfred, Gamber Fernand, Jung Albert fils.

Assesseurs : Becker Georges, Ehrmann Pierre, Reiss Marcel, Warnecke Georges, Gross Camille, Kilhoffer Albert, Boss Joseph, Rosin Raymond, Stroh Frédéric, Obrecht Robert.

Pour l'excellent travail en profondeur fourni depuis de longues années, le F.C. Monswiller mérite de figurer (avec ses dirigeants et ses joueurs) au tableau d'honneur de la Ligue d'Alsace.

**Marcel LAUGEL.**

## NORMANDIE

### *Malgré la saignée de l'inter-saison*

# DIEPPE revient à la vie

**ROUEN. — Réalisant sa meilleure saison, le F.C. Dieppe avait, l'an dernier, réussi à se classer 3e du groupe Nord du C.F.A., obtenant notamment le match nul contre l'U.S. Quevilly qui devait enlever le titre de champion de France.**

**Ce brillant résultat valut aux Dieppois de voir converger vers eux les regards envieux de nombreux dirigeants de clubs. En fait, les responsables dieppois ont été contactés par les représentants de trente sociétés environ !...**

### SIX DEPARTS MARQUANTS

**En définitive, l'équipe fanion a perdu six titulaires, l'arrière central Lakière, qui a signé un contrat professionnel à son ancien club, le R.C. Roubaix ; l'ailier international amateur Jean-Louis Buron, qui a signé au F.C. Rouen ; l'arrière Six, qui est devenu joueur-entraîneur au club voisin d'Arques-la-Bataille ; le demi Vandyck, émigré à Dunkerque ; l'inter Dupont, qui jouera sous les couleurs de Moutiers (Haute-Savoie), et l'ailier Michel Buron, qui est retourné à Luneray, son ancien club.**

**Par ailleurs, le gardien Caillot effectue actuellement son service militaire en Algérie.**

**Enfin, le demi Oost et l'arrière Leroy ont également quitté le club des « Harengs ».**

**Comment compenser une telle saignée ? Loin de céder au découragement, les dirigeants se sont attelés à la tâche. Ils ont enregistré la venue de l'inter Lewandowski (F.C. Nantes), de l'ailier Wroni (R.C. Lens) et de l'arrière Raymond d'Audincourt.**

**Quelques joueurs de bonne classe des environs ont également rallié le drapeau des « bleu et blanc ». Tels sont Buisson, de Tourville ; Blondel, d'Offranville, et Quilan, d'Ouville.**

**Mais c'est encore au sein du club lui-même que Méresse, entraîneur des Normands depuis 1954, devra puiser les ressources nécessaires au renouveau du F.C. Dieppe. Or ce n'est pas par hasard que l'école de football (80 élèves) a produit le jeune espoir Ducourtieux, second du concours du jeune footballeur 1958 derrière le Rouennais Destrumelle, international amateur.**

**La défense donnait le plus d'inquiétudes, car le trio Six, Lakière, Brossard s'est trouvé démembré. Elle a été reconstituée avec l'appoint de Raymond et de Damamme ou Pernin.**

**Quant à l'attaque, elle a conservé son puncheur Dubuche, premier buteur du groupe Nord en 1957-58, et retrouvé un organisateur en la personne de Lewandowski.**

**Les résultats enregistrés sont loin d'être mauvais puisque, après plusieurs défaites d'extrême justesse, les Dieppois obtenaient deux matches nuls et enfin une victoire sur terrain adverse en battant Vernon (2-1). Ils ont ainsi abandonné la lanterne rouge pour la dixième place. Il semble donc bien que la période critique soit terminée ; toutefois, le Stade Brestois les a freinés.**

**Voici d'ailleurs la composition-type de l'équipe :**

**BUT : Alligier.**

**ARRIERES : Raymond, Damamme, Brossard.**

**DEMIS : Wroni, Becquet.**

**AVANTS : Swiatek, Dubuche, Lewandowski, Marquette, Leleu.**

**Tous les espoirs restent donc permis, d'autant que les dirigeants dieppois fort dynamiques disposent depuis 1954 d'un entraîneur qui ne leur cède en rien sur ce point : Emilien Méresse. Celui-ci a su donner au F.C. Dieppe l'allant, la technique qui en ont fait une solide formation C.F.A. Mais il n'a rien négligé par ailleurs pour assurer la formation des jeunes. Nous avons déjà parlé de Decourtieux, second l'an dernier du concours du jeune footballeur. Mais l'équipe cadet est finaliste du championnat de Normandie. Quant aux juniors et minimes, ils ont enlevé la première place de leurs championnats respectifs. 80 élèves suivent d'autre part les cours de l'école de football.**

**La plupart des joueurs dieppois occupent un emploi dans l'entreprise de tracteurs agricoles que dirige le président M. Terrade. Celui-ci a remplacé M. Dubost, contraint de par ses occupations d'abandonner le fauteuil directorial et qui occupe maintenant, avec MM. Rabelle, Laffile et Merault, un des postes de vice-président. M. Guittier est le directeur sportif. Son adjoint est M. Varnier. Enfin, MM. Boltz et Devergee sont, respectivement, secrétaire et trésorier.**

**Jean RAVENEL.**

# TOUT SUR LES CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

## ANGLETERRE

(Seizième journée)

DIVISION I

| | | | |
|---|---|---|---|
| Aston Villa | 2 | Everton | 4 |
| Blackburn | 3 | Birmingham | 2 |
| Blackpool | 1 | West Bromwich | 1 |
| Chelsea | 2 | Leeds | 0 |
| Manchester U. | 1 | Burnley | 3 |
| Newcastle | 1 | Luton | 0 |
| Notts Forest | 4 | Manchester C. | 0 |
| Portsmouth | 4 | Leicester | 1 |
| Tottenham | 1 | Bolton | 1 |
| West Ham | 0 | Arsenal | 0 |
| Wolverhampton | 2 | Preston | 0 |

**Classement.** — 1. Arsenal, 21 pts ; 2. West Bromwich, Wolverhampton ; 4. Preston, 20 ; 5. Newcastle, Luton, Bolton, 19 ; 8. West Ham, Nottingham For., 18 ; 10. Chelsea, Blackburn, Blackpool, 17 ; 13. Burnley, 16 ; 14. Portsmouth ; 15. Manchester U. 15 ; 16. Everton, Tottenham, 14.

**Bien que n'ayant pu réussir que le match nul contre West Ham, Arsenal demeure leader unique car Preston a été battu à Wolverhampton. Les Wolves se hissent ainsi à la seconde place en compagnie de West Bromwich qui a partagé les points à Blackpool.**

DIVISION II

| | | | |
|---|---|---|---|
| Barnsley | 2 | Stoke | 1 |
| Brighton | 1 | Bristol R. | 1 |
| Bristol C. | 1 | Fulham | 1 |
| Cardiff | 3 | Lincoln | 0 |
| Charlton | 3 | Sheffield W. | 3 |
| Grimsby | 3 | Derby | 0 |
| Huddersfield | 1 | Sunderland | 1 |
| Liverpool | 3 | Leyton Or. | 0 |
| Middlesbrough | 6 | Scunthorpe | 1 |
| Rotherham | 3 | Swansea | 3 |
| Sheffield U. | 2 | Ipswich | 0 |

**Classement.** — 1. Sheffield W., Fulham, 26 pts ; 3. Bristol City, Liverpool, Stoke, 20 ; 6. Bristol Rovers, Charlton, 18 ; 8. Cardiff, 17 ; 9. Huddersfield, Sheffield U., Barnsley, 16 ; 12. Grimsby, 15 ; 13. Swansea, Middlesbrough, 14 ; 15. Brighton, Ipswich et Leyton Or., Derby, 13 ; 19. Rotherham, 12 ; 20. Sunderland, Scunthorpe, 11 ; 22. Lincoln, 10.

**En Division II aussi, les deux leaders bien que n'ayant fait que match nul (Sheffield W. contre Charlton, et Fulham devant Bristol C.) augmentent leur avance car leur suivant Stoke C. a été défait par Barnsley. Six points d'avance : Sheffield et Fulham seront difficilement rejoints !**

## ALLEMAGNE DE L'OUEST

(Onzième journée)

GROUPE OUEST

| | | | |
|---|---|---|---|
| Fort. Düsseldorf | 3 | Rotw. Essen | 1 |
| Bochum | 3 | Bor. Dortmund | 0 |
| Schalke 04 | 0 | Oberhausen | 0 |
| M. Gladbach | 6 | Vict. Cologne | 1 |
| Munster | 4 | Horst Emscher | 0 |
| F.C. Cologne | 2 | | |

**Classement.** — 1. Fort. Dusseldorf, 16 pts ; 2. Westf. Herne, 15 ; 3. Bochum, 14, etc.

**Fortuna Dusseldorf a pris la place de Herne en tête du classement ; mais celui-ci avait un match en plus avant cette onzième journée.**

GROUPE NORD

| | | | |
|---|---|---|---|
| Hambourg S.V. | 2 | Host. Kiel | 1 |
| Altona 93 | 0 | St. Pauli | 2 |
| Wolfsbourg | 0 | Brunswick | 1 |
| Bremerhaven 93 | 3 | Bergedorf 85 | 1 |
| Nordhorn | 2 | Osnabrück | 1 |
| Hildesheim | 3 | Werder Brême | 3 |
| Ph. Lübeck | 2 | Conc. Hambourg | 3 |

**Classement.** — 1. H.S.V. Hambourg, 19 pts ; 2. Altona, 93 ; Werder Brême, 16, etc.

**H.S.V. Hambourg se détache avec trois points d'avance grâce à sa victoire sur Kiel.**

GROUPE SUD

| | | | |
|---|---|---|---|
| Mannheim | 3 | F.S.V. Francfort | 0 |
| Eintr. Francfort | 2 | Ulm 46 | 0 |
| Bayern Munich | 1 | Furth | 3 |
| Reutlingen | 1 | 1860 Munich | 5 |
| Karlsruhe | 4 | Waldhof | 2 |
| F.C. Nuremberg | 2 | V.F.B. Stuttgart | 2 |
| B.C. Augsbourg | 4 | Schweinfurt 05 | 2 |
| Aschaffenbourg | 0 | Kick Offenbach | 2 |

**Classement.** — 1. Kick. Offenbach, 19 pts ; 2. F.C. Nuremberg, 17 ; 3. Bayern Munich, 16, etc.

**Les Kickers Offenbach vainqueurs à Aschaffenbourg augmentent eux aussi leur avance.**

GROUPE SUD-OUEST

| | | | |
|---|---|---|---|
| Eintr. Kreuznach | 4 | Speyer | 2 |
| F.C. Kaisersl. | 5 | T. Ludwigshafen | 1 |
| Trèves | 5 | Weisenau | 2 |
| Neunkirchen | 3 | F.C. Sarrebrück | 1 |
| Worms | 2 | Neuendorf | 2 |
| Sarre 05 | 5 | S.P.F.R. Sarreb. | 1 |
| Mainz 05 | 1 | Pirmassens | 6 |
| Ph. Ludwigshaf. | 1 | Frankenthal | 1 |
| Aix-la-Chapelle | 2 | | |

**Classement.** — 1. F.K. Pirmassens, F.C. Kaiserslautern, 18 pts ; 3. Ph. Ludwigshafen, 16, etc.

**A Pirmassens le gros score de la journée puisqu'il a écrasé Mainz 05 par 6 buts à 1, mais le F.C. Kaiserslautern, coleader, a marqué pour son compte 5 buts devant Tura Ludwishafen.**

## AUTRICHE

(Huitième journée)

| | | | |
|---|---|---|---|
| Rapid | 9 | Donawitz | 0 |
| Olympia | 1 | W.A.C. | 5 |
| Austria | 5 | Admira | 3 |
| Simmering | 4 | Sportklub | 5 |
| L.A.S.K. | 1 | Krems | 0 |
| Kapfenberg | 2 | Vienna | 2 |
| G.A.K. | 1 | Wacker | 0 |

**Classement.** — 1. Sportklub, 16 pts ; 2. Rapid F.C., 15 ; 3. Vienna, 12 ; 4. Austria, G.A.K., 10 ; 6. Simmering, L.A. S.K., W.A.C., 9 ; 9. Kapfenberg, 8 ; 10. Wacker, Donawitz, 7 ; 12. Krems, 6 ; 13. Admira, 5 ; 14. Olympia, 3.

**Wiener Sportklub l'a emporté par un score extrêmement serré — et inhabituel — contre Simmering qui le recevait. Heureusement, car son suivant, le Rapid, a passé neuf buts à Donawitz !**

## ARGENTINE

(21e journée)

| | | | |
|---|---|---|---|
| Huracan | 0 | Rosario | 1 |
| Newels | 1 | River | 2 |
| Atlanta | 2 | San Lorenzo | 0 |
| Independante | 1 | Velez | 4 |
| Estudiantes | 2 | Lanus | 1 |
| Boca | 4 | Gimnasia | 2 |
| Tigre | 0 | Racing | 4 |
| Argentinos | 2 | Cordoba | 3 |

**Classement.** — 1. Racing, 31 ; 2. San Lorenzo, 28 ; 3. Atlanta, Rosario, 26 ; 5. Estudiantes, 24 ; 6. River, 23 ; 7. Velez, 21 ; 8. Argentinos, 20 ; 9. Huracan, Independante, 19 ; 11. Cordoba, Lanus, 18.

## BELGIQUE

(Huitième journée)

| | | | |
|---|---|---|---|
| Antwerp | 5 | Berchem | 2 |
| Beerschot | 0 | Anderlecht | 0 |
| St-Trond | 4 | Beringen | 2 |
| Verviers | 2 | Tournai | 0 |
| Liège | 0 | Tilleur | 1 |
| Ol. Charleroi | 3 | Standard | 3 |
| Un. St-Gilloise | 1 | La Gantoise | 3 |
| Lierse | 3 | Waterschei | 1 |

**Classement.** — 1. La Gantoise, 12 pts ; 2. Standard, Anderlecht, Un. St-Gilloise, 11 ; 5. Beerschot, Waterschei, Antwerp, 10 ; 8. Lierse, 8 ; 9. Tournai, Liége, St-Trond, 7 ; 12. Beringen, 6 ; 13. Berchem, Verviers, 5 ; 15. Ol. Charleroi, Tilleur, 4.

**La Gantoise a remporté une très belle victoire devant l'Union Saint-Gilloise chez l'adversaire. Elle devient ainsi unique leader précédant trois clubs à un point : Standard, Anderlecht et l'Union Saint-Gilloise.**

## ECOSSE

(Onzième journée)

DIVISION I

| | | | |
|---|---|---|---|
| Clyde | 1 | Rangers | 4 |
| Dundee | 3 | Stirling Al. | 0 |
| Dunfermline | 1 | Celtic | 0 |
| Falkirk | 0 | Kilmarnock | 0 |
| Hibernian | 4 | Third Lanark | 4 |
| Motherwell | 3 | Raith | 3 |
| Partick Th. | 1 | Airdie | 3 |
| Queen of South | 0 | Hearts | 5 |
| St. Mirren | 1 | Aberdeen | 5 |

**Classement.** — 1. Heart, 18 pts ; 2. Motherwell, 16 ; 3. Aberdeen, Rangers, Dundee, Airdie, 14 ; 7. Celtic, Stirling Alb., 12 ; 9. Raith Rovers, 12 ; 10. Kilmarnock, 11 ; 11. Third Lanark, Dunfermline, 10 ; 13. Falkirk, 9 ; 14. St-Mirren, Partick Th., Hibernian, 8 ; 17. Clyde, 6 ; 18. Queen of South, 4.

**Hearts, après son surprenant échec du dimanche précédent s'est vengé aux dépens de Queen of South qu'il a écrasé par 5 buts à 0 ; et comme Motherwiell a partagé les points avec Raith qu'il recevait, le leader s'échappe de nouveau.**

## ESPAGNE

(Neuvième journée)

| | | | |
|---|---|---|---|
| Betis | 2 | Palmas | 0 |
| Grenade | 1 | Séville | 0 |
| Barcelone | 2 | Celta | 0 |
| Valence | 1 | Espanol | 1 |
| Oviedo | 0 | Real | 2 |
| Atletico | 1 | Gijon | 1 |
| Real Sociedad | 1 | Bilbao | 1 |
| Saragosse | 2 | Osasuna | 1 |

**Classement.** — 1. Real Madrid, 16 pts ; 2. Barcelone, 15 ; 3. Atletico, Bilbao, Betis, 11 ; 6. Valence, 10 ; 7. Real Sociedad, Saragosse, 9 ; 9. Gijon, Grenade, 8 ; 11. Las Palmas, Osasuna, Espanol, 7 ; 14. Celta, Oviedo, 6 ; 16. Séville, 3.

**Le Real et Barcelone vainqueurs tous les deux par le même score (2-0) se détachent de leurs suivants parmi lesquels l'Athletico et Bilbao n'ont pu faire que match nul.**

## HOLANDE

(Dixième journée)

| | | | |
|---|---|---|---|
| Ado | 3 | Nac | 1 |
| Dos | 2 | Rapid | 0 |
| Sparta | 4 | Noad | 0 |
| Fortuna | 1 | Dos | 2 |
| Elinkwijk | 3 | Blauwwit | 0 |
| Willem II | 3 | Enschede | 3 |
| Ajax | 3 | Feyenoord | 1 |
| V.V.V. | 1 | M.V.V. | 1 |
| P.S.V. | 4 | S.H.S. | 2 |

**Classement.** — 1. Sparta, 15 pts ; 2. V.V.V., 14 ; 3. D.O.S., 13 ; 4. Feyenoord, Rapid, Enschede, P.S.V., D.W.S., 12 ; 9. M.V.V., 11 ; 10. Ajax, 10 ; 11. S.H.S., Fortuna, Ado, Blauwwit, Elinkwijk, 8 ; 16. N.A.C., Willem II, 5 ; 18. N.O.A.D., 4.

**Sparta vainqueur très net de N.O.A.D. a réussi à décramponner V.V.V. et D.O.S., tandis que cinq clubs suivent à trois points.**

## PORTUGAL

(Neuvième journée)

| | | | |
|---|---|---|---|
| Porto | 0 | Benfica | 0 |
| Sporting | 3 | Caldas | 0 |
| Braga | 1 | Belenenses | 2 |
| Cuf | 1 | Guimaraes | 2 |
| Lusitano | 5 | Academica | 1 |
| Setubal | 2 | Covilha | 0 |
| Torriense | 0 | Barreirense | 1 |

**Classement.** — 1. Benfica, 15 pts ; 2. Sporting, 13 ; 3. Porto, Belenenses, Setubal, Guimaraes, 12 ; 7. Braga, Cuf, 9 ; 9. Lusitano, 8 ; 10. Barreirense, 7 ; 11. Caldas, Torriense, 5 ; 13. Académica, 4 ; 14. Covilha, 3.

**Après neuf journées de championnat, Benfica reste invaincu ; Porto comme les autres a échoué bien que recevant le leader. Mais le Sporting, vainqueur de Caldas, reprend cependant un point.**

**Il n'y aura plus de matches pendant quinze jours, le Portugal devant rencontrer l'Afrique du Sud puis jouer la poule finale du championnat militaire.**

## SUISSE

(Huitième journée)

| | | | |
|---|---|---|---|
| Grasshoppers | 2 | Bellinzona | 0 |
| Lugano | 0 | Young Fellows | 0 |
| Lucerne | 0 | F.C. Zurich | 0 |
| Bâle | 2 | Young Boys | 3 |
| Lausanne | 2 | Servette | 0 |
| La Chaux-de-F. | 2 | Grenchen | 5 |
| Urania | 4 | Chiasso | 1 |

**Classement.** — 1. Lausanne, 12 pts ; 2. Young Boys, La Chaux-de-Fonds, 10 ; 4. Zurich, Chiasso, Lucerne, 9 ; 7. Urania, 8 ; 8. Bâle, Lugano, Grasshoppers, 7 ; 11. Servette, Grenchen, Bellinzona, 6 ; 14. Young Fellows, 4.

**La victoire des Young Boys de Berne à Bâle est plus significative que celle de Lausanne devant Servette de Genève qui ne va pas fort actuellement. Néanmoins, les deux leaders possèdent toujours deux points d'avance.**

## TUNISIE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Club Africain | 1 | Club Tunisien | 0 |

## U.R.S.S.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Sparka Moscou | 3 | Dinamo Kiev | 2 |

**Par cette victoire, Spartak remporte le titre de champion d'U.R.S.S. pour la saison 1958 en totalisant 31 points ; Dynamo de Moscou termine second avec 30 points.**

## YOUGOSLAVIE

(Neuvième journée)

| | | | |
|---|---|---|---|
| Radnicki | 2 | Vardar | 0 |
| Vojvodina | 1 | Dinamo | 0 |
| Partizan | 4 | Zeleznicar | 2 |
| Rijeka | 1 | Hajduk | 1 |
| Sarajevo | 1 | Etoile Rouge | 0 |
| Buducnost | 0 | Velez | 1 |

**Classement.** — 1. Etoile Rouge, 14 pts ; 2. Dinamo, 11 ; 3. Radnicki, Vojvodina, Velez, Rijeka, 10 ; 7. Partizan, 9 ; 8. Buducnost, Hajduk, 8 ; 10. Sarajevo, 7 ; 11. Zeleznicar, 6 ; 12. Vardar, 5.

**L'Etoile Rouge est battue à Sarajevo mais son suivant Dinamo est défait à Vojvodina ; le classement des deux premiers ne change donc pas, mais Radnicki, Vojvodina, Velez et Rijeka se rapprochent.**

## MATCHES INTERNATIONAUX

| | | | |
|---|---|---|---|
| France | 2 | Italie | 2 |
| France (Espoirs) | 2 | Pologne (Espoirs) | 2 |
| Italie (espoirs) | 2 | Bulgarie (esp.) | 1 |
| Anglet. (amat.) | 0 | P. de Galles (a.) | 0 |

COUPE D'EUROPE DES CLUBS

| | | | |
|---|---|---|---|
| I.F.K. Gœteborg | 2 | W. Karl Marx | 2 |

# ALBERT BATTEUX

Suite de la dernière page - **Jean GAILLARD**

*aussi reconnaître, objectivement, que pour ces trois matches nous avons bénéficié de circonstances favorables. La chance fut plus souvent de notre côté que de celui de nos adversaires.*

» *Depuis le 1er octobre, les caractéristiques de l'équipe de France ont essentiellement porté sur ses vertus morales, plus que sur ses vertus physiques. Bien souvent le courage et la volonté ont remplacé nos véritables qualités techniques.* »

### « La Suède s'estompe »

« *Donc,* poursuit Albert Batteux, *les promesses de Suède n'ont pu être tenues totalement. Cela, en grande partie, en raison des différences de conditions évoquées au début.*

» *Dans l'avenir, les performances de Suède vont s'estomper peu à peu. On peut espérer que les internationaux qui ont marqué le pas depuis deux mois vont se retrouver, et que de jeunes talents vont s'affirmer — encore que le résultats des Espoirs à Valenciennes ne soit pas des plus probants.*

» *Notre début de saison 58-59 était délicat à cause de la Suède. Plus ou moins bien, nous avons passé un nouveau cap. Peut-être que contre la Grèce, le 3 décembre, et contre la Belgique, le 1er mars, l'équipe de France abordera une nouvelle période de son histoire.* »

Et pour bien faire voir qu'un chapitre était terminé et qu'il avait tourné la page, Albert Batteux salua tout le monde et s'enfonça dans la nuit.

Il allait essayer d'attraper le dernier train pour Reims. Au stade Delaune, ses soucis quotidiens l'attendaient.

# PIERRE PIBAROT

Suite de la dernière page. - **Robert VERGNE**

— Et les Rémois, qu'en pensez-vous sur le vu du match d'aujourd'hui ?

— J'ail 'habitude de juger les joueurs en fonction de la collectivité. C'est pourquoi on pouvait tout aussi bien les mettre au pinacle que souligner leurs erreurs.

« De toute façon, ce n'est pas mon rôle. J'en profite d'ailleurs pour déplorer la date de ce match si important pour l'avenir de nos deux clubs. Et j'ajouterai même que nous sommes moralement désavantagés et je dis cela sans vouloir manier le paradoxe.

« En effet, si nous gagnons, on aura beau jeu de dire : le Racing, dans le fond, n'a battu qu'une équipe dont beaucoup de joueurs étaient fatigués par le match international de l'avant-veille. Et si l'on perd, je vous laisse le soin d'imaginer la réaction. Oui ! je regrette la date de ce match, quelle que soit son issue. Je persiste à penser que l'élaboration du calendrier n'a pas été assez mûrement réfléchie, car on pouvait quand même prévoir que Reims-Racing serait un rude choc avec un certain nombre de participants au match France-Italie de l'avant-veille.

— En cas de victoire, sera-ce le plus beau jour de votre vie ?

— Oui, peut-être, dans la mesure où il y a beaucoup de « plus beaux jours » dans chacune de nos vies... »

Et Pierre Pibarot s'en alla poursuivre son déménagement après avoir emmagasiné beaucoup d'idées.

FABRICATION **HENRY OURS** — PARIS


## MAGNIFIQUE VOYAGE A PEU DE FRAIS

Si vous n'avez pas eu jusqu'ici le privilège de faire un séjour en Afrique Centrale — et c'est bien sûrement le cas — nous vous offrons aujourd'hui l'occasion unique d'y faire un tour à très peu de frais. Nous vous enverrons une magnifique collection de vues qui vous plongeront au sein de cette contrée et vous feront respirer l'atmosphère de ses verts bois. Vous aurez ainsi pris rendez-vous avec l'un des coins les plus ignorés qui soient dans ce monde. Vous garderez ces vues que vous regarderez à loisir et que vous ferez regarder à vos parents, amis, enfants, pour votre instruction à tous.

La pochette de 6 cartes de luxe (3 portraits, 3 paysages). En noir : 500 francs. En couleurs : 700 francs. Ajouter 100 francs en cas de demande d'envoi par avion.

Mandat ou C.C.P. 21-47 Douala.

Galerie Tongoh, B.P. 894 Douala (Cameroun).

(Communiqué.)

## Les 1/8es de finale sont commencés

Quatre matches aller des 1/8e de finale se sont déroulés depuis huit jours.

### Une surprise (Mercredi 5)

**Young Boys Berne b. M.T.K. Budapest : 2-1 (0-0, mi-temps, 1-0, 1-1, 2-1). — Beau temps. Bon arbitrage de M. Grill (Autriche), 25.000 spectateurs. Buts : Wechselberger (59e), Zahnos (80e), pour Berne : Molnar (65e), pour Budapest.**

**M.T.K. Budapest : Geller — Szimczak, Sipos, Lantos. — Nagy, Kovacs III — Sandor Palotas Kovacs I. Bodor, Moonar.**

**Young Boys : Eich puis Haefeli — Zahnos, Steffen, Bigler — Hautptli, Schneiter — Spicher, Wechselberger, Meier, Alleman, Fluckiger.**

### Un succès difficile (Mercredi 5)

**Atletico Madrid b. C.D.N.A. Sofia 2-1 (0-0). — Beau temps, bon terrain, 80.000 spectateurs environ. Arbitrage déplorable de M. Wyssling (Suisse). Buts : 60e, Vava (M.) : 78e, Dimitrov (S.) : 80e. Peiro (M.).**

**Atletico Madrid. Pazos — Miguel, Callejo, Mendiono — Rafa, Chuzo — Agustin, Mendoza, Vava, Peiro, Collar.**

**C.N.A. Sofia : Naltenov — Rakarov, Manolov, Kovatchev — Alekslev, Stolanov — Milanov, Dimitrov, Panayotov, Kolev, Janev.**

### Une victoire normale (Mercredi 5)

**Wiener S.K. b. Dukla Prague 3-1 (1-0, mi-temps, 2-0, 3-0, 3-1) Bon terrain, 55.000 spectateurs. Arbitrage de M. Howley (Angleterre). Buts pour le Wiener : Hof (21e), Hamerl (47e) et Knoll (57e) ; pour Dukla : Pluskal (82e).**

**Wiener S.K. : Szanwald — Hasenkopf, Bullwatsch, Jarosch — Oslansky, Barschandt — Horak, Knoll, Hof, Hamerl, Skerlan.**

**Dukla Prague : Pavlis — Iecny, Cadek, Novak — Urban, Safranek — Brumovsky, Masopust, Pluskal, Borowicka, Vasenovsky.**

### Un nul sans éclat (Dimanche 9)

**Gœteborg et Wismut : 2-2 (1-0, 2-0, mi-temps, 2-1, 2-2). — Beau temps. Terrain lourd, 13.987 spectateurs. Bon arbitrage de M. Kowal (Pologne). Buts : O. Olsson (6e), L. Andersson (20e), pour Gœteborg, Selfert (61e), Zink (67e) pour Wismut.**

**Gœteborg : R. Johansson — N. Jonsson, L. Nilsson, Noren — P.O. Hansson, H. Hansson — Berndtsson, N. Johansson, O. Olsson, B. Johansson, L. Andersson.**

**Wismut Karlmarxstadt. — Thiele — Bauer, Muller, Wagner — Seifert, M. Kaiser — Zink, Wolf, Trœger, Killermann, S. Kaiser.**

**Arbitre : M. Kowal (Pologne).**

## En battant le M.T.K. à BUDAPEST

# LES YOUNG BOYS DE BERNE ont fait plus pour le football suisse... ...que l'équipe nationale elle-même

*BERNE. — La victoire remportée par Youngs-Boys de Berne à Budapest contre M.T.K (2-1), dans les huitièmes de finale de la Coupe des Champions européens, a mis quelque baume au cœur des sportifs suisses, ulcérés une fois de plus, le dimanche précédent, par les défaites des équipes nationales A et B devant celles de la Hollande.*

*Certes, les Suisses ne voient pas dans ce succès, à dire vrai inattendu, une preuve indiscutable du redressement de leur football sur le plan international, mais ils rapprochent cependant ce résultat de ceux obtenus, la saison passée, par le même Young-Boys contre le précédent champion de Hongrie, Vasas, dans des circonstances identiques, ainsi que de ceux de divers matches amicaux où d'autres équipes de la Confédération donnèrent avantageusement la réplique à des adversaires étrangers fort cotés. Il se pourrait donc que le football suisse redore plus aisément son blason par le truchement de ses clubs que par le football assez incohérent pratiqué actuellement par ses sélections nationales.*

*Mais, pour le moment, une autre question va se poser aux sportifs de l'Helvétie. Le match retour Young-Boys - M.T.K. Budapest est programmé pour le 26 novembre en nocturne au Wankdorf, cette vaste arène qui vit en 1954 la finale du Championnat du monde-Coupe Jules Rimet. Or, depuis deux ans, les rencontres de Coupe européenne des Champions sont des matches maudits dans la partie alémanique de la Suisse ! Il y a deux saisons, le match Grasshopper Club-Slovan Bratislava ne put être disputé à Zurich et alla chercher hospitalité en Allemagne, à Munich. La saison passée, la police bernoise refusa pareillement aux Young-Boys (qui est pourtant le plus grand club de Suisse et l'un des ornements sportifs dont la capitale fédérale est particulièrement fière !) l'autorisation de recevoir les Hongrois au Wankdorf. En fin de compte, ce fut Genève qui accueillit le match maudit : il se déroula aux Charmilles de Servette, dans une atmosphère chaleureuse, parfaitement sportive, et sans aucun incident...*

*Nous sommes donc curieux de voir si, cette année, les choses s'arrangeront mieux pour le match prévu à Berne. Samedi dernier, le B.S.C. Young-Boys a précisément fêté le soixantième anniversaire de sa fondation. On y aura certainement beaucoup parlé de la victoire du Nepstadion et des perspectives qu'elle peut ouvrir au champion suisse 1958. Et sans doute y aura-t-on aussi un peu plaidé la cause du match retour au Wankdorf, auprès de personnalités des pouvoirs publics que la chaleur communicative des banquents aura peut-être rendu plus compréhensives...*

*Toutefois, il n'est pas exclu qu'en dépit des bonnes volontés une situation comparable à celle de l'an passé ne surgisse également à propos du match Y.-B.-M.T.K... Depuis que l'Association nationale d'éducation physique a recommandé aux fédérations sportives suisses d'éviter les contacts avec l'Est européen, nombreux furent les cas où certaines de ces fédérations ont refusé à leurs clubs de transiger sur ce principe discutable. Un cas soulève justement ces jours-ci l'opinion publique romande : celui du veto que le comité de la Ligue suisse de hockey sur glace oppose à la venue d'une sélection soviétique à l'inauguration du nouveau stade de glace de Genève ! Les Young-Boys ne sont donc pas encore à l'abri de quelque déconvenue, au moment où j'écris ces lignes.*

*L'autre samedi, à Rotterdam, à la veille du match Hollande-Suisse, le président de l'Association suisse de football, M. Wiederkehr, m'a précisé avoir non seulement sollicité de l'Union européenne la finale de la IVe Coupe des Champions européens qui se dispute actuellement, mais aussi annoncé Lausanne à cet effet.*

*— Je ne crois pas, ajouta alors M. Käser, secrétaire général de l'A.S.F., que nos amis de France aient accueilli la candidature suisse sans réserve, car* L'Equipe, *notamment, s'est étonnée que notre pays puisse la poser tandis qu'on y refuse encore souvent la venue d'équipes des pays de démocratie populaire...*

*— Mais, reprit aussitôt M. Wiederkehr, c'est justement aussi à cause de cela et en raison des opinions différentes existant entre Suisses romands et Suisses alémaniques sur ce point, que nous avons d'emblée songé à Lausanne...*

*Que conclure de tout cela, sinon que le sort de la candidature suisse à la finale de la Coupe des Champions dépendra pour une bonne part des réactions bernoises à la prochaine venue de l'équipe hongroise du M.T.K. !*

**Frédéric SCHLATTER.**

## MADRID a découvert le football BULGARE

**Les Espagnols ont découvert le football bulgare, l'autre soir, à l'occasion du match de la Coupe d'Europe Atletico Madrid-C.D.N.A. Sofia. Découverte agréable pour beaucoup de spectateurs qui n'hésitèrent pas à applaudir les nombreuses actions de classe construites par les Bulgares. Il fallait, en effet, être de bien mauvaise foi pour ne pas reconnaître à Kolev, Panayotov et autres Manolov une très grande classe, du moins au centre du terrain.**

**Car pour ce qui est de conclure, il faut bien admettre également que les Bulgares ne se différencient guère des autres Slaves et de leur vice rédhibitoire qui est l'inefficacité.**

**C'est pourquoi la victoire de l'Atletico est des plus justes, car les Espagnols, en deux ou trois rushes, mirent la défense bulgare en si grand péril qu'ils auraient même pu espérer mieux encore.**

**Car cette victoire (2-1) semble bien étriquée pour apaiser les inquiétudes de l'Atlético lors du match retour à Sofia.**

**A moins que d'ici là, Vava retrouve sa forme brésilienne (ou suédoise) !. — R.V.**

## CROISEZ VOS MOTS

**Problème numéro 341**

HORIZONTALEMENT : 1. Supplée Visioli ; X... lui assure un bon début de championnat. — 2. Article ; offre une végétation désirée ; affluent du Danube. — 3. Presque sec ; égarement. — 4. X... y subit, en 1945-1946, sa seule défaite internationale ; permet de juger la précision de l'ailier. — 5. Ex-partenaire international de X... (2 mots) ; début de score. — 6. Ex-entraîneur toulousain ; X... — 7. Lestes ; ne peuvent tourner rond. — 8. Vieille affirmation ; pinnipède. — 9. Le gardien fusillé ne l'est pas ; situations. — 10. Principale arme du joueur ; cavité. — 11. Qui provient ; retirai. — 12. Initiales d'un avant lensois ; marqué. — 13. Arrose Berne ; anagramme d'un Cannois au nom très... personnel. — 14. Encadrent Rytkonen ; élément du chocolat. — 15. Ville russe.

VERTICALEMENT. — I. X... n'a plus grand-chose à apprendre à ce défenseur. — II. Prénom de X... — III. Exprime un passé ; cardinaux. — IV. N'a pu stopper, récemment, un penalty de Nuremberg. — V. Reptile. — VI. Large sillon. — VII. Département ; stagiaire monégasque. — VIII. Précéda X... à Monaco ; partenaire international de X.., encore en activité. — IX. Lettres de Sosa ; à demi lobé ; légumineuse. — X. Exprime le fatalisme russe ; centre de Thuane ; encadrent Sénac. — XI. Ses plaines sont immenses ; précisent l'événement ; réfutas. — XII. S'observe dans la course du dribbleur ; initiales d'un gardien international. — XIII. Consacré ; apporte parfois son aide aux « pros » grenoblois. — XIV. X... en a défendu les couleurs (sigle) ; celle de l'équipe de X... au tableau du championnat est enviable. — XV. X... entraîna ses amateurs ; unit les roues.

### Solution du problème n° 340

HORIZONTALEMENT : 1. Ujlaki ; Pibarot. — 2. Guy ; lasso ; Drago. — 3. obob ; toile ; cru. — 4. Renom ; ouvrier. — 5. er ; trapu ; ion. — 6. NT ; longiligne. — 7. Serpe ; ie. — 8. ot ; centimètres. — 9. ipep (Pepi Humpal). — 10. Prix ; Aloni. — 11. Ne ; en. — 12. Ville ; ED (aidé) ; cd (cédé). — 13. osa (Sosa) ; ûr ; Ti. — 14. Ibrir ; Sénac. — 15. Sadat ; encre.

VERTICALEMENT : I. Ugorenko ; Pivois. — II. Jubert ; tir ; isba. — III. Lyon ; Pillard. — IV. Botte ; ex ; IA. — V. KL ; MR (Maurice Raspotnik) ; RCP ; heurt. — VI. iat ; alpe. — VII. sorpoen (néopros). — VIII. Si ; un. — IX. Polo ; gui (Guy Sénac). — X. Eu. — XI. BD (Bernard Delcampe) ; Villetaneuse. — XII. ar ; roi ; Le Dren. — XIII. Racing ; Rio ; NC. — XIV. Ogre ; nié ; nectar. — XV. Tournées ; indice.

## PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C.C.P. Paris 5 320-95, à l'ordre de «France-Football», 10, Faubourg Montmartre, Paris (9e).
*Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.*

**le mot 50 fr.**

### Carnet de l'entraîneur-joueur

**— Offres —**

Club Ouest cherche entraîneur-joueur de préférence. Sérieuses références. 1er courrier. Ecr. « France Football ». 4.927

**— Demandes —**

Urgent. Ex-international étranger, 35 ans, attaquant, entraîneur-joueur, sans diplôme, cherche club même corporatif, préférence région parisienne, banlieue. Ecrire « France Football ». 4.928

### Carnet du Joueur

**— Offres —**

Club P.H. côte Atlantique cherche bon avant centre préférence peintre, muté ou non. Urgent. Ecrire « France Football ». 4.925

**— Demandes —**

Inter gauche possédant sérieuses références cherche club région parisienne. Ecrire « France Football ». 4.926

### Bourse des matches

Red-Star Réserve Pro libre les 23-11, 30-11 tous les mois de décembre, janvier, février, mars, cherche match sur terrain adverse. Ecrire Red Star, Stade de Paris, à M. Curien, ou téléphoner CLI. 10-41, 10-42. 4.929

Stade Riomois cherche match dimanche ou lundi Pâques sur son terrain contre équipe professionnelle ou étrangère. Indemnité. Ecrire Verdier, Riomès-Montagnes (Cantal). 4.930

**Pour répondre aux Petites Annonces domiciliées à « France Football », il est nécessaire d'adresser la correspondance sous double enveloppe. L'enveloppe intérieure (format commercial 14 1/2 sur 11 1/2) contenant la réponse sera cachetée et affranchie (timbres métropolitains obligatoires) et portera seulement le numéro de l'annonce (coin gauche supérieur). L'Enveloppe extérieure (format 15 1/2 sur 12/2) portera l'adresse « France Football », Service des Petites Annonces, 10, Faubourg Montmartre, Paris (9e) Si vous répondez à plusieurs annonces, écrivez une lettre par annonce ; nous ne pouvons faire suivre la même lettre à deux ou plusieurs annonceurs. Ne nous demandez jamais de renseignements sur les annonces parues. Nous ne pouvons que transmettre vos lettres suffisamment timbrées. En aucun cas, nous ne communiquons les noms et adresses des annonceurs nous ayant demandé d'inscrire leur adresse sous un numéro.**

**LES PETITES ANNONCES NON PAYEES COMPTANT NE SERONT PAS INSEREES ET LES LETTRES NON AFFRANCHIES OU INSUFFISAMMENT AFFRANCHIES NE SERONT PAS TRANSMISES.**

# BATTEUX : "Et maintenant la Suède est oubliée!"

FRANCE FOOTBALL

## De France-Italie au grand événement du championnat REIMS-RACING

# PIBAROT : "Le R. C. Paris n'a rien à gagner contre Reims"

QUATRE heures après France-Italie, dimanche soir, Albert Batteux, dans le hall d'un grand hôtel des Champs-Elysées, errait comme une âme en peine. A ce traditionnel banquet d'après match international, Albert Batteux était dépaysé. Aucun de ses joueurs n'était là. Fontaine, Colonna, Jonquet, Vincent et Penverne avaient lâché tout le monde pour préparer Reims-Racing, le match de la saison.

Pour lui rappeler le Stade Reims, Batteux n'avait que son président, M. Germain, et aussi Roger Marche, cet ex-Champenois.

Mais Batteux pensait-il vraiment à Reims et au championnat ?

Non ! il était encore à Colombes. Il était aussi à Vienne et, comme pour un *back flash* cinématographique, l'entraîneur de Reims revivait ce début de saison de l'équipe de France :

*« Hélas, nous voici revenus, comme avant la Suède, aux matches internationaux disputés dans des conditions discutables : le championnat, le manque de préparation spéciale, le dispersement, l'ambiance différente, etc...*

*» Naturellement, mis à part le match contre la Grèce qui ne faisait pas partie de notre... « catégorie », si l'on juge uniquement l'équipe de France sur ses résultats contre l'Autriche* (2-1), *l'Allemagne* (2-2) *et l'Italie* (2-2), *il n'y a là rien de répréhensible.*

*» En revanche, au cours de ces trois matches, il faut bien avouer que nous n'avons jamais retrouvé un onze tricolore vraiment soudé et bien organisé collectivement. Je dois*

**Jean GAILLARD.**

(Lire la suite page 22.)

IL y avait dimanche à Colombes un spectateur particulièrement attentif au débat franco-italien : Pierre Pbarot, intéressé à la fois comme technicien, que tout ce qui est football passionne, et surtout comme entraîneur du Racing, qui affrontera Reims aujourd'hui pour le « match de l'année ».

Avec son calme habituel, Pibarot disséquait le match auquel il venait d'assister, souvent interrompu par des saluts ou des poignets de mains d'amis.

« Le Racing aurait fait mieux », lui lança même l'un d'eux, croyant peut-être lui faire plaisir, ce qui ne semblait d'ailleurs pas du tout le cas.

« Rien n'est moins sûr, rétorqua l'entraîneur « invaincu ». D'abord parce que deux matches disputés par des protagonistes différents ne peuvent être mis en parallèle. Ensuite parce que les Italiens posent toujours à nos joueurs des problèmes qu'il leur est difficile de résoudre.

Ce n'est même pas, à mon sens, un problème technique, mais plutôt physiologique, dans la mesure où la vitesse de courses et d'exécution des Transalpins est supérieure à celle des Français. Ceux-ci se voient donc contraints de hausser leur rythme et cela aux dépens de la sécurité qui, elle-même, conditionne la précision. C'est sans doute pourquoi la défense n'a peut-être pas entièrement rempli le rôle constructif qu'on attendait d'elle, tandis que l'attaque n'a pas suffisamment tenu le ballon. Mais, je le répète, ces constatations ne sont que les effets d'une seule et même cause : la vitesse supérieure des Italiens.

**Robert VERGNE**

(Lire la suite page 22.)

**Ils ont quitté Colombes pour Reims aussitôt après France-Italie. De gauche à droite : Penverne, Fontaine, Vincent, Jonquet (et son fils), Colonna... cinq Tricolores qui joueront aujourd'hui un Reims-R.C. Paris sensationnel.**